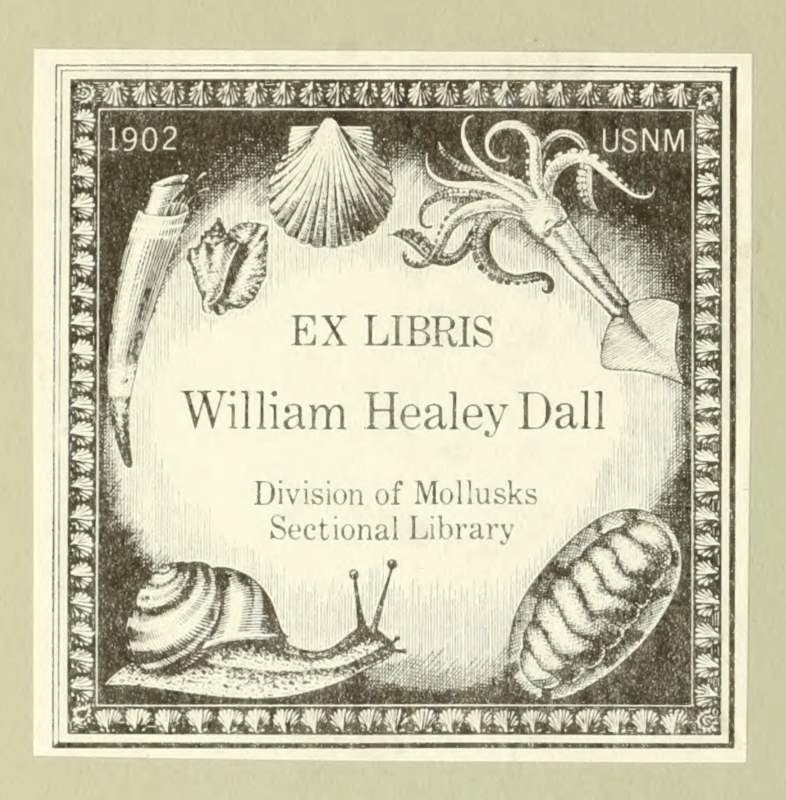

1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library

CATALOGUE

DES

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

— PARIS —
IMPRIMERIE DE J. CLAYE ET Ce
RUE SAINT-BENOIT, 7

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

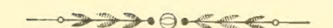
MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

RECUEILLIS PAR M. F. DE SAULCY

PENDANT SON VOYAGE EN ORIENT

PAR J. R. BOURGUIGNAT





PARIS

GIDE ET J. BAUDRY, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, RUE BONAPARTE

—

1853

Autour de nous, au sein de cette vieille Europe, tout est connu, étudié, classé; si par hasard quelque être a jusqu'à ce jour échappé aux regards du naturaliste, c'est tout au plus une espèce microscopique, une existence que son infime ténuité a placée aux limites du néant. — Il faut donc s'étendre, sortir des régions qui appartiennent aux domaines de la civilisation actuelle, pour trouver du nouveau, pour atteindre les aliments destinés à entretenir l'insatiable avidité des amants de la nature. Voyages aux pays lointains, explorations dans les contrées que l'homme ne connaît pas encore, ou qu'il a oubliées, voilà les moyens qui nous donneront maintenant, qui nous procureront désormais les éléments des études à faire, des théories à consolider, ou plutôt des systèmes à créer.

C'est ce que savait l'honorable M. de Saulcy quand il a effectué son voyage dans les régions oriento-méditerranéennes. Il n'a pas borné ses recherches aux seuls monuments des temps bibliques, ainsi que le lui eût permis sa spécialité si connue, et si appréciée du monde érudit. S'il s'y fût arrêté, nul doute qu'il eût trouvé que c'était là un ample champ à explorer, un sujet suffisant d'informations et d'études. Mais il a voulu être mieux que complet, il a surtout été dévoué à la science en général, et la paléontologie, la botanique, l'entomologie, la malacologie, ont toutes également pris une large place dans les préoccupations et les recherches de son voyage.

Le travail que nous donnons aujourd'hui ne serait pas destiné à être annexé

à l'œuvre de M. de Saulcy, que nous voudrions insister ici sur les services éminents qu'il a ainsi rendus à la science. En ne le faisant pas, nous manquerions l'occasion de lui adresser publiquement des remerciements auxquels s'associeraient certainement nos lecteurs. Mais nous nous rendons aux instances de l'homme trop modeste, qui veut que ses travaux parlent seuls de lui et pour lui, et qui refuse à ses collaborateurs la liberté d'être les interprètes de la reconnaissance que le monde savant éprouve à son égard.

Ce sont les découvertes malacologiques de M. de Saulcy qui vont spécialement nous occuper ici.

Pour faire apprécier les résultats notables que, sous ce rapport particulier, son voyage nous offre, il nous suffira de donner un rapide aperçu de ceux qu'ont produits les excursions et expéditions qui, dans les régions oriento-méditerranéennes[1], ont précédé la sienne.

C'est au comte de Bernstorf, ministre de Frédéric V, roi de Danemark, que nous devons la première; il agissait en cela par les conseils du célèbre professeur Michaelis.

Niebuhr, né en 1733, à Lüdingsworth, village du duché de Lauenbourg, en reçut la mission, avec l'ordre de visiter la Syrie, l'Arabie et surtout d'explorer le littoral de la mer Rouge. — On lui adjoignit un mathématicien et un naturaliste. Ce dernier était Forskal.

Pierre Forskal était né en Suède en 1736; élève de Linnæus, il sut si bien profiter des leçons de cet illustre maître, qu'il mérita d'être patroné par lui près du comte de Bernstorf.

L'expédition quitta le Danemark en 1761.

Deux années étaient à peine écoulées que, sans pouvoir terminer sa mission, Forskal était emporté par une fièvre endémique.

Niebuhr revint seul en novembre 1767; et, quelque temps après, il commença à publier la relation de son expédition. Mais nous laisserons de côté cet ouvrage pour ne nous occuper que de ceux de Forskal.

Ce naturaliste, enlevé prématurément, n'avait pu donner une dernière main à ses notes de voyage. Aussi Niebuhr, ne pouvant compléter l'œuvre de son compagnon, se chargea seulement du soin de l'impression.

Les manuscrits de Forskal ont produit trois volumes in-4°.

1. Nous ne parlerons seulement que des explorations qui ont eu lieu en Syrie, ou dans les contrées voisines de ce pays.

Le premier est intitulé : *Flora Ægyptiaca-Arabica, seu Descriptiones plantarum*, etc... — Le second : *Descriptiones animalium quæ in itinere orientali observavit P. Forskal*, etc...

Ces deux volumes ont paru en 1775.

Enfin, le troisième a pour titre : *Icones rerum naturalium*, etc... et pour date, l'année 1776.

Ce n'est que dans le second volume : *Descriptiones animalium*, etc... que se trouve la description des Mollusques recueillis pendant le cours de l'expédition.

Parfait observateur, Forskal était également d'une rare érudition; aussi la constatation exacte des caractères chez les espèces dont il parle, n'est-elle pas moins remarquable que la clarté de ses descriptions et que le choix des expressions toujours justes qu'il y emploie.

Il poussa même la précaution jusqu'à accoler aux noms scientifiques l'appellation populaire. Heureuse idée que n'ont pas eue depuis ceux qui comme lui ont exploré ces contrées. Si son exemple eût été suivi, nous aurions aujourd'hui des notions plus complètes sur les connaissances malacologiques qui peuvent exister chez les Arabes.

C'est sous le titre général de Vermes, dans sa classe des Testacea, que ce savant classa tous les Mollusques qu'il put découvrir. Le nombre de ces animaux est peu considérable; la plupart furent recueillis par lui dans la mer Rouge; les autres, en Égypte, ou dans le sud de la Syrie. Cependant, bien qu'en petite quantité, ces nouvelles coquilles sont décrites avec un tel soin, et avec tant d'exactitude, qu'il faut attribuer à Forskal un rang distingué parmi les conchyliologues.

C'est à la première république française que nous devons la seconde exploration scientifique en Orient.

En 1792, le ministre Rolland, qui avait en vue quelques négociations dans l'empire ottoman, en chargea Olivier, et en même temps, pour dissimuler le caractère diplomatique de cette mission, celui-ci reçut l'ordre de choisir un naturaliste pour compagnon de route. Olivier s'adjoignit son ami Bruguière.

Bruguière, né à Montpellier en 1750, avait été amené à la conchyliologie par les recherches auxquelles il se livra sur les charbons de terre; ayant reconnu dans les différentes couches qu'il était à même d'examiner, des terrains très-riches en fossiles, insensiblement il passa de l'observation des terrains à celle des êtres qu'ils contenaient.

Son coup d'œil était sûr et exercé, et son esprit très-porté à la synthèse. Aussi était-il arrivé dans la distribution des Mollusques à un classement plus méthodique, plus naturel que pas un de son époque. Il avait publié déjà les deux premiers volumes de son Histoire des Vers, lorsqu'il partit avec Olivier. Malheureusement il accomplit ses excursions scientifiques au sein de l'empire ottoman dans des conditions de santé déplorables. Incapable de supporter la fatigue des courses, les privations inévitables d'une expédition de cette sorte, et surtout l'ardeur du soleil, il se traîna misérablement jusqu'en 1798, époque où, ayant à peine atteint les côtes d'Italie, il s'éteignit à Ancône, le 3 octobre.

Son état continuel de souffrance ne le détourna pas cependant entièrement de la science. Il avait recueilli dans son voyage une collection remarquable de coquilles. Malheureusement Olivier, entre les mains duquel elle passa, ne connaissait rien en fait de conchyliologie.

Il fit, à la vérité, paraître dans la relation de son voyage qu'il publia à son retour, les descriptions d'une vingtaine d'espèces nouvelles, et consacra à la représentation de ces Mollusques deux planches de l'atlas qui l'accompagne. Mais cette partie de l'œuvre n'est pas sienne, bien qu'également placée sous son nom; il n'a pu l'exécuter que d'après les notes manuscrites de Bruguière, son ami, qu'il n'a pas même cité.

Quant à la collection, il en disposa en faveur du baron de Férussac, qui la nomma en grande partie dans ses Tableaux systématiques parus en 1821.

Nous ne devrions pas parler ici de la troisième expédition qui eut pour but d'explorer ces régions. Mais elle contribua tellement à enrichir la science malacologique d'espèces aussi bien égyptiennes que syriennes, que nous ne pouvons la passer sous silence.

Cette expédition fut mieux qu'un voyage, qu'une excursion. Ce fut une expédition dans le sens le plus complet, le plus absolu, le plus magnifique du mot, ce fut l'expédition d'Égypte sous les ordres du général Bonaparte. On sait qu'un certain nombre de savants, d'érudits, de naturalistes, accompagnaient l'armée, et firent dans ces contrées des conquêtes plus durables que ne le furent les conquêtes de leurs compagnons. Nous jouissons de celles de la science, quand il ne nous reste plus rien, à peine un souvenir, de celles que nous avaient valu les armes.

C'est C. Savigny qui fut chargé de la partie conchyliologique, et qui com-

mença à en donner la représentation dans ces magnifiques planches de coquilles que tous les amateurs connaissent. Elles resteront à jamais comme de précieux modèles de fidélité et d'exécution.

Malheureusement les soins incessants, l'attention soutenue, le fini qu'il voulut y donner, eurent sur lui de funestes effets; il perdit la vue. A chaque pas que fait la science, on le voit, elle aussi, a ses martyrs : « Etiam religio scientia. »

Savigny ne put compléter son œuvre, dont le couronnement fut pour ainsi dire confié à Audouin. Mais le texte dont celui-ci accompagna les planches est d'une faiblesse telle qu'il est considéré comme un ouvrage absolument nul. On cite les planches de Savigny, jamais personne ne s'est avisé d'accorder pareil honneur au texte d'Audouin.

A la suite de l'expédition d'Égypte, il se fit une lacune dans les voyages scientifiques vers l'Orient. On avait alors d'autres préoccupations que les paisibles études. — Mais, en 1820, aussitôt que la paix se fut un peu affermie dans notre vieille Europe, la Prusse envoyait vers les contrées méridionales plusieurs savants, parmi lesquels il faut citer L. B. de Minuloti, et surtout les deux naturalistes de Berlin, Hemprich et Ehrenberg.

Après cinq années de pérégrinations incessantes, à travers les déserts, les plaines de sables, ou les oasis de l'Égypte, de l'Abyssinie ou de la Syrie, Ehrenberg, autour duquel étaient tombés pour la plupart, les uns après les autres, ses compagnons de voyage, victimes de leur dévouement à la science, Ehrenberg revenait seul. Hemprich notamment était mort à Massaua, petite île de la côte abyssinienne.

Le résultat des recherches scientifiques de cette expédition se trouve relaté dans une série de livraisons non paginées qui parurent consécutivement à différentes époques à partir du mois d'octobre 1828, sous le titre un peu prétentieux : *Symbolæ physicæ.*

Ces livraisons, accompagnées de planches magnifiques, forment deux volumes in-folio, et ont été entièrement rédigées par Ehrenberg.

Le premier volume comprend les descriptions des animaux vertébrés; le second, celles des animaux invertébrés.

Ce n'est qu'au commencement de ce dernier volume (1831) qu'Ehrenberg consacre une soixantaine de pages à peu près aux descriptions de Mollusques marins, terrestres et fluviatiles, recueillis par lui et Hemprich.

Parmi ces animaux, vingt-sept seulement appartiennent aux sections des

coquilles terrestres et d'eau douce, la plupart ont été récoltés en Égypte et dans les environs de Beyrouth, en Syrie.

Sur ces vingt-sept espèces, dix-huit sont présentées comme nouvelles par ce célèbre voyageur.

Il est fâcheux qu'il n'existe aucune figure représentant ces Mollusques, car malgré l'exactitude et la correction que ce naturaliste a apportées dans ses diagnoses, plusieurs espèces ne sembleraient peut-être pas douteuses. Du reste, cet ouvrage édité avec le plus grand luxe, renferme de bonnes observations, des renseignements utiles et importants, enfin de précieux documents. Mais pourquoi faut-il qu'Ehrenberg ait trouvé trop commun de paginer les feuillets de son ouvrage?

Les *Symbolæ physicæ* venaient à peine de paraître, que déjà deux autres naturalistes allemands partaient également pour visiter les régions orientales.

M. Erdl et J.-B. Roth, compagnon du célèbre docteur de Schubert, s'adonnèrent surtout aux recherches d'histoire naturelle; et, grâce à leurs efforts combinés, ils réussirent à rassembler des collections assez nombreuses en tout genre.

A son retour, Roth, qui s'était chargé de publier le résultat de leurs recherches conchyliologiques, fit paraître, en décembre 1839, ses *Molluscorum species*.

Cet ouvrage, dédié au savant docteur G. H. de Schubert, contient 61 espèces terrestres et fluviatiles, et sur ce nombre 16 sont présentées comme nouvelles.

Ce travail renferme de bonnes descriptions, et surtout de temps en temps quelques notes critiques excellentes sur diverses variétés de Mollusques, ou sur différentes erreurs synonymiques. Enfin, ce qui ajoute encore du mérite à cet ouvrage, est la constatation exacte de l'habitat où chacun de ces animaux a été rencontré.

Une des dernières explorations qui contribua le plus à enrichir la faune malacologique de ces contrées orientales, est, sans contredit, celle qu'entreprit dernièrement un Suisse, M. Edmond Boissier.

Ce savant, adonné depuis longtemps à l'étude de la botanique, résolut dans ces derniers temps, de visiter ces pays et de recueillir les plantes, encore si rares dans les collections, des déserts de la Palestine et de l'Arabie. Pour arriver à son but, il choisit l'époque de l'année où le sol, non encore brûlé par les rayons du soleil d'Orient, ou desséché par les vents du sud, possède en entier sa riche enveloppe de verdure.

Il partit donc de Marseille le 4 décembre 1845, et arriva en Syrie au commencement de l'hiver 1846, époque, pour ces régions, de la plus luxuriante végétation. — Aussi ce naturaliste recueillit-il une multitude de plantes jusqu'alors inconnues, et que n'avaient jamais pu rencontrer ses prédécesseurs, qui d'ordinaire avaient voyagé pendant les intolérables chaleurs de l'été.

De retour en Europe, vers le commencement de l'automne de la même année, M. Edmond Boissier, qui, botaniste, n'avait cependant pas négligé complétement les autres branches de l'histoire naturelle, désira faire profiter la science de ses découvertes en conchyliologie.

Et pour cela, il ne put mieux s'adresser qu'en confiant ses espèces à M. Jean de Charpentier, directeur des mines et salines de Devens, près de Bex.

Notre honorable ami, si connu depuis longtemps par ses remarquables travaux malacologiques, fit paraître en septembre 1847, dans un journal allemand, le *Zeitschrift für malakologie* de Menke, un catalogue de coquilles de Syrie, parmi lesquelles il constata et décrivit huit espèces nouvelles.

Ce travail, consciencieux sous tous les rapports, offre d'excellentes notes critiques, de bons renseignements de localités, enfin, renferme des descriptions où les caractères spécifiques sont indiqués avec précision et rendus avec la plus grande clarté.

Tels sont les principaux naturalistes qui, par leurs recherches assidues, ont donné sur les régions oriento-méditerranéennes, les meilleures notions conchyliologiques.

Quant à ceux qui, dans leurs voyages, n'ont pas eu pour but spécial des explorations de cette nature, comme : Hasselquist, Browne, Yrby, Mangles, Henniker, Burkardt, de Hell, Buckingham, Desselben, Callier, Madden, Hogg, Boré, Blondel, Seetzen, Russegger, etc., nous n'en parlerons pas.

Cependant, parmi cette phalange si considérable de philologues, de géographes, de géologues, de romanciers même, qui ont parcouru en tout sens ces parages, il en est quelques-uns qui ont rapporté de temps en temps des coquilles que le caprice du moment leur avait fait ramasser, et souvent, ces Mollusques recueillis au hasard, et confiés ensuite à des naturalistes, se sont trouvés être des espèces inconnues.

De là l'origine des diagnoses d'une foule d'espèces relatées dans plus de cent recueils différents, qu'il faut vérifier lorsqu'on s'occupe d'une faune conchyliologique, sous peine de faire de doubles emplois.

Parmi les malacologistes qui de cette manière ont été à même de publier

ou de faire connaître le plus de Mollusques de ces régions, nous devons mentionner Férussac, Ludovic Pfeiffer, Lovell Reeve, Deshayes, Koch, Beck, Frivalsky, Gray, Rossmässler, Ziégler, Parreyss, etc.

Les ouvrages, les recueils scientifiques émanés de ces auteurs, joints à ceux plus spéciaux dont nous venons de parler, donneront une idée des richesses malacologiques que renferment ces contrées orientales.

Mais quelque considérable que soient les éléments déjà connus de cette partie de l'histoire naturelle, tout n'est pas encore découvert et dit sous ce rapport. Il suffira d'examiner et d'apprécier les résultats de l'expédition de M. de Saulcy pour s'en convaincre; ils dépassent en importance ceux qu'ont pu obtenir les plus heureux des explorateurs dont nous venons de parler

En effet, examinons d'abord au point de vue de l'accroissement du champ des connaissances malacologiques, quel est le voyageur à qui appartient l'honneur et la gloire d'avoir recueilli le plus grand nombre d'espèces inconnues.

Pour cela, comparons.

Dans l'ouvrage de P. Forskal, nous ne trouvons seulement que quatre coquilles à rapporter à la section des Mollusques terrestres et fluviatiles.

Ces animaux sont indiqués sous les appellations suivantes :

1. *Mya ovata.* — (Sans indication de localité).
2. *Mya pictorum.* — Ad ripas Nili.

Ces deux coquilles appartiennent au genre *Unio.*

3. *Helix desertorum.* — *Inter* Kàhiram et Suès *in arbusculis deserti.*
4. *Helix Arabica.* — (Sans indication de localité).

Cette dernière espèce est un Bulime.

Olivier a décrit et fait représenter les vingt-deux Mollusques suivants :

1. *Helix castanea.* — De Constantinople et de Ghemlek.
2. *Bulimus retusus.* — De Crète.
3. *Bulimus inflatus.* — De Crète.
4. *Bulimus torticollis.* — De Crète.

Ces trois Bulimes appartiennent au genre *Clausilia.*

5. *Bulimus fasciolatus.* — De Crète.
6. *Bulimus teres.* — De Crète.

Espèce du genre *Clausilia.*

7. *Helix spiriplana.* — De Crète.
8. *Melania buccinoidea.* — De Scio.

Espèce du genre *Melanopsis.*

9. *Bulimus denticulatus.* — De Scio.

Espèce du genre *Clausilia.*

10. *Bulimus zebra.* — De Ghemleck.
11. *Planorbis orientalis.* — De Scio.
12. *Bulimus ovularis.* — De Syrie.
13. *Ampullaria ovata.* — Du lac Mareotis.
14. *Cyclostoma carinata.* — Des canaux d'Égypte.

Espèce du genre *Ampullaria.*

15. *Melania costata.* — De l'Oronte.

Espèce du genre *Melanopsis.*

16. *Helix cariosa.* — Des environs de Baruth (Beyrouth).
17. *Helix crenulata.* — Des environs d'Alexandrie.
18. *Cyclostoma bulimoides.* — Du canal d'Alexandrie.

Espèce du genre *Paludina.*

19. *Melanoides fasciolata.* — Du canal d'Alexandrie.

Espèce du genre *Melania.*

20. *Helix guttata.* — Des environs d'Orfa.
21. *Cyclostoma unicolor.* — Du canal d'Alexandrie.

Espèce du genre *Paludina.*

22. *Bulimus labrosus.* — Des environs de Baruth (Beyrouth).

Sur ces vingt-deux mollusques indiqués comme nouveaux par Olivier, il n'y en a que dix-huit qui le soient réellement.

Voici maintenant les espèces qui se trouvent relatées dans le magnifique ouvrage d'Ehrenberg.

1. *Limax variegatus.* — Habitat Berytum Syriæ ad montis Libani radicem.
2. *Limax agrestis.* — Hab. Damiettam Ægypti.
3. *Parmacella Alexandrina.* — Hab. Alexandrinam.
4. *Helix adspersa.* — Hab. Berytum Syriæ.
5. *Helix melanostoma.* — Hab. in Dongalam.
6. *Helix desertorum.* — In Ægypto.
7. *Helix Hemprichii.* — Prope Alexandrinam.

8. *Helix Pisana.* — In Ægypto.
9. *Helix striata.* — Hab. in Lybico.
10. *Helix simulata.* — Prope Berytum Syriæ.
11. *Helix Savignyana.* — Ad lacum Mareotidem Ægypti.
12. *Helix Alexandrina.* — Hab. prope Alexandriam.
13. *Caracolla nummus.* — Prope Berytum Syriæ ad rupes, juxta pontem fluvii Nahr-el-Kelb.
14. *Bulimus gastrum.* — Ad Arissam, Syriæ monasterium prope Berytum in monte Libano situm, rupibus adhærentem legi. (Ehr.)
15. *Pupa insularis.* — Hab. in insula Cameram, quæ prope maris Rubri ostium australe inter Loheiam et Moccham juxta Arabicæ Felicis littus sita est.
16. *Bulimina Labrosa.* — Hab. prope Berytum.
17. *Clausilia tuba paradisi.* — Hab. ad rupes humidas inter pagos Bischerre et Eden in superiore monte Libano.
18. *Succinea Ægyptiaca.* — Prope Damiettam.
19. *Planorbis Alexandrinus.* — Inter Alexandrinam et Rosettam Ægypti, in limo habitat.
20. *Planorbis cornu.* — Prope Damiettam ac Fareskur et Rosettam Ægypti.
21. *Planorbis eques.* — Prope Damiettam Ægypti.
22. *Isidora Hemprichii.* — Ad Bulak et inter Alexandrinam et Rosettam.
23. *Isidora Brocchii.* — Prope Berytum Syriæ et prope Cahiram Ægypti, in lacubus.
24. *Isidora Forskalii.* — Prope Damiettam Ægypti.
25. *Amphipeplea glutinosa Syriaca.* — Prope Berytum Syriæ.
26. *Limnæus Pharaonum.* — Ad plantas aquaticas prope Damiettam Ægypti.

Parmi ces espèces, dix-huit seulement sont présentées comme nouvelles.

Roth, dans ses *Molluscorum species*, a constaté les coquilles suivantes :

1. *Helix lucorum.* — Chalcedone, Magnesiæ ad Sypilum, Smyrnæ.
2. *Helix ligata.* — Magnesiæ ad Sypilum.
3. *Helix adspersa.* — In hortis Byzantii.
4. *Helix naticoides.* — Syra, Rhodo, Syme, Ænussæ.
5. *Helix desertorum.* — In locis desertis Ægypti, Lybiæ, Arabiæ Petræ, Judææ.
6. *Helix Ehrenbergii.* — Prope lacum Mareotidem.
7. *Helix vermiculata.* — In Ægypto.
8. *Helix spiriplana.* — Insulam Rhodum, montes Idumæos (montem Hor, Petræ metropoli imminentem) agrum Hierosolymitanum habitat.
9. *Helix Ferussaci.* — In Peloponeso.

10. *Helix phalerata.* — In Peloponeso
11. *Helix Pisana.* — Byzantii in hortis.
12. *Helix variabilis.* — Byzantii, Smyrnæ, Magnesiæ in hortis.
13. *Helix striata.* — In omnibus maris Mediterranei, imprimis Archipelagi littoribus.
14. *Helix neglecta.* — Byzantii in hortis.
15. *Helix conspurcata.* — Insula Syra, aliaque Græciæ littora.
16. *Helix Olivieri.* — In insula Syra.
17. *Helix carthusianella.* — Habitat Cacamo Cariæ, deserto portu prope Myram.
18. *Helix peltita.* — In insulis Rhodo et Syra.
19. *Helix pyramidata.* — Byzantii, Smyrnæ; per totam Græciam.
20. *Helix hydatina.* — Smyrnæ.
21. *Helix barbata.* — In Græcia.
22. *Helix lenticula.* — Cairi locis humidis.
23. *Helix Schuberti.* — In sepulcris necropoleos dictæ « Cacamo ».
24. *Helix Erdelii.* — In insula Rhodo.
25. *Helix granulata.* — Cacamo Cariæ.
26. *Helix gyria.* — Cacamo Cariæ.
27. *Helix Smyrninsis.* — Smyrnæ, Sardi, in insula Syme.
28. *Helix carica.* — Cacamo Cariæ.
29. *Bulimus decollatus.* — Multis locis Asiæ Minoris, Græciæ et insularum Archipelagi.
30. *Bulimus acutus.* — In hortis Byzantii, Smyrnæ.
31. *Bulimus pupa.* — Smyrnæ, in insula Rhodo.
32. *Bulimus fasciolatus.* — Urbis Rhodi sepulcretum innumera multitudine occupat.
33. *Pupa avena.* — In Græcia.
34. *Pupa doliolum.* — Smyrnæ, in Græcia.
35. *Pupa zebra.* — In Peloponeso.
36. *Pupa Bergeri.* — In Peloponeso.
37. *Pupa septemdentata.* — In insula quadam parva Ænussarum, inter Chium et Melænam promontorium, et, in Syriæ vico quodam, dicto « Sasa » prope Damascum.
38. *Pupa Rhodia.* — In insula Rhodo.
39. *Pupa umbilicus.* — In insula Syra.
40. *Clausilia bidens.* — Smyrnæ.
41. *Clausilia similis.* — In muris Byzantii.
42. *Clausilia plicata.* — In rupibus Smyrnæ.
43. *Clausilia sulcosa.* — In muris Smyrnæ.

44. *Clausilia munda.* — In muris Smyrnæ, urbis Rhodi.
45. *Clausilia Cretensis.* — In insula Syra.
46. *Clausilia Olivieri.* — In parietinis Ephesinis; in insula Rhodo.
47. *Clausilia Anatolica.* — In sepulcretis Cacamo.
48. *Clausilia grisea.* — In Peloponeso.
49. *Cyclostoma elegans.* — In Asia Minore, in insulis Græciæ.
50. *Planorbis Alexandrinus.* — In Nili brachio Canopico.
51. *Planorbis heliciformis.* — In rivulo Gaulonitidis prope Canneytram.
52. *Isidora Brochii.* — In Nili brachio Canopico.
53. *Melanopsis lævigata.* — In Peloponeso; in fluvio Mele Smyrnæ; in fonte Callirrhoë Athenarum.
54. *Melanopsis Ferussaci.* — Smyrnæ.
55. *Melanopsis Wagneri.* — Smyrnæ.
56. *Melanopsis costata.* — In flumine Jordano; in mari Galilæo.
57. *Paludina bulimoides.* — In Nili brachio Canopico.
58. *Ampullaria ovata.* — In Nilo et canali Mahmudia.
59. *Ampullaria Bolteniana.* — In Nilo.
60. *Neritina stragulata.* — In Peloponeso.
61. *Neritina Jordani.* — In Jordano et mari Galilæo.

Parmi ces mollusques, seize espèces seulement s'y trouvent décrites comme nouvelles. Mais, en réalité, il n'y en a que douze qui méritent cette qualification.

Enfin, dans le *Zeitschrift für Malakologie*, vingt-quatre coquilles sont mentionnées comme provenant de ces régions orientales. Sur les huit espèces qui y sont indiquées en tant qu'inédites, il n'y en a que cinq qui le soient véritablement.

Voici la liste de ces vingt-quatre Mollusques.

1. *Helix cremnophila.* — Environs de Gaza, mont Sinaï.
2. *Helix rhytipora.* — Environs du Kaire.
3. *Helix oxygyra.* — Nahr-el-Kelb, près de Beyrouth.
4. *Helix Sabæa.* — Coteaux entre Jérusalem et la mer Morte.
5. *Helix Boissieri.* — Environs de la mer Morte.
6. *Helix candidissima.* — L'Égypte, l'Arabie et la Palestine.
7. *Helix cariosa.* — Mont Carmel, Beyrouth.
8. *Helix desertorum.* — Sud de la Palestine, Égypte.
9. *Helix guttata.* — Palestine.

10. *Helix spiriplana.* — Palestine.
11. *Helix cincta.* — Jérusalem.
12. *Helix ligata.* — Jérusalem.
13. *Bulimus ventricosus.* — Égypte.
14. *Bulimus fasciolatus.* — Syrie, entre Latakieh et Tripoli.
15. *Bulimus Sidoniensis.* — Beyrouth.
16. *Bulimus Jordani.* — Banias.
17. *Bulimus septemdentatus.* — Beyrouth.
18. *Clausilia Boissieri.* — Beyrouth.
19. *Clausilia bigibbosa.* — Karaman.
20. *Clausilia mœsta.* — Beyrouth.
21. *Clausilia strangulata.* — Beyrouth.
22. *Cyclostoma Olivieri.* — Beyrouth.
23. *Melania virgulata.* — Mer de Tibériade.
24. *Melanopsis costata.* — Mer de Tibériade.

A côté de ces résultats malacologiques donnés par les expéditions antérieures, plaçons, maintenant, ceux qu'a obtenus M. de Saulcy.

L'honorable savant présente cent trente-huit espèces, parmi lesquelles trente-huit sont par nous réputées inédites[1].

C'est là, il faut l'avouer, un résultat magnifique, et supérieur non-seulement comme chiffre, mais surtout comme importance à raison du grand nombre d'espèces nouvelles.

Il est la preuve la plus évidente de la vigilance et de l'activité que l'habile et savant voyageur a apportées à tous les détails scientifiques de son exploration.

Pour nous qui maintenant avons à mettre en lumière ces découvertes malacologiques, nous avons voulu, autant que possible, suivre cet exemple; nous nous sommes efforcé d'apporter dans la classification et la description de toutes ces coquilles, un soin aussi consciencieux que celui qui a présidé à leur recherche.

Or, voici, en peu de mots, comment nous avons compris le travail que nous présentons aujourd'hui.

Nous nous sommes constamment fondé sur le principe d'antériorité pour établir les noms des familles, des genres, des espèces; partout nous avons adopté le nom le plus ancien.

1. Les Unio d'Olivier que nous avons décrits et fait représenter dans cet ouvrage, ne sont pas compris dans ce nombre.

Mais si nous avons repoussé impitoyablement toutes les dénominations postérieures, nous les avons du moins notées en synonymie. Nous avons tenu d'ailleurs à ce que cette synonymie fût d'une extrême exactitude, et pour qu'il en soit ainsi, nous nous sommes reporté, toujours autant que possible, à l'auteur original, n'osant nous fier aux renvois qui y ont été faits par d'autres auteurs auxquels il eût été peut-être plus commode mais moins sûr de les emprunter.

Parmi les ouvrages cités, il en est cependant quelques-uns, mais en très-petit nombre, qu'il nous a été impossible de nous procurer. Dans ce cas, nous avons toujours noté l'auteur duquel nous tirons notre citation.

A ce propos, qu'il nous soit permis, en terminant, d'exprimer notre vive reconnaissance aux illustres savants qui ont bien voulu nous prêter le secours de leurs bibliothèques, et l'appui de leurs conseils. MM. Deshayes, Alc. d'Orbigny, Morelet et de Charpentier méritent tous nos remerciements pour l'extrême bienveillance dont ils nous ont donné le témoignage.

J.-R. BOURGUIGNAT.

Paris, le 1er décembre 1853.

LISTE DES AUTEURS

CITÉS DANS CET OUVRAGE.

ALDER. Catalogue of the land and fresh-water mollusca found in the vicinity of Newcastle-upon-Tyne, with remarks, by Joshua Alder. in-4. (Extract from the Transactions of the nat. hist. soc. of Northumberland), Newcastle-upon-Tyme. 1830.

— Supplement to a catalogue of the land and fresh-water testaceous mollusca found in the vicinity of Newcastle-upon-Tyne, by Joshua Alder. in-4. (Extract from the Transactions of the nat. hist. soc. of Northumberland). Newcastle-upon-Tyne. 1837.

— Notes on the land and fresh-water mollusca of Great Britain, with a revised list of species. in : Magaz. zool. and botany, vol. II, p. 101, aug. 1837.

ALTEN. Systematische Abhandlung über die Erd und Flussconchylien um Augsburg, von J. W. U. Alten, in-8, mit 14 Kupfertafeln. Augsburg. 1812.

ANDRZEJOWSKI, in : Bulletin de la société des naturalistes de Moscou, tom. VI. 1833.

ANTON. Verzeichniss der Conchylien, welche sich in der Sammlung von Hermann Eduard Anton befinden. 1 vol. in-4, Halle. 1839.

ARADAS et MAGGIORE. Catalogo ragionato delle conchiglie viventi e fossili di Sicilia. Mem. I. 1839.

AUDOUIN. In : Description de l'Égypte, vol. XXII. 1827.

BEAN. Fusus Turtonii, *Bean*, and lymnæa lineata *Bean*, two rare and hitherto undescribed shells, described und illustrated. (From London's Magazine, v. II, hist. VIII.) 1834.

BECK. Index molluscorum præsentis ævi musei principis augustissimi Christiani Frederici, 1 vol. in-4, Hafniæ. 1837.

BENSON. In : Journal of the Asiatic Society of Bengal, vol. V. 1836. vol. VII. 1838.

BETTA (DE) Sulla helix Pollinii da Campo, Verona. 1852.

BOISSIER. In : Zeitschrift für malakologie, etc... Sept. 1847.

BOISSY (SAINT-ANGE DE). Liste des fossiles du calcaire lacustre de Rilly-la-Montagne, près Reims. In : Bulletin de la Société Géologique de France, vol. IV, 2e série, in-8, Paris. 1846.

— Description des coquilles fossiles du calcaire lacustre de Rilly-la-Montagne, près de Reims, in : Mémoires de la Société Géologique de France, tome III, 2e série, in-4, Paris. 1848.

BONELLI in : VILLA. Dispositio systematica conchyliarum, etc... 1841.

BORN. Testacea musæi Cesarei-Vindobonensis, quæ disposuit et descripsit ignatius Born, in-folio, Vindobonæ. 1780.

BOUBÉE (NÉRÉE). Bulletin d'histoire naturelle de France pour servir à la statistique, à la géographie naturelle et à l'étude géologique de cette contrée avec planches et portraits, publié par M. Nérée Boubée, professeur de géologie à Paris. 3e section, animaux vertébrés, mollusques et zoophytes pour servir de complément périodique à la 5e et 6e section de la Faune française, in-8 de 40 pages. Paris, 1833–35.

BOUILLET. Catalogue des espèces et variétés des mollusques terrestres et fluviatiles observés jusqu'à ce jour à l'état vivant dans la haute et basse Auvergne (département du Cantal, du Puy-de-Dôme et en partie de celui de la Haute-Loire), suivi d'un autre catalogue des espèces recueillies récemment dans les diverses formations tertiaires du même département, par J.-B. Bouillet, in-8, Clermont-Ferrand, 1836.

BOURGUIGNAT. Testacea novissima quæ cl. de Saulcy in itinere per Orientem annis 1850 et 1851 collegit, auctore J.-R. Bourguignat, in-8, Paris, Aug. 1852.

— Description d'une nouvelle espèce de Pisidium, in : Journal de conchyliologie, in-8, Paris, 1852.

— Description de quelques espèces de Syrie, in : Journal de conchyliologie, in-8, Paris, 1853.

BOYS et WALKER. Testacea minuta, rariora, nuperrime detecta in arenâ littoris Sandwicensis à Gul. Boys; multa addidit et omnium figuras delineavit G. Walker. Londini, in-4, 1784.

BRARD. Histoire des coquilles terrestres et fluviatiles qui vivent aux

environs de Paris, par Brard. 1 vol. in-12, av. 10 pl. coloriées, Paris et Genève, 1815.

BRODERIP in : REEVE. Conchologia systematica, etc. 1842.

BROWN. Description of several new British shells. In : Edinburgh journal of natural history and geographical science. Vol. 1er, 1827.

BRUGUIÈRES. Encyclopédie méthodique. Histoire des vers. 1 vol. in-4 en 2 parties. Paris, 1789 et 1792.

BRUMATI. Catalogo sistematico delle conchiglie terrestre e fluviatile osservate nel territorio di Montfalconi dall' abbate Leonardo Brumati. In-8, Gorizia, 1838.

BURROW. Elements of conchology according to the Linnean system. In-8, with 28 pl. col. London, 1815.

CAILLAUD. Voyage à Méroé, au fleuve Blanc, etc. Atlas 1823, tom. IV, 1827.

CANTRAINE. Malacologie méditerranéenne et littorale. In-4, av. fig. col. et noires. Bruxelles, 1840. (Extrait du tome 13 des Mémoires de l'Académie des sciences de Bruxelles.)

CHARPENTIER. Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles de la Suisse, in : Neue Denkschriften d. Schweiz. Gesellsch. d. Naturwiss. Vol. I, 1837, in-4, Neuchâtel.

— Uebersicht der durch Hernn Edm. Boissier von einer Reise nach Palaestrina mit zurückgebracten Conchylien-Arten. In : Zeitschrift für Malakologie herausgegeben V. Karl. Th. Menke, und Lud. Pfeiffer. In-8, Cassel, 1847.

— Essai d'une classification nouvelle des clausilies, par M. Jean de Charpentier, in : Journal de conchyliologie, n° IV, 1853, in-8, Paris.

CHEMNITZ. In : Martini und Chemnitz, Neues Systematisches conchylien-Cabinet, geordnetes und beschriebenes 1–3 band, 1769, 71, 77. 4-11 band fortgesetztes von Joh. Hieron. Chemnitz, 1790-95, mit 406 illuminaten Kupfertafeln, gr. in-4, Nuremberg.

CHIAJE (Delle). Sunto di alcuni animali senza vertebre, del regno di Napoli, in-8, Napoli.

COSTA. Catalogo sistematico e ragionato dei testacei delle due Sicilie da Gabriele Oronzio Costa, in-4, Napoli, 1829.

COXE. Travels of Switzerland by William Coxe, vol. III, London, 1789.

CRISTOFORI. Voyez *Jan* et *Cristofori*.

CUVIER. Le règne animal, distribué d'après son organisation, par le baron G. Cuvier, 2e édition, 5 vol. in-8, Paris, 1830.

— In : Annales du Muséum, tom. V, 1804, Paris.

DA CAMPO. In : Memorie accademische, vol. XXIII, Verona.

DA COSTA. Historia naturalis testaceorum Britanniæ, or the British conchology by Emmanuel Mendez Da Costa, in-4, Londres, 1778.

DESHAYES. Encyclopédie méthodique, histoire naturelle des vers, par Bruguière et Lamarck, complétée par G.-P. Deshayes, II et III volumes, 2 vol. in-4, Paris, 1830-32.

— Expédition scientifique de Morée; mollusques, par G.-P. Deshayes. Gr. in-folio avec 9 pl., Paris, 1836.

— Histoire naturelle des animaux sans vertèbres de Lamarck, 2e édition, in-8, Paris. Mollusques tom. VII, 1836, tom. VIII, 1838.

DILLWYN. A descriptive catalogue of recent shells, arranged according to the Linnean method, by Lewis Weston Dillwyn, London, 1817.

DONOVAN. Natural history of British shells, by Edward Donovan, in-8, London, 1779-1802.

DRAPARNAUD. Tableau des mollusques terrestres et fluviatiles de la France, par J.-P. Draparnaud, in-8, Montpellier, 1801.

— Histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France, par J.-P. Draparnaud, in-4, av. 13 pl. n., Paris et Montpellier, 1805.

DUNKER. Diagnoses specierum novarum generis Planorbis collectionis Cumingianæ. In : Zoological proceedings of London, in-8, 1848.

DUPUY. Essai sur les mollusques terrestres et fluviatiles, et leurs coquilles vivantes et fossiles, du département du Gers, par l'abbé D. Dupuy, in-8 avec 1 pl. n., Auch et Paris, 1843.

— Catalogus extramarinorum Galliæ testaceorum ordine alphabetico dispositus, brevioribus specierum nondum descriptarum diagnosibus auctus, auctore D. Dupuy, 4 pag. in-4, Auch et Paris, 1849.

— Histoire naturelle des mollusques terrestres et d'eau douce qui vivent en France, par M. l'abbé D. Dupuy. 6 fasc., in-4, av. pl. lith., Paris, Auch, 1847-1852.

EHRENBERG. Symbolæ physicæ, seu icones et descriptiones corporum animalium novorum aut minus cognitorum, quæ ex itineribus per Libyam, Ægyptum, Nubiam, Dongolam, Syriam, Arabiam et Habessiniam, publico institutis sumptu Friderici Guilelmi Hemprich et Christiani Godfredi Ehren-

berg, medicinæ et chirurgiæ doctorum, studio annis MDCCCXX-MDCCCXXV redierunt, 2 vol. gr. in-folio, av. pl. color. Berlin, 1828-1845.

FÉRUSSAC. Histoire naturelle et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, par M. le baron Audebard de Férussac, in-4° avec pl. Paris, 1819-1830.

— Tableau systématique de la famille des limaçons, par M. le baron Audebard de Férussac, in-4°, Paris, 1821.

— In : Freycinet, voyage autour du monde, zoologie. 1824.

FITZINGER. Systematische Verzeichniss der in Erzherzogthum Oesterreich vorkommenden Weichtiere, als Prodrom einer Fauna derselben. Wienn. 1837.

FLEMING. A history of British animals by John Fleming. 2 vol. in-8, Edimbourg, 1828.

FORBES. On the land and freshwater mollusca of Algiers and Bougia. In : Annals of natural history; or, magazine of zoology, botany and geology, etc... In-8, London, n° X, 1838 et 1839.

FORSKAL. Descriptiones animalium, avium, piscium, amphibiorum, vermium, insectorum, quæ in itinere orientali observavit. In-4, Hauniæ, 1775.

FOURNEL. Faune de la Moselle, tom. I[er], in-8, Metz, 1836.

FRIVALDSKY in : ROSSMÄSSLER. Iconographie, etc., etc.

GÄRTNER. Verzuch einer Systematischen Beschreibung der um der Wettereau bisher entdeckten Conchylien, von Gottfr. Gärtner. In-4, Hanau, 1813.

GASSIES. Tableau méthodique et descriptif des mollusques terrestres et d'eau douce de l'Agenais, in-8 av. pl. col. Paris et Agen, 1849.

GEOFFROY. Traité sommaire des coquilles, tant fluviatiles que terrestres, qui se trouvent aux environs de Paris, par Geoffroy, D.-M. In-12 av. 3 pl. n., dessinées et gravées par Duchesne. Paris, 1767.

GMELIN. Systema naturæ, editio XIII, cura Jo.-Frid. Gmelin 10 vol. in-8. Lugduni, 1789, — vol. I[er], pars VI. 1790.

GOULD. Expeditions shells : from the proceedings of Boston society of natural history. 1846.

GOUPIL. Histoire des mollusques terrestres et fluviatiles, observés dans le département de la Sarthe, par Goupil. In-8 av. 2 pl. col. Le Mans, 1835.

GRAS (ALBIN). Description des mollusques fluviatiles et terrestres du

département de l'Isère, par M. Albin Gras. In-8 av. 6 pl. n. lithogr. Grenoble, 1840.

GRAY. In : Annals of philosophy. New series, IX. 1825.

GUALTIERI. Index testaceorum conchyliorum quæ adservantur in museo N. Gualtieri. In-fol. av. 110 tab. Florentiæ, 1742.

GUILLOU (LE). In : Revue zoologique, année 1842.

HANLEY. An illustrated and descriptive catalogue of recent shells. In-8, London, tom. 1[er], 1843.

HARTMANN in : STURM. Deutschlands Fauna, etc...

— Erd-und-Süsswasser Gasteropoden, beschrieben und abgebildet, von J.-D.-W. Hartmann. In-8. Saint-Galles, 1840 et seq.

— System der Erd-und-Flusschnecken der Schweiz, und in benachbarter Lander Steinmuller's neue Alpina eine Schrift der Schweizerischen Naturgeschichte Alpen, und Landwirthschaft gewidnet, § VII, Band. I, p. 194-286, in-8. Winterthur, 1821.

HELD. Aufzahlung der Bayrischen Mollusken mit Aufstellung neuer Arten. In : Isis von Oken, 1836 et 1837.

HUMPHREY. Museum Calonnianum. In-fol. London, 1797.

JAN et DE CRISTOFORI. Catalogus in IV sectiones divisus rerum naturalium in museo extantium Josephi de Cristofori et Jan, complectens adumbrationem Oryctognosiæ et Geognosiæ, atque prodromum faunæ et floræ Italiæ superioris, sectio 2[a] conchyliologia; pars 1[a], conspectus methodicus Molluscorum; fasc. 1[a], testacea terrestria et fluviatilia. Milano, 1832.

— Mantissa in secundam partem catalogi testaceorum extantium in collectione quam possident de Cristofori et Jan, exhibens caracteres essentiales specierum molluscorum terrestrium et fluviatilium ab eis enuntiatorum in primâ parte ejusdem catalogi.

JAY. A catalogue of the shells, arranged according to the system of Lamark, by J.-C. *Jay*. In-4, with 10 pl. col. New-York, 1839.

JEFFREYS. Supplement to synopsis of the testaceons-pneumonobranchous Mollusca of the Great-Britain, by L.-G. Jeffreys, in : the Trausactions Linnean society of London. Vol. XVI. 1831.

JENISSON. In Schedulâ.

JOBA. Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles, observés dans le département de la Moselle. In : Actes de la Société d'histoire naturelle de Metz, in-8°. 1844.

KOCH. In : Zeitschrift für Malakologie, etc., 1847.

KRYNICKI. Helices proprie dictæ, hùc usque in limitibus imperii Rossici observatæ; in : Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. IX, 1837.

KÜSTER in : ROSSMÄSSLER. Iconographie, etc.

— In : MARTINI et CHEMNITZ, Systematisches Conchylien-Cabinet. Neu herausgegeben und vervollstandigt, von H.-C. Küster. In-4, Nuremberg, 1837 et seq.

LAMARCK. Histoire naturelle des animaux sans vertèbres. 7 vol. in-8, Paris, 1818-1822.

LEA. A Synopsis of the family of naiades. In-4, 1852.

LEACH. In Museo Britannico.

LESSON. Voyage de *la Coquille*. —Zoologie, II, I, 1830.

LINNÆUS. Fauna Suecica. In-8, cum fig., Stocholmiæ, 1746.

— C. Linnæi systema naturæ, per regna tria naturæ secundum classes, ordines, genera, species, cum caracteribus, differentiis, synonymiis, locis. 2 vol. in-8, Holmiæ, 1758.

— Systema naturæ, edit. XII, 1767.

LISTER. Historiæ sive synopsis methodice conchyliorum et tabularum anatomicarum. In-fol. cum 1081 tab., Oxonii, 1770.

LOWE. Primitiæ Faunæ Maderæ et Porto-Sancti (read 15 nov. 1830), in : Transactions of the Cambridge philosoph. soc., IV, 1833.

MARTINI. Voyez KÜSTER, MARTINI und CHEMNITZ, etc.

MAUDUYT. Tableau indicatif et descriptif des mollusques terrestres et fluviatiles du département de la Vienne. In-8, av. 2 pl. n. Poitiers, 1839.

MÉGERLE von MÜHLFELDT. In : Anton, Verzeichniss, etc.

MENKE. Synopsis methodica molluscorum generum omnium et specierum earum quæ in museo Menkeano adservantur, cum synonymia critica et novarum specierum diagnosibus; editio altera auctior et emendatior. Pyrmonti. In-8, 1830.

MERMET. Histoire des mollusques terrestres et fluviatiles vivant dans les Pyrénées occidentales. (Extrait des actes de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.) In-8, Pau, 1843.

MICHAUD. Complément de l'histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de France, par Draparnaud. In 4, av. 3 pl. lith. Paris et Verdun, 1831.

— Catalogue des testacés vivants envoyés d'Alger par M. Rozet, capitaine au corps royal d'état-major, au cabinet d'histoire naturelle de Strasbourg. Notice présentée à la Société d'histoire naturelle de la même ville, par M. Michaud, lieutenant au 10e régiment de ligne. In : Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg. tom. Ier, In-4, Paris, 1830.

MICHELIN (Hardouin). In : GUERIN. Magasin de zoologie. Paris, tom. IX, 1831.

MONTAGU. Testacea Britannica, or Natural history of British shells, marine, land and fresh-water. In-4, 1803.

MONTFORT (Denys de). Conchyliologie systématique et classification méthodique des coquilles univalves cloisonnées et non cloisonnées, par Denys de Montfort. 2 vol. in-8, av. gr. Paris, 1808 et 1810.

MOQUIN-TANDON. Mémoire sur quelques mollusques terrestres et fluviatiles nouveaux pour la faune des environs de Toulouse. In-8, Toulouse, 1842. Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse, 2e série, vol. VI.

— Observations sur les mâchoires des hélices de France. In-8, Toulouse, 1848. Extrait des Mémoires de l'Académie des Sciences de Toulouse, 3e série, tom. IV.

MORELET. Description des mollusques terrestres et fluviatiles du Portugal. In-8, av. pl. col. Paris, 1845.

MÜLLER. Vermium terrestrium et fluviatilium historia seu animalium infusoriorum, Helminthicorum et testaceorum non marinorum succincta historia. 2 vol. in-4, Hauniæ et Lipsiæ, 1773-1774.

NILSSON. Historia molluscorum Sueciæ terrestrium et fluviatilium breviter delineata. In-8, Lundæ, 1822.

NORMAND. Notice sur plusieurs espèces nouvelles de Cyclades découvertes dans les environs de Valenciennes. In-8, av. 1 pl. n. Valenciennes, 1844.

OLIVI. Zoologia Adriatica, ossia Catalogo ragionato degli animali del golfo e delle lagune di Venezia, preceduto da una Dissertazione sulla storia fisica e naturale del golfo, ed accompagnato da Memorie ed Osservazioni di fisica, storia naturale ed economia. In-4, cum IX tab. Bassano, 1792.

OLIVIER. Voyage dans l'empire Ottoman, l'Égypte, la Perse, etc., pendant les six premières années de la république. 6 vol. in-8, av. atlas in-4, Paris, 1801-1807.

ORBIGNY (Alcide d'). Mollusques des Canaries. In : Barker Webb et Berthelot, histoire naturelle des îles Canaries. In-4, Paris, — Moll., 1839.

PARREYSS. In Schedulâ, ac, in : ROSSMÄSSLER, Iconographie, etc.

PARTSCH. In : Museo Cæs. Vindobonensi.

PENNANT. British zoology, illustrated by plates and brief explanation. 4 vol. in-8, London, 1776-1777.

PERRY. Conchology, or natural history of the shells. London, 1811.

PETIT. In : Revue zoologique, année 1842.

PETIVER. — Centuriæ musæi Petiveriani. In-8, Londini, 1695.

PFEIFFER (C.). Systematische Anordnung und Beschreibung Deutscher Land-und-Süsswasser Schnecken, mit besonderer Rücksicht auf die Bisher in Hessen gefundenen Arten. Ein Beitrag zur Naturgeschichte der Weichthiere von C. Pfeiffer, etc. In-4, Cassel., 1821.

— Naturgeschichte Deutscher Land-und-Süsswasser Mollusken, zweite Abtheilung; mit Abbildungen nach der Natur auf 8 col. Kupfertafeln. 2 vol. in-4, Weimar, 1825-1828.

PFEIFFER (L.). Symbolæ ad historiam Heliceorum. 3 sect. in-8, Casselis, 1841, 1842 et 1846.

— Monographia Heliceorum viventium, sistens descriptiones systematicas et criticas omnium hujus familiæ generum et specierum hodie cognitarum. 2 vol. in-8, Lipsiæ, 1847 et 1848.

— Monographia Heliceorum viventium, etc. (même titre). Volumen tertium supplementum. 1 vol. in-8, Lipsiæ, 1853.

— Monographia Pneumonopomorum viventium, sistens descriptiones systematicas et criticas omnium hujus ordinis generum et specierum hodie cognitarum, accedente fossilium enumeratione. 1 vol. in-8, Casselis, 1852.

— Die Schnirkelschnecken (Gattung Helix), 1846. In : CHEMNITZ und MARTINI, Syst. Conch. Cab., ed. nova. Voyez KÜSTER.

— In : Zeitschrift für Malakologie. Année 1841.

— In : Proceedings zoological society of London, années 1845 et 1846.

PHILIPPI. Enumeratio Molluscorum Siciliæ, cum viventium, tum in tellure tertiaria fossilium, quæ in itinere suo observavit auctor Rudolphus Amandus Philippi. In-4, cum XII tab. lith. Berolini, 1836.

— Enumeratio Molluscorum Siciliæ, etc... (même titre). Volumen secundum, continens addenda et emendanda, nec non comparationem faunæ recentis Siciliæ cum faunis aliarum terrarum et cum fauna periodi tertiariæ. 1 vol. in-4, cum tab. lith. Halis Saxonum, 1844.

POIRET. Coquilles fluviatiles et terrestres observées dans le département de l'Aisne et aux environs de Paris. Prodrome. In-12. Paris et Soissons, 1801.

POLI. Testacea utriusque Siciliæ, eorumque historia et anatome, tabulis æneis illustrata. 3 vol. in-folio. Parmæ, 1791-1792.

PORRO in : VILLA. Dispositio systematica, etc...

POTIEZ et MICHAUD. Galerie des Mollusques, ou Catalogue méthodique, descriptif et raisonné des mollusques et coquilles du muséum de Douai. Grand in-8, Paris, tom. Ier, 1838, tom. II, 1844, accompagnée de 70 pl. lithogr.

PULTENEY. Catalogue of the birds, shells, etc... of Dorsetshire. In : Hutchin's History. London, 1799, edited by M. Racket. London, 1813.

PUTON. Essai sur les Mollusques terrestres et fluviatiles des Vosges. Gr. in-8. Épinal, 1847. Extrait de la statistique du département des Vosges, publiée par MM. Lepage et Ch. Charton.

PYLAIE (DE LA). Manuel de Conchyliologie, exposant les caractères des coquilles marines, fluviatiles et terrestres et ceux des animaux qui les habitent; accompagné de 18 planches destinées à l'explication des mots techniques, et à faire connaître la variété des formes des coquilles qui a servi de base à la distinction des espèces et à leur classification, par M. de La Pylaie. 1 vol. in-18, Paris, 1826.

QUOY et GAIMARD. In : Voyage de l'Astrolabe, 1830-1835. Zoologie in-8, avec un atlas in-folio de 200 pl. 1832.

RAY et DROUËT. Catalogue des Mollusques vivants de la Champagne méridionale. In-8, Paris, 1851. Extrait de la Revue et Magasin de zoologie, dirigé par M. Guérin-Meneville.

RECLUZ. Notice sur le genre Nerita et le sous-genre Neritina, avec le catalogue synonymique des Néritines, in : Journal de Conchyliologie. N° 2, 1850.

REEVE (LOWELL). Conchologia iconica. In-4, London, 1843 et seq.

RISSO. Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale, et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes maritimes. 5 vol. in-8, Paris, — Mollusques, tom. IV. 1826.

ROSSMÄSSLER. Iconographie der Land-und-Süsswasser-Mollusken mit vorzuglicher Berücksichtigung der Europaischen noch nicht abgebildeten Arten, mit schwarzen Lithographirten Tafeln. Dresden und Leipzig, 1835-1844.

ROTH. Molluscorum species quæ in itinere per Orientem facto, comites

clariss. Shuberti doctores, M. Erdl et J.-R. Roth collegerunt, recensuit Dr J.-R. Roth. Dissertatio inauguralis. In-4, av. 2 pl. n. lith. Monachii, 1839.

SAY. In : Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia. Vol. I, 1817-1818, vol. II, 1821-1825.

SCHOLTZ. In : Zeitschrift für Malakologie, etc., année 1845.

SCHRANCK, Fauna Boica. In-8, Nuremberg et Ingolstad, 1798-1804.

SCHRÖTER. Die Geschichte der Flussconchylien mit vorzuglicher Rücksicht auf diejenigen welche in Thüringischen Wasser leben. In-4, cum tabulis. Halæ, 1779.

SCHUMACHER. Essai d'un nouveau système des habitations des vers testacés. In-4. Copenhague, 1817.

SHEPPARD. Description of seven new species of land and fresh-water shells, with observations upon many other species, including a list of such as have been found in the country of Suffolk. In : Linnæan transactions, etc... XVI, 1825.

SOWERBY. The Conchological illustrations, or coloured figures of all the hitherto unfigured recent shells. London, 1832-1840.

SPINELLI. Catalogo dei Molluschi terrestri e fluviatili della provincia Bresciana. In-4. Brescia, 1851.

STUDER. Systematische Verzeichniss der Schweizer-Conchylien. In : Gartner's Naturwiss. Anzeiger 3 Jahrg. N° 11-12. Bern, 1820.

— In : COXE, travels, etc...

STURM. Deutschlands Fauna Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen. I-VIII. In-12, cum tab. col. 1803-1829.

SWAINSON. A treatise on malacology, or shells and shellfish. In-8. London, 1840.

TERVER. Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles, observés dans les possessions françaises, au nord de l'Afrique. In-8, av. pl. Paris, 1839.

TROSCHEL. In : Zeitschrift für Malakologie, etc... année 1847.

TURTON. A Manual of the land and fresh-water shells of the British Islands, in-8, with col. pl. London, 1831.

VALENCIENNES. In museo Parisiensi.

VENETZ. In : STUDER.

VERANY. Catalogo degli animali invertebrati marini del golfo di Genova e Nizza osservati da Gio. Batt. Verany. Gr. in-8, Genova, 1846.

VILLA. Dispositio systematica conchyliarum terrestrium et fluviatilium,

quæ adservantur in collectione fratrum Ant. et J. Bapt. Villa. In-8. Mediolani, 1841.

WAGNER. In : SPIX. Testacea fluviatilia quæ in itinere per Brasiliam annis MDCCCXVII-MDCCCXX jussu et auspiciis Maximiliani Josephi Bavariæ regis augustissimi suscepto collegit et pinguenda curavit Dr J.-B. De Spix, etc..., digessit, descripsit et observationibus illustravit Dr J.-A. Wagner, etc... In-folio, cum tab. Monachi, – 1827.

WEBB et BERTHELOT. Synopsis molluscorum terrestrium et fluviatilium, quos in itinere per insulas Canarias observaverunt Philippus Barker Webb, et Sabinus Berthelot. In-8, 1833. Extrait des Annales des sciences naturelles.

WOOD. Supplement to index testaceologicus, cum 480 fig. In-8, Londini, 1828.

ZIEGLER. In : ROSSMÄSSLER. Iconographie, etc., et PHILIPPI, enumeratio moll. Siciliæ, etc., etc., etc.

MOLLUSCA GASTEROPODA

GASTEROPODA INOPERCULATA

§ I. — PULMONACEA

I. — LIMACEA.

La section des Mollusques nus par laquelle nous allons commencer le catalogue des espèces qu'a rapportées M. de Saulcy, est une des plus pauvres et des moins connues en conchyliologie.

Ces animaux se trouvent pourtant répandus dans toutes les parties du monde, ainsi que le prouvent les découvertes des voyageurs et des naturalistes; cependant c'est à peine si dans certaines régions, comme la Syrie par exemple, un ou deux de ces Mollusques ont été constatés.

L'oubli dans lequel nous trouvons plongée cette partie de la science est facile à concevoir.

Ces animaux, d'une apparence rien moins que gracieuse, sont généralement recueillis avec dégoût. Il faut aux voyageurs des précautions, des soins plus grands pour les transporter et les conserver. Enfin, à ces Mollusques sordides et dénudés, on préfère leurs congénères recouverts d'une coquille à la forme élégante et aux couleurs variées.

Forskal, le premier, a appliqué à quelques espèces de ces contrées, la désignation de *Limax*, sous les noms spécifiques de *marinus*,—*tergipes*, et *minimus*[1]. Mais hâtons-nous de dire que ces dénominations sont erronées, et qu'elles ne conviennent nullement à ces animaux, qui sont des Mollusques marins.

En 1804, Cuvier[2] fit connaître un Mollusque nu, découvert par Olivier dans les plaines de la Mésopotamie. Cet illustre savant, en créant pour cette espèce son genre *Parmacella*, attribua à cet animal le nom de son inventeur, sous la désignation de *Parmacella Olivieri*.

1. *Descript. anim.*, etc., p. 99 et 100. — Pl. XXVI, fig. G, 1, 2. — E, 1, 2, et H, 1, 2. 1775.
2. In : *Annales du Muséum*, etc., t. V, p. 435, pl. XXIX, fig. 12-15.

En 1828, Ehrenberg, dans ses *Symbolæ physicæ*, publia également une nouvelle parmacelle, sous la désignation d'*Alexandrina*, nom d'une ville d'Égypte, autour de laquelle ce Mollusque habite.

En même temps, il constata l'existence de deux limaces, l'une des environs de Damiette, l'autre des environs de Beyrouth, en Syrie. Il rapporta la première à la *Limax agrestis* de Férussac; la seconde, à la *Limax variegatus* du même auteur.

Quoique Ehrenberg n'ait point donné de figures représentant cette dernière espèce, il nous semble, d'après sa description, que le rapprochement qu'il a fait de ce Mollusque à la *Limax variegatus* de Férussac, constitue évidemment une erreur.

Voici, en effet, de quelle manière cet auteur a traduit dans les *Symbolæ physicæ* ses observations faites sur les lieux mêmes, et relatées dans son journal de voyage.

« L. supra brunneus aut rufescens, obscurius reticulatus, fascia dorsali rufa media, tentaculis cærulescentibus, subtus pallide fuscescente albus.

« Expansus tripollicaris, contractus pollicem æquans. Dorsum convexum postica attenuatur et juxta finem subcarinatum acutum evadit. Scutum dorsale menbranaceum, *concha inclusa nulla*, 10 lineas fere longum subtilissime transverse rugulosum. Dorsum et abdominis latera lineis impressis reticulata. Pes planus lævis albidus, tentacula superiora oculos apice gerentia longiora sunt et subcapitata, inferiora breviora subcylindrica. Dum repit oculorum pedicellos autrorsus extendit. Contractum animal scuto dorsali caput obtegit. *Apertura pulmonalis ad scuti dorsalis marginem Dextrum (posticum) sita est.* »

Donnons en regard, les caractères de la véritable *Limax variegatus*.

C'est un animal d'une couleur variable, ordinairement d'un jaune verdâtre ou d'un gris jaunâtre; il offre en dessus une série de taches noirâtres plus foncées, qui forment par leur disposition une espèce de réseau; entre ses deux tentacules supérieurs il existe un sillon assez prononcé; enfin, l'extrémité postérieure de son corps n'est jamais carénée.

Sous le manteau de cette limace, se trouve un rudiment calcaire que Brard [1], en 1815, a caractérisé ainsi sous le nom de *Limacella unguiculus*.

« Cette Limacelle, qui appartient à la limace blonde des caves, est d'un tiers plus petite que la précédente [2], ses couches d'accroissement sont peu prononcées, elle est blanche, nacrée, peu convexe en dessus, presque plate en dessous, elle présente à son sommet deux espèces d'apophyses qui lui servent de points d'attache avec les téguments. »

Notons maintenant les différences; l'une importante, l'autre décisive, en ce qu'elles font voir l'erreur d'Ehrenberg.

La véritable *variegatus* n'a point le corps caréné à sa partie postérieure; en revanche, il contient, nous venons de le voir, une *Limacelle*.

L'animal décrit dans les *Symbolæ physicæ* est non-seulement caréné postérieurement, mais, surtout, il n'offre aucune Limacelle : *concha inclusa nulla*, a dit ce naturaliste.

1. *Hist. des coq.*, etc., p. 115, pl. IV, fig. 3, 4, et 11, 12.

2. *Limacella parma*, Brard, *Hist. des coq.*, etc., p. 110, pl. IV. fig. 1, 2, et 9, 10. 1815. — Cette Limacelle appartient à la *Limax maximus*. (Linn., *Faun. suec.*, première édition.)

L'absence de ce dernier caractère devrait donc immédiatement faire séparer ce Mollusque des *Limax* pour le rapprocher des *Arions*, lesquels, d'après de Férussac, créateur de ce genre, ne contiennent postérieurement qu'« *une couche de particules calcaires*, *cristalliformes*, *blanches et pulvérulentes*, parmi lesquelles on trouve souvent quelques graviers plus gros. »

Alors, nous tombons dans un nouvel embarras ; car la description de cet auteur renferme également cette autre phrase : « *Apertura pulmonalis ad scuti dorsalis marginem Dextrum* (*posticum*) *sita est.* »

Or, c'est là un caractère qui ne convient qu'à une Limace, et nullement à un Arion ; les animaux de ce genre ayant l'*orifice pulmonaire* situé sous la cuirasse, à la partie *antérieure* du bord droit.

Il faut donc, avant de classer cet animal, attendre de nouvelles recherches et des descriptions plus précises.

Cependant, on pourrait supposer avec raison que la Limacelle fait moins défaut chez ce Mollusque qu'Ehrenberg veut bien le dire; seulement elle est sans doute assez mince et transparente pour avoir échappé à ses regards. Dans cette hypothèse, ce serait donc là, en effet, une Limace, mais non la *variegatus*, dont la Limacelle est toujours grande et très-épaisse ; il faudrait alors lui donner une autre dénomination. Dans ce but, pour rappeler le nom de son inventeur, nous proposons de la désigner ainsi : *Limax Ehrenbergii.*

A cette Limace, que nous venons de dédier au savant Ehrenberg, se termine le résumé que nous avions à faire des divers travaux publiés jusqu'à ce jour sur les Mollusques nus des régions orientales.

Il existe bien encore dans les galeries du Muséum de Paris, quelques espèces de cette section, qui sont encore inédites. Nous eussions été heureux de les étudier et de les faire connaître en même temps que celles de M. de Saulcy ; mais on ne nous a pas permis de les examiner.

Ces Limaces proviennent de la collection du baron de Férussac, auquel l'illustre voyageur Olivier les avait données.

Voici comment elles ont été étiquetées par leur collecteur :

1° *Limax antiquorum*, recueillie dans l'île de Chypre, et aux environs de Sayda, en Syrie.

2° *Limax variegatus*, recueillie aux environs de Tripoli, en Syrie, ainsi que dans l'île de Chypre.

Cependant, si nous en croyons les quelques coups d'œil qu'il nous a été possible de jeter à distance sur ces animaux, il nous a paru que ce n'était point là les véritables espèces européennes, connues sous les noms d'*antiquorum*[1] et de *variegatus.*

Nous relatons donc ici ces étiquettes comme simples documents.

Nous arrivons maintenant aux espèces rapportées par M. de Saulcy ; elles sont au nombre de trois.

1. *Limax cinereus.* (Linn. *Fauna suec.*, première édition.)

Genre LIMAX.

LIMAX PHENICIACUS.

Limax pheniciaca [1]. Bourg. *Test. Nov.*, etc., p. 9, n° 1. 1852.

L. corpore mediocri, postice brevi carinato, albidulo vel luteolo; abdomine, maculis nigris irregulariter variegato; subtus albidulo vel luteolo; dorsali albidula linea, dorso et abdominis lateralibus argute lineis impressis reticulatis; clypeo rotundato, levi, non striato, fere omnino nigrescente.

Limacella oblongo-rotundata, parum convexa, candida, supra argute concentriceque striatula; ad anteriorem extremitatem dextram apice sita; subtus omnino apophysi crassa, productaque.

Cette nouvelle limace, d'une taille ordinaire, est blanchâtre ou jaunâtre, tachetée sur le dos et sur les flancs d'une foule de linéoles noirâtres qui s'anastomosent entre elles; ces taches diminuent et finissent par disparaître en s'approchant du pied, qui est d'un blanc jaunâtre. Son corps est terminé en pointe et caréné vers sa partie postérieure; cette carène ne se prolonge pas sur le dos, mais elle se trouve remplacée par une linéole blanchâtre qui se poursuit jusqu'au manteau. Celui-ci est arrondi, mince, presque entièrement noir, et n'offre point une surface sillonnée de stries concentriques.

Le rudiment calcaire contenu dans le manteau de cet animal est oblong, arrondi, nacré, un peu convexe en dessus, et présente des stries concentriques d'une extrême délicatesse. Le sommet où viennent aboutir ces stries est déjeté à l'extrémité droite antérieure de cette limacelle, tandis que précisément au-dessous se trouve sur toute la longueur du bord antérieur un renflement cristallin épais, qui constitue ce que nous appelons l'apophyse des Limacelles.

Longueur de l'animal	35	millim.
Longueur de la Limacelle	4 1/2	id.
Largeur id.	3	id.

La *Limax Pheniciacus* a été recueillie dans les environs de Beyrouth, en Syrie.

Ce Mollusque se rapproche un peu par l'ensemble de ses formes et de sa couleur, des deux espèces françaises connues sous les noms de *Limax agrestis* et *sylvaticus*.

1° On la distinguera de la *Limax agrestis* [2], à sa taille plus considérable, à son corps moins rugueux, plus maculé de taches noires, à sa limacelle qui est toute différente de celle de l'agreste, comme on peut s'en convaincre en se reportant à la description et à la figure qu'en a données Brard, dans son traité des coquilles de Paris [3].

La mâchoire de notre *Limax Pheniciacus* diffère essentiellement de celle de l'*agrestis*.

Notre espèce, en effet, possède une mâchoire d'une extrême petitesse [4] proportion-

1. *Erroris typhog. causa.*
2. Linn., *Syst. nat.* (Fér., *Hist. moll.*, p. 73, n° 3, pl. v, fig. 7-10).
3. *Limacella obliqua*. Brard, *Hist. des coq.*, etc., p. 118, n° 3, pl. iv, fig. 5-6 et 13-15. 1815.
4. Demi-millim. de longueur sur un quart de largeur.

nellement à sa taille; cette pièce nécessaire à la mastication, est blanchâtre, nacrée, et offre à sa surface supérieure une singulière dépression longitudinale. — Dépression que l'on ne remarque jamais sur celle de l'*agrestis*.

2° La *Limax sylvaticus* [1] se distinguera toujours de notre espèce syrienne, par son manteau d'un violet rougeâtre, bossu à sa partie postérieure, et sillonné de stries concentriques, par ses deux linéoles brunes qui partent de la base des grands tentacules, et qui se poursuivent jusqu'au manteau, par son corps plus rugueux, par le bord de son pied plus étroit, et presque toujours marqué d'une large bande rousse.

La mâchoire et la limacelle de la *Silvaticus* sont trop distinctes de celles de notre limace, pour qu'il soit même nécessaire d'en donner les différences.

LIMAX BERYTENSIS.

Limax Berytensis. Bourg. *Test. Nov.*, etc., p. 10, n° 2. 1852.

L. Corpore gracili, postice obtuso, subcarinatoque; dorso et abdominis lateralibus nigerrimis, subtus fusco-albidulo ; corpore rugoso ; clypeo aterrimo, ovato-rotundato, gibboso, in parte corporis media sito ; sub ope lentis clypeum argute granulosum conspicitur.

Limacella tenui, candidissima, irregulariter oblonga, subcomplanata, non striata, subtus apophysi alta, in anteriore parte sita.

Cette Limace est petite, grêle, obtuse à sa partie postérieure, et obscurément carénée. Son dos et ses flancs présentent une couleur noirâtre uniforme, qui s'efface, et finit par s'évanouir vers les bords du pied; celui-ci est d'un gris blanchâtre. Son corps, marqué de sillons assez prononcés paraît rugueux. Son manteau, d'un noir très-foncé, est oval, bossu, et placé à la partie moyenne de l'animal.

Le rudiment calcaire du manteau est fragile, nacré, oblong, presque aplati, et ne présente en dessus aucunes stries concentriques; en dessous, son test est raboteux, et offre à sa partie antérieure une petite apophyse assez marquée.

Longueur de l'animal..	28 millim.
Longueur de la Limacelle....................................	4 Id.
Largeur..	3 Id.

Cette espèce habite, avec la précédente, les environs de Beyrouth.

Genre TESTACELLA.

TESTACELLA SAULCYI.

Testacella Saulcyi. Bourg. *Test. Nov* , etc., p. 10, n° 1. 1852.

A. corpore gracili, dorso et abdominis lateralibus omnino nigrescentibus; subtus albidulo; corpore rugoso, sulcis dorsalibus 4 longitudinalibus.

1. Drap., *Hist. d. Moll.*, p. 126, pl. ix, f. 11. 1805.

Testa postice corporis sita, ovata, tenui, vitrea, succinea; sub lente supra argutissimæ incrementi striæ conspiciuntur; anfractibus duobus; apertura apertissima.

Animal grêle, entièrement noir en dessus et blanchâtre en dessous; son corps est rugueux, et marqué sur le dos de quatre sillons longitudinaux qui se prolongent jusqu'à la tête.

La Testacelle est petite, fragile, brillante, et diaphane; placée sous le foyer d'une lentille, ses stries d'accroissement apparaissent à peine. Elle possède deux tours de spire, dont le dernier forme la presque totalité de cette coquille.

Longueur de l'animal contracté dans l'alcool....................	13	millim.
Longueur de la Testacelle...................................	5	Id.
Largeur Id..	3	Id.

Cette nouvelle espèce de Testacelle a été rencontrée par M. de Saulcy, aux environs de Beyrouth, en Syrie.

La *Testacella Saulcyi* est le premier Mollusque de ce genre constaté dans ces contrées oriento-méditerranéennes.

II. — COLIMACEA.

Genre SUCCINEA.

SUCCINEA PFEIFFERI.

Helix putris[1]...... (*Cochlohydra*), var. x. Férussac, *Hist. Moll.*, t. II, fig. 13. 181.
Tapada succinea.... Studer, *System. verz.*, etc., p. 11. 1820. (Teste Férussac).
Succinea amphibia[2]. Var. b. Nilsson, *Hist. Moll.*, etc., p. 41. 1822.
Amphibulina putris. Var. *fulva*, et var. *elongata*, Hartm., *in* Sturm, *Deutschlands fauna*, vi, 8, tab. vi, vii. 1823.
Succinea calycina.. Menke, *Syn.* éd. ii, p. 14. 1830.
— Oblonga[3]. Turton, *Man. of the land*, etc., fig. 74. 1831.
— Pfeifferi. Rossm., *Iconogr.*, i, p. 92, fig. 46. 1835.
— Levantina. Desh., *Moll.*, etc. *Morée*, etc., p. 170, nº 265, pl. xix, f. 25, 26 et 27. 1836.
— gracilis[4].. Alder, in : *Mag. of zool. and Botany*, ii, p. 106. 1837[5].

Cette Ambrette a été recueillie par M. de Saulcy dans la chaîne du Liban.

Les échantillons de cette espèce que nous avons examinés sont parfaitement identiques à ceux que nous possédons de France et d'Allemagne.

1. Non *Helix putris*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 774, qui est une espèce différente du genre *Succinea*; — nec, *Helix putris* (*cochlohydra*), d'Orbigny, *Syn.*, p. 2, qui est la *Succinea æquinoctialis*, d'Orbig., *Voy.* p. 231; — nec, *Helix putris*, var. E. de Férussac, *Hist.*, t. II, A, f. 10, qui est la *Succinea tahitensis*, de Pfeiffer, in : *Proc. zool. Soc.* 1846, p. 109.

2. Non, *Succinea amphibia*, de Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 55, nº 1, qui est la *Succinea putris* (*Helix*) de Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 774. — Nec, *Succinea amphibia*, d'Audouin. — Savig., *Descr. de l'Égypte*, *Moll.*, t. II, f. 24, qui est la *Succinea Ægyptiaca*, d'Ehrenberg, *Symb. physicæ*.

3. Non, *Succinea oblonga*, de Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 56, nº 2, qui est une espèce différente.

4. Non, *Succinea gracilis*, de Lea, in : *Proceed. Amer.*, *phil. soc.* 1841, p. 31, qui est une espèce différente.

5. Il faut, d'après Pfeiffer (*Monogr. Hel. viv. suppl.*, p. 8. 1853) rapporter encore à la *Succinea Pfeifferi*, comme synonymes, les noms des *Succinea intermedia*, de Bean, et *Mediolanensis*, de Villa.

Genre ZONITES.

* * *

ZONITES VERTICILLUS.

Helix verticillus. . (*Helicella*). Fér., *Tabl. syst.*, p. 40, n° 202. 1821.
— lapidicola.... Mühlf. } Teste Rossm., in : L. Pfeiff., *Mon. Hel. viv.*, t. I[er], p. 127. 1847.
— oculus capri[1]. Hartm. }
Ægopis verticillus. Fitzing. *Syst. verz.*, p. 99. 1837.
Zonites Id..... Beck, *Ind. Moll.*, p. 8. 1837.
Tragomma Id..... Held, in *Isis.*, p. 916. 1837.
Helix algira[2]...... Brumati, *Cat. sist.*, p. 31. 1838.

Ce Zonite, rencontré jusqu'à ce jour dans les provinces autrichiennes : la Styrie, la Dalmatie, etc., a été recueilli par M. de Saulcy, çà et là dans le Péloponèse, ainsi que dans les îles de Corfou et de Rhodes.

* * *

ZONITES PROTENSUS.

Helix protensa (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 40, n° 207. 1821.
— Id.... L. Pfeiffer, in : *Chemn.*, éd. 2. — *Helix*, n° 506, t. LXXXIII, f. 4-6.

Cette espèce qu'Olivier, le premier, a rapportée de Standié, en Syrie, a été recueillie par M. de Saulcy, dans deux localités différentes : d'abord, dans l'île de Rhodes, ensuite dans les environs de Naplouse, en Syrie.

ZONITES SANCTUS.

Helix sancta. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 15, n° 7. 1852.

Testa umbilicata, depressa, nitida, subpellucida, cornea, vix subtus sublactescente, levissima, ad suturam elegantissime radiato-striatula; spira subplanata; anfractibus 6 1/2 convexiusculis, regulariter crescentibus; ultimo anfractu magno, rotundato, antice non deflexo; sutura impressa; umbilico mediocri; apertura rotundato-lunari; peristomate simplice, acuto, non reflexo ; marginibus ultimo anfractu valde separatis.

Cette coquille est déprimée, brillante, pellucide, presque totalement lisse, sauf vers la suture, où elle est striée avec la plus grande délicatesse; son test, d'une couleur cornée en dessus, offre en dessous une légère teinte d'un blanc de lait bleuâtre.

1. Non, *Helix oculus capri*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, n° 573, p. 768. — Nec, *Helix oculus capri*, Müll., *Verm. Hist.*, ii, p. 39, n° 239, qui est le *Zonites algirus*, de Denys de Montfort. 1810.

2. Non, *Helix algira*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 769, qui est le *Zonites algirus*, de Denys de Montfort. — Nec, *Helix algira*, Dillw., *Cat.* ii, p. 892 (*ex parte*), qui est le *Zonites Olivetorum* (*Helix*), de Gmelin, *Syst. nat.*, p. 3639, n° 170.

Ses six tours et demi de spire un peu convexe en dessus, s'accroissent avec la plus grande régularité ; malgré tout, le dernier est grand et arrondi.

Sa suture est bien marquée et son ombilic est assez étroit.

Son ouverture arrondie, est fortement échancrée par l'avant-dernier tour ; enfin, son péristome est droit, aigu, et ne se réfléchit point vers l'ombilic.

Hauteur...	6 1/2	millim.
Diamètre...	15	Id.

Cette nouvelle espèce provient des environs de Jérusalem.

Ce Zonite appartient à un groupe nombreux de Mollusques, qui par leur test brillant et fragile, leur couleur cornée, leur spire déprimée, etc..., se rapprochent assez les uns des autres. Parmi les espèces les plus voisines du *Zonites sanctus*, nous devons citer les *Zonites Fuscosus* [1], *Cellarius* [2], *Lucidus* [3], *Nitens* [4], *Protensus*, etc.

On distinguera le *Sanctus* : 1° du *Fuscosus*, à son test plus déprimé, plus lisse, et non strié, à sa spire plus aplatie, enfin, à ses tours de spire plus nombreux.

2° Du *Cellarius*, à sa taille plus considérable, à sa couleur plus foncée, à ses tours de spire plus convexes, enfin, à son dernier tour qui est moins déprimé.

3° Du *Lucidus*, à sa coquille d'une couleur plus cornée, moins blanchâtre en dessous, à son dernier tour de spire moins comprimé inférieurement aux abords de l'ombilic, à son ouverture plus arrondie.

4° Du *Nitens*, à sa taille plus considérable, à son test moins coloré en dessous, mais surtout à son dernier tour moins dilaté, et ne s'abaissant point vers l'ouverture.

5° Enfin, le *Zonites sanctus* diffère totalement du *Zonites protensus*, par ses tours de spire qui s'accroissent régulièrement, par son ouverture plus arrondie, moins sublunaire que celle du *Protensus*, etc.

ZONITES NITELINUS.

HELIX NITELINA.... Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 16, n° 8. 1852.

ZONITES NITELINUS. Bourg., *Descript. de quelques coq.*, etc., in : *Journ. de conch.*, n° 1. 1853, p. 72, pl. III, fig. 5 (*pessima*).

Testa umbilicata, superne subcomplanata, subtus rotundato-globosa, diaphana, tenera, parum nitida, supra nitelina, elegantissime arguteque decussata, infra sublactescente ; anfractibus 4 celeriter accrescentibus, superne subconvexiusculis, subtus globosis ac rotundatis ; ultimo magno, subangulato ; sutura impressa ; apertura oblique angulato-rotundata ; peristomate acuto ac simplice.

Coquille ombiliquée, aplatie en dessus, ventrue inférieurement, fragile, un peu brillante, recouverte en dessus d'un épiderme fauve, passant en dessous à une teinte d'un blanc de lait ; quatre tours de spire striés transversalement et longitudinalement, ce qui

1. *Helix fuscosa*, Ziégler, in Rossm., *Icon.*, VIII, p. 35, f. 523.
2. *Helix cellaria*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 28, n° 230.
3. *Helix lucida*, Drap., *Tabl. Moll.*, p. 96, n° 46. 1801.
4. *Helix nitens*, Mich., *Compl.*, p. 44, t. XV, f. 1-3.

donne à la coquille une apparence treillissée. La partie inférieure du test n'offre qu'une surface presque lisse et polie; les tours de spire s'accroissent rapidement, de telle sorte que le dernier est deux fois plus grand que l'avant-dernier, et ainsi de suite; le dernier tour présente à sa partie supérieure une carène assez prononcée, caractère qui donne à l'ouverture une forme ovale anguleuse; le péristome est simple et aigu.

Hauteur..	3 1/2 millim.
Diamètre..	9 à 10 1/2 Id.

Ce Zonite habite l'île de Rhodes, où on le trouve dans les fentes des murailles, et notamment sur les murs d'un temple anciennement consacré à l'apôtre saint Jean. M. de Saulcy a encore récolté cette espèce dans les environs de Naplouse et de Jérusalem.

L'aplatissement supérieur et la convexité inférieure de cette coquille, sa carène, et surtout son test treillissé en dessus, et d'une apparence granuleuse, feront toujours distinguer le *Zonites nitelinus*, de toutes les autres espèces de son groupe.

ZONITES CAMELINUS.

Helix camelina. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 14, n° 5 1852.

Testa anguste umbilicata, lenticulari, depressa, arctispira, pellucida, nitida, cornea, elegantissimeque striata, præsertim ad suturam; anfractibus 6 convexis, lente accrescentibus; ultimo rotundato; sutura impressa; apertura oblique lunari; peristomate recto, acuto, simpliceque; margine columellari non dilatato.

Ce Zonite, de forme déprimée, un peu convexe en dessus, est étroitement ombiliqué; son test brillant, transparent, d'une couleur cornée, est strié avec une extrême élégance, surtout vers la suture.

Cette espèce possède six tours de spire qui s'accroissent avec beaucoup de régularité, et sur le dernier il n'existe aucune apparence de carène.

L'ouverture est oblique et échancrée par l'avant-dernier tour, ce qui lui donne l'aspect d'un croissant.

Son péristome est simple, droit, aigu, et son bord columellaire n'est nullement dilaté vers la perforation ombilicale.

Hauteur..	5 millim.
Diamètre..	10 Id

Ce Zonite a été recueilli en Syrie dans deux localités différentes : aux environs de Naplouse et de Baalbech.

On ne peut rapprocher notre espèce que du *Zonites Friwaldskyanus*[1]. Mais on la distinguera toujours de cette dernière, à son ombilic bien plus étroit, et qui ne laisse point apercevoir ses tours de spire; à son dernier tour parfaitement arrondi et non subcaréné, comme dans le *Friwaldskyanus*; enfin, le *Zonites camelinus* possède six tours

1. *Helix Friwaldskyana*, Rossmässler, *Icon.* IX, p. 3, f. 691. — (*Helix convexa* (*Helicella*), de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 209. 1821. — (Non, *Helix convexa*, de Rafinesque, et Arad. et Magg.).

de spire, une ouverture un peu plus large, et un test recouvert d'un épiderme d'une teinte cornée uniforme.

ZONITES HYDATINUS.

Helix diaphana [1]. Mégerle von Mülhf. (Teste Rossmässler.)
— Id..... Beck, *Ind. Moll.*, p. 7. 1837.
— hydatina [2]. Rossm., *Icon.*, viii, p. 36, f. 529. 1838.

Cette petite espèce a été recueillie en Grèce, à Phygaliæ-Bassæ. — Elle paraît rare.

* * *

ZONITES CANDIDISSIMUS.

Helix candidissima...... Drap., *Tabl. Moll.*, p. 75, n° 12. 1801.
Helicogena candidissima. Risso, *Hist nat.*, t. IV, p. 61, n° 131. 1826.
Leucochroa Id...... Beck., *Ind. Moll.*, p. 17. 1837.
Zonites candidissimus... Moquin-Tandon, *Obs. mach. Hél.* In : *Mém. acad. de Toulouse*, 3e série, 4. 1848. p. 374.
Helix hierochuntina.... Boissier, *Mss.* (Teste, L. Pfeiffer, *Mon. hel. viv. Suppl.*, p. 147, n° 780. 1853).

Cette espèce est très-répandue dans toutes les contrées du littoral de la Méditerranée [3].

M. de Saulcy l'a recueillie en Syrie, aux environs de Jérusalem et de la mer Morte.

ZONITES CARIOSUS.

Helix cariosa...... Olivier, *Voy. d. l'emp. Ottom.*, t. II, p. 221, tab. 31, f. 4. 1804.
— Id........ (*Helicogena*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 37, n° 149. 1821.
Carocolla cariosa.. Gray, in : *Ann. of philos New-series* ix, p. 412. 1825.
Leucochroa cariosa. Beck, *Ind. moll.*, etc., p. 16. 1837.

Ce Zonite, découvert près de Beyrouth, par Olivier, rapporté depuis ce voyageur, des environs de Tripoli et de Latakieh, en Syrie, a été également recueilli par M. de Saulcy aux environs de Beyrouth, surtout au Nahr-el-Kelb, où il est très-abondant. — Il se trouve aussi répandu çà et là dans toute la chaîne du Liban.

ZONITES FIMBRIATUS.

Helix fimbriata [4].. Bourg, *Test. Nov.*, etc., p. 11, n° 2. 1852.
Zonites fimbriatus. Bourg, *Descript. de quelques coq.*, etc., in : *Journ. de conch.*, n° 2. 1853, p. 69, pl. iii, fig. 9 (*mala*).

Testa imperforata, globosa, solida, cretacea, candidissima; anfractibus 5 planiusculis, anguste fimbriato-carinatis; anfractu superiore levi; duobus medianis subcariosulis;

1. Non, *Helix diaphana*, Lamarck, *An s. vert.* 73, p. 85, qui est une espèce différente de l'île de Ténériffe. — Nec, *Helix diaphana*, Kryn., *Bull. mosc.*, VI, p. 436, qui est l'*Helix diaphanella* du même auteur, in : *Bull. mosc.* ix, p. 204. — Nec, *Helix diaphana*, Lea, *Obs.* i, p. 166, t. XIX, f. 65, qui est l'*Helix bistrialis* (*Nanina*), Beck, *Ind. moll.*, p. 2. — Nec, *Helix diaphana* (*Carocolla*). Villa, *Disposit.*, p. 19.

2. Non, *Hydatina*, Dupuy, *Hist. des Moll.*, 3e fasc., p. 240, tab. xi, f. 5. 1849, qui doit être une espèce différente.

3. On possède même ce mollusque des îles Mariannes. (Fér., in : Voy. de Freyc., *Zool.*, p. 468.)

4. Nous avons reconnu dans les collections du Muséum de Paris, une espèce identique à la nôtre, et portant éga-

ultimoque rotundato, striatulo ac antice valde deflexo; carina ad aperturam demum evanescente; apertura parva, subrotundata; peristomate subpatulo, intus subincrassato; margine columellari strictiusculo, dilatato, perforationem obtegente.

Var. B. Testa minore, globoso-contracta; sutura valde impressa, tuberculato-erosa; apertura rotundata; peristomate magis incrassato.

Cette coquille est imperforée, globuleuse, solide, crétacée et recouverte d'un épiderme d'une teinte blanche uniforme; ses cinq tours de spire, tantôt aplatis, tantôt un peu concaves, offrent une carène dont l'arête présente une suite de petits tubercules ou de stries plus ou moins prononcées. Cette carène, arrivée sur le dernier tour, loin d'avoir des stries bien marquées, n'offre plus qu'une arète presque lisse et régulière, qui finit elle-même par disparaître.

L'ouverture de cette coquille est petite, contractée, presque arrondie; son péristome bordé intérieurement est ordinairement droit, si ce n'est vers la partie inférieure, où il se trouve un peu réfléchi.

	Hauteur	11	millim.
	Diamètre	16	Id.
Var. B.	Hauteur	8	Id.
	Diamètre	12	Id.

Ce Zonite habite le littoral de la mer Morte, aux endroits exposés aux ardeurs du soleil.

Ce Mollusque diffère du *Zonites candidissimus*, par sa carène denticulée, par le nombre de ses tours de spire, par sa suture, et surtout par la contraction de son ouverture.

On le distinguera également du *Zonites cariosulus*[1], à son dernier tour qui est arrondi, quoique caréné, à sa carène qui disparaît avant d'arriver au péristome, enfin, à la forme arrondie que présente son ouverture, caractère que l'on ne retrouve jamais chez le *Zonites cariosulus*.

ZONITES PROPHETARUM.

Helix prophetarum... Bourg, *Test. Nov.*, etc., p. 12, n° 3. 1852.

Zonites prophetarum. Bourg, *Descript. de quelques coq.*, etc., in : *Journ. de conchyl.*, n° 1, 1853, p. 70, pl. III, f. 8.

Testa imperforata, depressa, solida, cretacea, candidissima, striatula; anfractibus 4 1/2 planiusculis vel convexiusculis; ultimo anfractu subrotundato, obscure carinato (carina ad aperturam evanescente), ac, antice deflexo; sutura impressa; apertura obliqua, ovato-sublunari; peristomate subreflexo, intus incrassato; margine columellari dilatato, reflexo, lateque adpresso, perforationem obtegente; marginibus callo junctis.

lement la même désignation spécifique, celle de *Fimbriata*. Il résulte de ce renseignement, que cette coquille a dû être autrefois rapportée par Olivier, de ces mêmes contrées orientales.

1. *Helix cariosula*, Michaud, *Moll.*, etc., *Alg.*, etc., in : *Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Strasbourg.*, etc., t. I, p. 5, t. I, f. 11-12. 1830.

Var. B. — Testa depressiore; ultimo anfractu obscure bicarinato, subtus planiusculo.

Var. C. — Testa minus depressa; ultimo anfractu subrotundato, subtus convexiore; marginibus callo crassiore junctis.

Cette coquille est imperforée, déprimée, solide, crétacée, blanchâtre et irrégulièrement sillonnée de stries fines; ses quatre tours et demi de spire sont un peu convexes, ou légèrement aplatis; le dernier est arrondi ou subcaréné, quelquefois même il possède deux carènes obsoletes, la première est située sur le milieu du dernier tour, la seconde vers la partie inférieure, comme cela se fait remarquer dans la variété B; mais toujours ces carènes disparaissent avant d'arriver à l'ouverture, qui s'abaisse subitement; celle-ci est oblique, contractée, et de forme sublunaire; le péristome épaissi intérieurement, se réfléchit un peu.

Hauteur	9	millim.
Diamètre	16	Id.
Var. B. Hauteur	7	Id.
Var. C. Hauteur	10	Id.

Ce Zonite a été recueilli par M. de Saulcy sur les coteaux arides de Jérusalem, ainsi que sur ceux du littoral de la mer Morte, notamment à Belad-Haçaça, sur la rive occidentale, et à l'ouad Katsrabba, sur la plage orientale.

Cette espèce se distingue facilement du *Zonites candidissimus*, par son test déprimé, par son dernier tour de spire constamment caréné ou bicaréné, par son ouverture oblique, sublunaire, et non arrondie comme dans le *Candidissimus*.

On séparera également le *Prophetarum* de notre *Fimbriatus*, à sa coquille plus déprimée, à son ouverture moins arrondie, à sa carène obtuse et ne présentant pas d'arête composée d'une suite de petits tubercules; enfin, à la simplicité de sa structure.

ZONITES BOISSIERI.

Helix boissieri. Charp., *Uebersicht*, etc., in : *Zeitschr. für Malak.*, etc., p. 133, n° 5, sept. 1847.
— Id.... L. Pfeiffer, in : *Chemn. et Mart.*, éd. ii, *Helix*, n° 79, t. CXIV, fig. 8, 9.

Cette singulière espèce, caractérisée par la contraction irrégulière de son ouverture, fut rapportée d'abord par M. Boissier, de l'Arabie Pétrée, ensuite, par Zeetzen, de diverses localités situées entre Hébron et le mont Sinaï.

M. de Saulcy l'a rencontrée en très-grande abondance aux environs de la mer Morte, à l'ouad Beni-Hammad, à Aïn-Djedi-Sebbeh, à l'ouad-Eddraa, à Belad-Haçaça, enfin au Ghor, vis-à-vis la vallée de Katsrabba.

Ce Zonite est une de ces espèces qui possèdent au plus haut degré cette odeur araliacée qui caractérise les Mollusques de son genre, et cela est si vrai, que toutes les fois que ce savant académicien a recueilli cet animal, ses mains étaient imprégnées, pour ainsi dire, de cette odeur désagréable.

Genre HELIX.

* * *

HELIX LUCORUM.

Helix lucorum [1]... Linnæus, *Syst. nat.*, éd. x, p. 773. 1758.
— castanea [2]... Oliv., *Voy. d. l'emp. Ott.*, t I, p. 224, t. XVII, f. 1. 1801.
— lucorum..... (*Helicogena*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 29, n° 30. 1821.
— mutata [3].... Lam., *An. s. vert.*, t. VI, 2e partie, p. 67, n° 7. 1822.
Pomatia lucorum et mutata......... Beck, *Ind. Moll.*, p. 43. 1837.
Helix leucorum... Jay, *Catal.*, p. 47. 1839.

Dans les contrées orientales du sud de l'Europe, cette Hélice remplace la *Pomatia*. Suivant Lamarck, cette espèce serait le produit d'une variation de l'*Helix Pomatia*. — Quoi qu'il en soit, ce Mollusque se distingue très facilement de cette dernière coquille. M. de Saulcy a rapporté la *Lucorum* des environs de Constantinople.

HELIX GRISEA.

Helix grisea [4]...... Linn, *Syst. nat.*, éd. x, p. 773. 1758.
— cincta [5]...... Müll. *Verm.*, *Hist.* ii, p. 58, n° 251. 1774.
Pomatia cincta..... Beck, *Ind. Moll.*, p. 43. 1837.
Cænatoria cincta... Held. in : *Isis*, p. 910. 1837.
Helix obtusata..... Ziégler, Rossm. (*Hel. cincta*, var.), *Icon.* v et vi, f. 288. 1837.
— lemniscata [6].. Brum. *Cat. sist.*, p. 22. 1838.
— philibinensis. Frivaldsk.-Rossm. (*Hel. cincta*, var.), *Icon.* ix et x, f. 581. 1839.
— vulgaris [7].... Parreyss, Rossm. (*Hel. cincta*, var.) *Icon.* ix et x, f. 582. 1839.

1. Non, *Helix lucorum*, Pulteney, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix aspersa* de Müller. — Nec, *Helix lucorum*, Studer, *verz.*, p. 17, qui est l'*Helix pomatia* de Linnæus, *Syst. nat.*, p. 1244. — Nec, *Helix lucorum*, Razum. *Hist. nat.*, I, 274, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix montana* de Studer, in : *Coxe travels*. — Nec, *Helix lucorum*, var. Kryn., *Bull. mosc.*, IX, p. 151, qui est l'*Helix taurica* de Krynicki, in : *Bull. mosc.* VI, p. 423.

2. Non, *Helix castanea*, Mühlfeldt, (*Teste*, Anton.), qui est l'*Helix arbustorum* de Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 771, n° 596. — Nec, *Helix castanea* de Müller. — *Verm. Hist.* ii, p. 67, n° 262, qui est une espèce de l'île Sumatra.

3. Non, *Helix mutata*, Hartmann, in : *Sturm's Fauna*, qui est l'*Helix pomatia*. Linn. *Syst. nat.*, p. 1244. — Nec, *Helix mutata*, de Gould, 1846. *Expéd. Shells*, p. 19, qui est une espèce des environs de Rio-Janeiro, au Brésil.

4. Non, *Helix grisea*, Gmel., iii, p. 3649, qui est l'*Helix aspersa* de Müller, *Verm. Hist.*, ii, p. 59, n° 253.

5. Non. *Helix cincta*, Lea, *Obs.*, i, p. 168, t. XIX, f. 68, qui est une espèce de l'île Java. — Nec, *Helix cincta*, Perry, *Conch.*, t. XV, f. 1 et 3, qui est l'*Helix versicolor*, Born., *Mus.*, p. 386, t. XVI, f. 9, 10. — Nec, *Helix cincta*, Sheppard, *Linn. trans.* XIV, p. 163, qui est l'*Helix nemoralis*, Linn., *Syst. nat.*, ed. x, p. 773. — Nec, *Helix cincta*, Hartm. (*Teste*, Charp.), in : L. Pfeiff., *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 130, qui est l'*Helix Olivieri* (*Helecella*). Fér., *Tabl. syst.*, n° 255.

6. Non, *Helix lemniscata*, Webb et Berthelot, *Synops.*, p. 317, qui est une espèce des îles Canaries. — Nec, *Helix lemniscata*, Lesson, *Voy. de la Coq.*, p. 306, qui est l'*Helix zonulata* (*Helicogena*) de Férussac, *Tabl. syst.*, p. 67.

7. Non, *Helix vulgaris*, Costa, *Teste*, Pfeiff., *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 446, qui est l'*Helix aspersa*, Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 59, n° 253.

Helix cincta....... Rossm., *Icon.* ix et x, f. 583-584. 1839.
— Id......... Var. *Albina*, de Betta, *Sulla, Helix pollinii*, etc., p. 4. 1852.
— pollinii...... Da Campo, in : *Memorie Academische*, xiii, p. 113. (Teste, L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv., Suppl.*, p. 182. 1853) [1].

Cette espèce se rencontre en très-grande abondance à Larnaca, dans l'île de Chypre. M. de Saulcy l'a, en outre, rapportée des environs de Jérusalem.

M. Michaud, dans son complément des Mollusques de la France (p. 17, n° 22), a indiqué cette Hélice comme habitant les environs de Tonnerre, petite ville du département de l'Yonne.

Aussi, la plupart des conchyliologues français, sur la foi de cet auteur, ont-ils regardé ce Mollusque comme une espèce réellement indigène. Pour relever cette erreur, nous devons dire que jamais aucun naturaliste n'est parvenu à recueillir cette coquille dans la localité indiquée par M. Michaud ; et nous-même, dans nos explorations sur les collines avoisinant Tonnerre, nous n'avons pas été plus heureux dans nos recherches.

Il faut donc retrancher de la liste des Mollusques français cette espèce que M. Michaud y aura, sans aucun doute, comprise par mégarde.

HELIX LIGATA.

Helix ligata [2].... Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 58, n° 252. 1774.
Pomatia ligata... Beck, *Ind. Moll.*, p. 43. 1837.
Cœnatoria ligata. Held, in : *Isis.*, p. 910. 1837.
Helix ligata..... Var. Rossm., *Icon.* v. f. 290. 1837.
— albescens.. Jan, Rossm., *Icon.* ix, p. 10, f. 585, 586 1839.
— secernenda. Rossm., in *Zeitschrift für Malak.*, p. 164. 1847 [3].

M. de Saulcy a recueilli l'*Helix ligata* dans deux localités différentes ; d'abord à Larnaca, dans l'île de Chypre, en second lieu, aux environs de Jérusalem.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*Helix grisea* de Linnæus, mais les bords de son péristome qui sont moins rapprochés que ceux de la *Grisea*, son ouverture blanche et ovale, et non brune et arrondie ; enfin, ses zones plus étroites, toujours au nombre de cinq, la sépareront facilement de l'*Helix grisea*, qui possède au contraire un test recouvert d'un épiderme à zones plus larges et moins nombreuses.

1. D'après L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 236 et 446), il faut rapporter à cette espèce, les noms suivants : *Helix Dalmatica*, Mühlf.; *Helix obtusalis*, Ziégl., (*Teste Menke*); *Helix Bessarabica et interposita*, Ziégler; enfin, les *Cœnatoria Bessarabica et interposita*, de Held.

2. Non, *Helix ligata*, var. B., Férussac, *Hist.*, t. XXI, B., f. 5? qui est peut-être l'*Helix gussoneana* de Shuttleworth. — Nec, *Helix ligata*, var. D. de Férussac, *Hist.*, t. XX, fig. 3, qui est l'*Helix figulina* de Parreyss. Rossm., *Icon.* ix, p. 9, f. 580.

3. Il faut encore rapporter à cette espèce les *Helix decussata* de Parreyss, *Interposita* de Mégerle, *Varians* de Ziégler (*Teste*, Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 446).

HELIX ENGADDENSIS.

HELIX ENGADDENSIS. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 11, n° 1. 1852.

Testa imperforata, turbinato-globosa, striata, fusco-albida, spadiceis ornata, fasciis 4 vineo-fuscis spiralibus cincta; anfractibus 4 convexiusculis; supremo anfractu fusco, levissimo; ultimo permagno, inflato, 3/4 testæ altitudinis subæquante; columella obliqua, albida; apertura ovali, magna, apertaque, altitudine latitudinem suam valde superante; peristomate simplice, acuto; margine columellari dilatato, reflexo, adpressoque.

Cette Hélice est imperforée, globuleuse et grossièrement striée. Son test recouvert d'un épiderme blanchâtre ou jaunâtre, offre quatre zones spirales d'inégale grandeur et d'une teinte de lie de vin; ses tours de spire au nombre de quatre, sont convexes; le premier, lisse et brillant, est d'une couleur brunâtre uniforme; le dernier est ventru, strié à l'instar des autres tours, et forme à lui seul au moins les trois quarts de la hauteur totale. Son ouverture oblique, ovale, grande et ouverte, est plus haute que large; enfin, son péristome est simple, aigu, non réfléchi, sauf vers l'axe columellaire.

Hauteur	35	millim.
Diamètre	32	Id.
Hauteur de l'ouverture	28	Id.
Largeur de l'ouverture	18	Id.

Cette nouvelle espèce habite les environs de la mer Morte.

Cette Hélice se rapproche surtout de la *Ligata* de Müller.

On la distinguera toujours de cette dernière, à sa taille presque moitié plus faible, à son test moins globuleux, plus allongé, à sa columelle plus arquée, mais principalement à son ouverture plus oblique, plus ouverte, enfin, plus haute que large.

HELIX FIGULINA.

HELIX LIGATA[1]....... Var. D. Férussac, *Hist. Moll.*, t. XX, fig. 3. 18...
POMATIA ORIENTALIS[2]. Beck, *Index. Moll.*, p. 43. 1837.
HELIX FIGULINA...... Parreyss, in : Rossm., *Icon.* IX, p. 9, f. 580. 1839.

Var. B. Omnino albidula; anfractibus ventricosioribus; peristomate simplice, acuto, non incrassato.

Cette Hélice a été recueillie en Grèce, dans les environs de Xamilia.

La variété B habite les montagnes qui environnent la mer Morte, notamment à Mar-Saba.

1. Non, *Helix ligata*, var. B, Férussac, *Hist.*, f. 21, B., t. 5, qui, d'après Pfeiffer, serait l'*Helix gussoneana*, Schuttleworth. — Nec, *Helix ligata*, Müller, *Verm.*, *Hist.* II, p. 58, n° 252, qui est une espèce distincte.

2. Non, *Helix orientalis* (*Carocolla*), Gray, in : *Ann. of phil.* IX, p. 412. 1825. Espèce des Indes.

HELIX ASPERSA.

Helix aspersa[1]. .. Müll., *Verm. Hist.* ii, p. 59, n° 253. 1774.
— hortensis[2].. Penn., *Brit. Zool.* iv, 136, t. LXXXIV, f. 126. 1777.
— grisea[3]..... Gmel., éd. xiii, *Syst. nat.* iii, p. 3649. 1790.
— variegata[4].. Gmel., éd. xiii, *Syst. nat.*, 190, p. 3650. 1790.
— fluminensis.. Lang. (*Teste* Beck).
— lucorum[5].... Pulteney (*Teste* Montagu et Férussac).
— aspersa..... (*Helicogena*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 30, n° 51. 1821.
Pomatia adspersa.. Beck, *Ind. Moll.*, p. 44. 1837.
Cœnatoria aspersa. Held, in *Isis.*, p. 910. 1837.
Helix aspersa..... (*Cryptomphalus*), Charp., *Cat. suisse*, p. 6. 1837[6].

L'*Helix aspersa* habite plusieurs contrées fort éloignées les unes des autres. On la connaît du Brésil, des forêts de Cayenne (Howe), de la Nouvelle-Espagne (Humboldt), des îles Açores, etc. Mais cette espèce abonde surtout dans toute l'Europe méridionale, ainsi que dans les régions septentrionales de l'Afrique.

Les échantillons d'*Aspersa* que nous avons examinés provenaient tous de l'île de Syra et de la Palestine.

* * *

HELIX LACTEA.

Helix lactea[7]...... Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 19, n° 219. 1774.
— punctata[8]... Müller, *loc. cit.*, p. 21, n° 220. 1774.
— faux nigra... Chemnitz, in : *Mart. u. Chem. syst. conchyliencab*, ix, p. 2, p. 127, t. CXXX, fig. 1161. 1786.
Cochlea os nigrum.. Humphrey, *Mus. Calonn.* 1797.
Otala atomaria... . Schumach., *Essai d'un nouv. syst.*, etc., p. 191. 1817.

1. Non, *Helix aspersa*, var. Rossm., *Icon.* v, p 5, f. 295, 296, qui est l'*Helix Mazzulli*, de Jan, *Mantissa*, p. 1.

2. Non, *Helix hortensis*. Müll., *Verm. Hist.* ii, p. 57, n° 247, qui n'est autre chose qu'une variété de l'*Helix nemoralis*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 773.

3. Non, *Helix grisea*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 773.

4. Non, *Helix variegata*, Chemn. ix, p. 2, p. 152, t. CXXXIII, f. 1207. — Nec, *Helix variegata*, Humphrey, *Mus. Calonn.* (*teste* Fér.), qui est l'*Helix citrina*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 771. — Nec, *Helix variegata*, Friv., qui est une coquille voisine de l'*Helix caperata*, Montagu, p. 430, t. II, f. 11.

5. Non, *Helix lucorum*, Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 773. — Nec, *Helix lucorum*, Stud., *Verz.*, p. 17, qui est l'*Helix pomatia*, Linn., *Syst. nat.*, p. 1244. – Nec, *Helix lucorum*, Razum., *Hist. nat. du Jorat*, i, 274, qui est l'*Helix montana* de Studer, in : *Coxe travels*. — Nec, *Helix lucorum*, var. Kryn., *Bull. Mosc.* ix, p. 151, qui est l'*Helix taurica* de Krynicki, in : *Bull. Mosc.* vi, p. 423, t. IX.

6. Il faut encore rapporter à ces noms : *Helix vulgaris*, de Da Costa, le *Cochlea restitutoris* d'Humphrey, le *Jardinier* de Geoffroy, ainsi que *Cochlea major pullomaculata*, etc., de Lister.

7. Non, *Helix lactea*, de Hartmann, in : *Neue alpina* i, p. 244, qui est une espèce à rapporter à l'*Helix vermiculata* de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 20, n° 219.

8. Non, *Helix punctata* de Born, *Test. mus. Vindob.*, p. 372, t. XIV, f. 17, 18, qui est une espèce différente de l'île de la Martinique. — Nec, *Helix punctata* de Wagner, in : Spix, *Test. brasil.*, p. 23, espèce à rapporter à l'*Helix* (*solarium*) *serpens*, de Spix, *loc. sup. cit.*, t. XVII, f. 2. — Nec, *Helix punctata*, Férussac, *Hist.*, t. XLVIII, f. 3, et Deshayes, *Enc. méth.* ii, p. 255, n° 125, espèce à rapporter à l'*Helix obesa* (*Dentellaria*) de Beck, *Ind. Moll.*, p. 35.

HELIX LACTEA....... (*Helicogena*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 32, n° 78. 1821.
HELICOGENA LACTEA.. Beck, *Ind. Moll.*, p. 37. 1837.
HELIX PUNCTATISSIMA. Jeniss., in *Sched.* [1].

M. de Saulcy a recueilli cette Hélice dans l'île de Rhodes. C'est la première fois que l'on constate la présence de cette espèce dans ces contrées situées dans le bassin oriental de la Méditerranée. Jusqu'à présent, en effet, l'on ne connaissait ce Mollusque que des régions avoisinant la partie occidentale de cette mer, telles que la France, l'Italie, l'Algérie, l'Espagne, et même le Portugal.

Cette espèce a même de ce côté franchi le bassin méditerranéen, puisque MM. Webb et Berthelot l'ont constatée dans l'archipel des Canaries, à l'île de Ténériffe. Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que M. Alcide d'Orbigny a recueilli cette Hélice européenne dans le sud de l'Amérique, aux environs de Montevideo.

HELIX VERMICULATA.

COCHLEA PISANA HORTENSIS. Petiver, *Opera hist. nat. spectantia*, etc., tab. LII, fig. 11. 1695.
COCHLEA TERRESTRIS VULGARIS, QUATUOR FASCIIS CINCTA ET ELEGANTER VARIEGATA. Gualtieri, *Test.*, tab. I, f. G, H, et tab. III, f. A, B. 1742.
HELIX VERMICULATA [2]..... Müller, *Verm. Hist.*, t. II, p. 20, n° 219. 1774.
— Id........... (*Helicogena*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 31, n° 59. 1821.
— LACTEA [3].......... Hartmann, in : *Neue alpina*, I, p. 244. 1821.
HELICOGENA VERMICULATA. Beck, *Ind.*, *Moll.*, etc., p. 38, n° 3. 1837.
HELIX THALASSINA........ Porro, in : Villa, *Disp. syst.*, p. 55. 1841.

Cette Hélice habite les environs d'Athènes, les îles de l'Archipel, principalement dans l'île de Syra. — Elle a été également recueillie dans l'île de Rhodes, et en Syrie, çà et là dans toute la chaîne du Liban.

HELIX CIRTÆ.

HELIX CONSTANTINA.. Forbes, in : *Jard. ann.* II. 1838.
— CIRTÆ....... Terver, *Cat. Moll. Alg.* p. 2, t. I, f. 1. 1839.
— VERMICULATA [4]. Var. *Cirtæ*, Rossm., *Icon.* X, p. 12, f. 592. 1839.
— Id...... Var., Rossm., in : Wagner, *Reise Alg. atl.*, t. XII, f. 1. 1841.

Cette espèce algérienne a été rencontrée par M. de Saulcy dans l'île de Syra, ainsi que dans celle de Chypre, aux environs de Larnaca.

Cette Hélice est très-voisine de l'*Helix vermiculata;* cependant elle diffère par son animal, par sa coquille plus ventrue, plus élevée, par son péristome sinueux, enfin surtout, par la disposition constante de ses bandes brunes toujours au nombre de cinq.

1. D'après L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv. suppl.*, p. 194, 1853), il faudrait ajouter encore à ces appellations cette autre, *Helix irrorata* (Say, in : *Philad. Journ.* II, p. 370).

2. Non, *Helix vermiculata*, var. Cantr. *Malac.*, p. 106, qui est l'*Helix Codringtoni* de Gray, in : *Proc. zool. Soc.* 1834, p. 67. — Nec, *Helix vermiculata*, var. *Cirtæ*, Rossm., *Icon.* X, p. 12, f. 592, et *Helix vermiculata*, var., Rossm., in : Wagner, *Reise Alg. atl.*, t. XII, f. 1, qui sont l'*Helix cirtæ*, Terver, *Cat., etc., Alg.*, p. 2, tab. I, f. 1. 1839.

3. Non, *Helix lactea*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 49, n° 219.

4. Non, *Helix vermiculata*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 20, n° 219. — Nec, *Helix vermiculata*, var. Cantr. *Malac.*, p. 106, qui est l'*Helix Codringtoni*, Gray, in : *Proc. zool. Soc.* 1834, p. 67.

HELIX ZAPHARINA.

Helicogena zapharina. Beck, *Ind. Moll.*, p. 39. 1837.
Helix zaffarina...... Terv., *Cat. Moll. Alg.*, p. 12, n° 8, pl. i, f. 2-3. 1839.
— dupotetiana... Terv., *Cat. Moll. Alg.*, p. 13, n° 9, pl. i, f. 4-6. 1839.
— Id....... Var., Rossm., *Icon.* ix, f. 552. 1839.
— Id....... Var., Rossm., in : Wagner, *Alg. atl.*, t. XII, f. 6. 1841.

Cette espèce, recueillie par Berthelot, dans les îles Zaffarines, sur les côtes de la Barbarie, et si répandue dans nos possessions du nord de l'Afrique, aux environs de Tlemcen, Mascara, Oran, etc., a été également rencontrée dans les îles de Syra et de Rhodes.

HELIX SOLUTA.

Helix soluta [1].......... Ziégler (*Monente* Genison. *Teste* Michaud).
— Id............. Michaud, *Cat. des test. viv. d'Alger*, etc., in : *Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Strasbourg*, etc., t. I, p. 3, n° 5, fig. 9-12. 1830.
— alabastrites...... Michaud, *Loc. sup. cit*, etc., p. 4, n° 8, fig. 6-8. 1830.
Helicogena alabastrites. Beck, *Ind. Moll.*, p. 39. 1837.
Helix alabastrites...... L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. I, 2e fasc., p. 278, n° 726. 1847.

Cette espèce algérienne habite également l'île de Chypre, aux environs de Larnaca.

* * *

HELIX CODRINGTONI.

Helix spiriplana [2]...... Lam., *An. s. vert.*, t. VI, p. 95, n° 143. 1822.
— Ferussaci [3]....... Jan et Cristo., *Mant.*, p. 1. 1832.
— codringtoni..... Gray, in : *Proced. zool. Soc.*, p. 67. 1834.
— spiriplana....... Desh., *Expéd. de Morée*, *Moll.*, p. 163. 1836.
— Id.......... Var., Rossm., *Icon.* vi, f. 369, B. 1837.
— Id.......... Rossm., *Icon.* vi, p. 39, f. 369, A. 1837.
Helicogena codringtoni. Beck, *Ind. Moll.*, p. 37. 1837.
Helix vermiculata [4]..... Var. Cantr., *Malac.*, p. 106. 1840.
— navarinensis..... Leach, *Olim*, (*Teste* L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv.*, t. I, p. 446. 1848).
— Id.......... Var. A, Férussac, in *Mus. Paris.*

M. de Saulcy a rapporté cette magnifique espèce des environs d'Athènes, ainsi que de diverses localités du Péloponèse.

1. Non, *Helix soluta*, Ziégler, Philippi, *Enum. Moll. Siciliæ*, etc. i. p. 129, t. VIII, fig. 15, qui est l'*Helix sicana*, de Férussac, *Hist. des Moll.*, etc., tab. xxviii, B, fig. 7.

2. Non, *Helix spiriplana*, Oliv., *Voy. d. l'emp. ott.*, t. I, p. 415, t. 17, f. 7, qui est une espèce tout à fait distincte. — Nec, *Helix spiriplana*, var. Audouin, *Description de l'Égypte*, tab. ii, f. 5! qui est l'*Helix vermiculata* de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 20, n° 219.

3. Non, *Helix Ferussaci*, Lesson, *Voy. de la Coq.*, *zool.* ii, p. 315, t. VIII, f. 5. 1830, qui est une espèce de la Nouvelle-Guinée.

4. Non, *Helix vermiculata*, Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 20, n° 219, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix vermiculata*, var. *Cirtæ*, Rossm., *Icon.* x, p. 12, f. 592, et *Helix vermiculata*, var., du même auteur, in : Wag., *Reise Alg.*, t. XII, f. 1, qui sont l'*Helix Cirtæ*, Terver, *loc. sup. cit.* 1839.

Ce Mollusque a été longtemps confondu avec les *Helix spiriplana* et *guttata*, d'Olivier; aussi est-il résulté des fausses déterminations attribuées à cette Hélice, une foule d'erreurs assez graves chez la plupart des auteurs qui ont eu à parler de cette espèce.

Maintenant, les conchyliologues ne peuvent plus avoir de doute sur la valeur de cette Hélice, car Gray [1], en lui appliquant le nom que nous lui conservons ici, a parfaitement fait ressortir tous ses caractères; et dernièrement, M. L. Pfeiffer, dans sa savante Monographie du genre *Helix*, publiée par M. Küster [2], en a donné une figure excellente.

HELIX GUTTATA.

Helix guttata [3].... Olivier, *Voy. d. l'emp. ott.*, t. II, p. 334, tab. xxxi, fig. 8. 1804.
— Id........ (*Helicogena*), Férussac, *Hist. nat. génér. des Moll.*, tab. xxxviii, f. 2. 1819.
Helicogena guttata. Beck, *Ind. Moll.*, p. 41, n° 29. 1837.
Helix cæsarea ..... Boissier, *Mss.* — Charp., in : *Zeitschr. f. Malak.*, p. 135. 1847.

Cette espèce d'Égypte et de Syrie, habite dans ce dernier pays les environs de la mer Morte, à Mar-Saba.

HELIX SPIRIPLANA.

Helix spiriplana [4]. Olivier, *Voy. d. l'emp. ott.*, t. I, p. 415, tab. xvii, fig. 7. 1801.

Cette belle espèce a été rencontrée pour la première fois par Olivier, dans les îles de Crète et de Rhodes.

Roth l'a recueillie plus récemment aux environs de Jérusalem, ainsi que dans les montagnes de l'Idumée.

Enfin, M. de Saulcy a rapporté cette Hélice de l'île de Rhodes, de Jérusalem, où elle est très-commune, et de presque tous les environs de la mer Morte, principalement de Belad-Haçaça.

* * *

HELIX SETIPILA.

Helix setipila..... Ziégler, Rossm., *Icon.* ii, p. 2, f. 89. 1835.
Campylæna setipila. Beck, *Ind. Moll.*, p, 26. 1837.
Corneola setipila.. Held, in : *Isis*, p. 912. 1837.
Helix hirsuta [5]..... Ziégler, in *Sched.*, (*Teste* L. Pfeiffer.)

1. In : *Proced. zool. Soc.*, p. 67, année 1834.
2. In : Mart., éd. ii, *Helix*, n° 27, p. 53, tab. vii, fig. 1, 2.
3. Non, *Helix guttata*, Le Guillou, in : *Rev. zool.*, p. 141. 1842, qui est une espèce de l'île de Céra.
4. Non, *Helix spiriplana*, Deshayes, *Expéd. de Morée*, p. 163. — Lam. (éd. Desh.) 143, p. 95. — Rossm. vi, p. 39, f. 369, A, et 369, B. — Audouin, p. 162, *Descript. de l'Égypte*, t. II, f. 4. — Fér., *Hist.*, t. XXXVIII, f. 3, qui est l'*Helix Codringtoni*, Gray, in : *Proc. zool. Soc.*, p. 67, 1834. — Nec, Audouin. *Descript. de l'Égypte*, t. II, f. 5, qui est l'*Helix vermiculata*, Müller, *Verm.*, ii, p. 20, n° 219.
Suivant L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 271), l'*Helix spiriplana*, var. De Férussac, tab. xxxviii, fig. 4-6, ne peut être rapportée, ni à l'*Helix Codringtoni* de Gray, ni à la véritable *spiriplana* d'Olivier. Nous partageons entièrement l'opinion de ce célèbre naturaliste. — La coquille représentée par Férussac, offre en effet, une forme plus globuleuse, et surtout un péristome plus dilaté, plus réfléchi, que celui que l'on remarque chez ces deux espèces.
5. Non, *Helix hirsuta*, de Say, in : *Phil. Journ.* i, p. 17, et t. II, p. 161, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix hirsuta*, var. A, de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 101, qui est l'*Helix convexa*, de Raffinesque. — Nec, *Helix*

M. de Saulcy a recueilli cette espèce italienne, aux environs de Mavromati, en Grèce.

HELIX CYCLOLABRIS.

Helix cyclolabris. Desh., in : Fér., *Hist.*, p. 32. 181..
— zonata [1]... B, Fér., *Hist. nat., gén.*, t. LXVIII, f. 7. 18...
— heldreichii. Pfeiffer, *Symb.* iii, p. 78. 1846.

Nous signalons l'île de Syra comme une localité nouvelle, où l'on pourra faire la recherche de cette coquille. Jusqu'à présent, en effet, on ne la connaissait que du Péloponèse (Deshayes), de l'Attique (Shuttleworth), et de l'île de Naxos.

* * *

HELIX ZONATA.

Helix zonata [2] ..... Studer, *Naturwiss. Anzeiger*, n° 11, § 87. 1820.
— Id .... (*Helicella*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 38, n° 165. 1821.
Chilostoma zonatum. Fitzinger, *Syst. Verz.*, p. 98? 1837. (*Teste* L. Pfeiffer.)
Corneola zonata... Held, in : *Isis*, p. 912. 1837.
Campilæa Id .... Beck, *Ind. Moll.*, p. 25. 1837.
Zonites planospirus. Hartmann, *Erd-und Sü-swassergast.*, B, i, p. 161, t. LIII. 1840 [3].

Cette coquille a été recueillie en Grèce, aux environs de Corinthe.

Nous avons fait figurer le seul échantillon de cette espèce que M. de Saulcy a rapporté de son voyage, parce qu'il présente des caractères un peu différents de ceux du véritable *Zonata* de Studer. Cependant, nous pensons qu'il ne faut le considérer que comme une simple variété de cette Hélice.

Voici, du reste, ses principales différences :

Testa majore, omnino cornea, nunquam zonata; apertura inferius magis rotundata; umbilico paululum majore, ac, margine columellari in umbilico immerso.

hirsuta, de Jan, *Mantissa*, p. 2, qui est l'*Helix ciliata*, de Venetz, in : Studer, *Syst. Verz.*, p. 86. Nec, *Helix hirsuta*, de Brumati, *Cat. sist.*, p. 29, f. 1, 2, qui est l'*Helix Lefebvriana*, de Férussac, *Tabl. syst.*, p. 38, n° 171.

1. Non, *Helix zonata*, Studer, *Naturwiss. Anzeiger*, 1820, n° 11, S, 87, qui est une espèce des Alpes. — Nec, *Helix zonata*, C. Pfeiffer, *Naturg. deutsch.* iii, p. 19, t. V, f. 7, 8, qui est l'*Helix planospira*, de Lamarck, *An. s. vert.*, t. VI, 2e part., p. 78, n° 48. — Nec, *Helix zonata*, var. Férussac, *Hist.*, t. LXIX, A, f. 3, qui est l'*Helix fœtens*, de Studer, *Verz.*, p. 14 — Nec, *Helix zonata*, var. Férussac, *Hist.*, t. LXVIII, f. 10 (*med.*), t. LXIX, A, f. 6, qui est l'*Helix trizona* de Ziégler, *Mus.*, Rossm., *Icon.*, ii, p. 1, f. 87.

2. Non, *Helix zonata*, C. Pfeiffer, *Naturgeschichte*, etc., iii, p. 19, t. V, f. 7-8, et *Helix zonata*, var. Férussac, *Hist. Moll.*, t. LXVIII, f. 10, et tab. lxix, A, f. 4, qui ne sont autre chose que l'*Helix planospira* de Lamarck, *An. s. vert.*, vol. VI, 2e partie, p. 78, n° 48. 1822. Nec, *Helix zonata*, var. Férussac, *Hist. Moll.*, t. LXIX, A, f. 6, qui est l'*Helix trizona*, de Ziégler, in : Rossm., *Icon.* ii, p. 1, f. 87. — Nec, *Helix zonata*, var... Férussac, *Hist.*, *Moll.*, t. LXIX, A, f. 3, et *Helix zonata*, var... Charpentier, in : *Neue Denkschr.* i, 1837, espèces qu'il faut rapporter à l'*Helix fœtens* de Studer, *Verz.*, p. 14.—Nec, *Helix zonata*, var. B, Férussac, *Hist. Moll.*. t. LXVIII, f. 7, qui est l'*Helix cyclolabris*, de Deshayes, in : Férussac, *Hist. Moll.*, p. 32.

3. Il faut encore rapporter à ces synonymes, suivant L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv*, Ier vol., p. 359, 1848) l'*Helix zonaria*, var. A, de Hartmann, p. 228, t. 11, f. 8.

* * *

HELIX LENS.

Helix lens[1]... (*Helicigona*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 37, n° 153. 1821.
— barbata. Deshayes, *Expéd. de Morée*, *Moll.*, p. 162. 1836.
— lens.... Rossm., *Iconogr.* vii, p. 10, fig. 450, 1838.

Cette Hélice a été recueillie par M. de Saulcy, dans les îles de Corfou, de Rhodes et de Chypre, aux environs de Larnaca ; ce savant académicien l'a en outre rencontrée très-abondamment dans les environs d'Athènes, ainsi que çà et là sur plusieurs points du Péloponèse.

HELIX LENTICULA.

Helix lenticula[2]..... (*Helicigona*), Fér., *Tabl. syst.*, p 37, n° 154. 1821.
Carocolla lenticula .. Menke, *Syn. meth. Moll.*, éd. ii, p. 24. 1830.
Helix subtilis[3]....... Lowe, *Prim. faun. Mad.*, p. 45, t. V, f. 13. 1833.
Caracollina lenticula. Beck, *Ind. Moll.*, p. 28. 1837.
Helix pintorella ..... Bonelli (Villa, *Disp. syst.*, p. 15).

Cete gracieuse petite coquille, répandue dans toutes les contrées du littoral de la Méditerranée, depuis le détroit de Gibraltar jusqu'en Syrie et en Égypte, a été recueillie à Chypre, dans les environs de Larnaca, et en Syrie, dans ceux de Naplouse.

HELIX NUMMUS.

Carocolla nummus. Ehrenberg, *Symb. phys. Moll.* 1831.
Helix hedenborgi . Pfeiffer, in : *Proc. zool. soc.*, p. 132. 1845.
— nummus..... L. Pfeiffer, *Monog. Hel. viv.*, t. II, 2e fasc., p. 209, n° 549. 1847.
— oxigyra... . Boissier, *Mss.*, Charpentier, *Uebersicht*...., etc...., in : *Zeitchrift für malakol.*, p. 131. 1847.
— Id........ L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv.*, etc., t. I, p. 444. 1848.
— bottæ...... Valenc., in *Mus. Paris.*

Cette Hélice, rapportée par M. Boissier, des environs de Beyrouth, au Nahr-el-Kelb, a été également recueillie dans cette même localité par M. de Saulcy.

* * *

HELIX CORCYRENSIS.

Helix corcyrensis....... Partsch, in *Mus. cæs. Vindob.*
Caracollina corcyrensis. Beck, *Ind. Moll.*, p. 28. 1837.

1. Non, *Helix lens*, Webb et Berthelot, *Syn. Moll. terr. et fluv. per. insul. Canar.*, etc., p. 11, n° 12. 1833. — Espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix afficta* (*Helicigona*), de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 151. 1821.
2. Non, *Helix lenticula*, Held, in *Isis*, 1837, p. 304, qui est l'*Helix pura* de Alder, *Catal.* 12, n° 46. 1830.
3. Non, *Helix subtilis*, Anton, *Verz*, p. 35. n° 1327, qui est une espèce de l'île Oheatora.

Helix contorta[1]........ Ziégler, *Mus.* Rossm., *Icon.* viii, p. 40, fig. 538. 1838.
— corcyrensis....... Desh., in : Fér., *Hist. Moll.*, n° 75, t. XVI, f. 23, 24. 1839[2].

Cette espèce habite l'île de Corfou.

* * *

HELIX PELLITA.

Helix pellita. (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 38, n° 168. 1821.
— pettita Lam., *An. s. vert.*, éd. Desh., t. VIII, p. 91, n° 136. 1838.

Cette espèce habite le Péloponèse (Deshayes), l'île de Rhodes (Olivier), enfin, l'île de Syra (Roth, Forbes). C'est de cette dernière localité que M. de Saulcy a rapporté cette Hélice.

* * *

HELIX HIEROSOLYMITANA.

Helix hierosolymitana. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 13, n° 4. 1852.

Testa minima, auguste perforata, globoso-conoidea, argutissime striatula, fusco-cornea; anfractibus 4 convexis, regulariter accrescentibus; sutura valde impressa; ultimo anfractu rotundato; perforatione parva, angusta; apertura oblique rotundata; peristomate simplice ac acuto; margine columellari reflexo in umbilicari perforatione subdeflexo; marginibus approximatis, vix ultimo anfractu separatis.

Cette petite coquille de forme globuleuse, presque conoïde, est cornée et striée avec une extrême délicatesse. Ses quatre tours de spire sont convexes, et s'accroissent avec beaucoup de régularité; le dernier est parfaitement arrondi.

Sa perforation ombilicale est petite, peu développée. Son ouverture oblique, à peine échancrée par l'avant-dernier tour, est tout à fait arrondie; enfin, son péristome simple et aigu se réfléchit un peu vers l'ombilic.

Hauteur..	2 1/4 de millim.
Diamètre..	2 1/2 Id.

Cette hélice est assez commune non loin de Jérusalem, dans la vallée de Josaphat. On la rencontre sous les pierres et sous les rochers.

L'*Helix hierosolymitana* ne peut être rapprochée que de l'*Helix umbilicata* de Montagu[3].

On distinguera notre espèce de cette dernière, à sa forme plus globuleuse, plus conoïde, à son ombilic très-peu ouvert, à ses tours de spire moins nombreux, enfin, à son ouverture parfaitement arrondie.

1. Non, *Helix contorta*, Férussac (*Helicodonta*), *Hist.*, t. LI, a, f. 2, et Férussac, in : *Voy. de Freycin.*, *zool.*, p. 469, qui est une espèce des îles Sandwich. — Nec, *Helix contorta*, Held, in : *Isis*, 1837, p. 304, qui n'est peut-être que l'*Helix hyalina* de Férussac (*Helicella*), *Tabl. syst.*, n° 224.
2. Il faut rapporter à cette espèce l'*Helix torsa* de Ziégler, ainsi que l'*Helix griva*, Friv., qui est une variété plus petite, à péristome un peu plus épais, et à ouverture plus contractée.
3. *Test. Brit.*, p. 434, t. XIII, f. 2. 1803.

* * *

HELIX BERYTENSIS.

Helix berytensis.. (*Helicella*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 43, n° 160. 1821.
— granulata[1]. Roth, *Dissert.*, p. 16, t. I, f. 3. 1839.
— berytensis . L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 138, n° 358. 1847.

Les environs de Beyrouth et de Jérusalem, en Syrie. Cette espèce est assez rare.

HELIX SOLITUDINIS.

Helix solitudinis. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 15, n° 6. 1852.

Testa perforata, depressa, nitida, albido-cornea, eleganter striatula; anfractibus 6 convexiusculis lente accrescentibus; ultimo vix subcarinato, ad aperturam deflexo; perforatione angustissima, pervia; apertura oblique rotundato-lunari; peristomate intus labiato, paululum reflexo; margine columellari dilatato, in perforatione umbilicari subdejecto.

Cette Hélice, finement striée, est brillante et d'une couleur cornée peu prononcée; ses six tours de spire un peu convexes, s'accroissent lentement, et avec beaucoup de régularité; le dernier offre une apparence de carène obsolète, qui disparaît totalement vers l'ouverture; celle-ci est oblique, échancrée, arrondie, son péristome intérieurement bordé, se réfléchit un peu, et, son bord columellaire, qui est dilaté, recouvre un peu la perforation ombilicale. Cette perforation est très-étroite, et, malgré son exiguïté, l'œil peut facilement plonger jusqu'à la naissance de la spire.

Hauteur.. 9 millim.
Diamètre... 15 Id.

Cette espèce habite les environs de Baalbeck, en Syrie.

HELIX CONSONA.

Helix consona....... Ziégler, in *Sched.*
Bradyboena consona. Beck, *Ind. Moll.*, p. 20. 1837.
Fruticicola consona. Held, in : *Isis.*, p. 914. 1837.
Helix consona...... Rossm., *Icon.*, ix et x, p. 8, fig. 572-573. 1839.
— ursula....... Férussac, in *Sched. Paris?* (*Teste* Pfeiffer, *Mon. Hel.*, *viv.*, t. I, p. 140. 1847).

Cette Hélice, rencontrée jusqu'à ce jour en Sicile, a été recueillie en Grèce, aux environs d'Athènes.

1. Non, *Helix granulata*, Quoy et Gaimard, *Astrol.*, ii, p. 95, t. VII, f. 6-9, qui est une espèce de la Nouvelle-Guinée. — Nec, *Helix granulata,* Alder, *Mag. zool. and bot.*, ii, p. 107, qui est une variété de l'*Helix sericea*, de Draparnaud, *Hist. des Moll.*, p. 103, tab. vii, f. 16, 17.

* * *

HELIX CARTHUSIANA.

Helix carthusiana[1]........	Müller, *Verm. Hist.* II, p. 15, n° 214. 1774.
— nitida[2].............	Chemn., in : *Mart. und Chemn.* IX, p. 2, p. 103, t. CXXVII, f. 1130-1131. 1786.
— carthusianella.. ...	Drap., *Hist. des Moll. France*, p. 101, t. VI, f. 31, 32, et t. VII, f. 3-4. 1805.
— Olivieri[3]...........	Var. G., Fér., *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255. 1821.
Zenobia bimarginata........	Gray, in : *Med. repos.* 1821.
Theba carthusianella......	Risso, *Hist. nat.* IV, p. 76. 1826.
— Charpentiera[4].	Risso, *Hist. nat.* IV, p. 76. 1826.
Monacha carthusianella....	Fitzinger, *Syst. verz.*, p. 95. 1837.
Bradybæna carthusiana.....	Beck, *Ind. Moll.*, p. 19. 1837.
Fruticicola carthusianella.	Held, in : *Isis*, p. 914, 1837[5].

Les échantillons de cette Hélice que nous avons examinés, ont été recueillis en Grèce, à Xamilia, ainsi que dans l'île de Corfou.

L. Pfeiffer[6] regarde l'*Helix rufilabris* de Jeffreys[7], comme n'étant qu'une variété de l'*Helix carthusiana* de Müller. Nous ne pouvons partager l'opinion de ce savant naturaliste.

L'*Helix rufilabris*, en effet, est d'une taille plus faible, tout en ayant un test moins déprimé et une spire plus élancée et plus aiguë ; son péristome est toujours arrondi et bordé d'un labre peu épais, et d'une apparence brunâtre ; sa perforation ombilicale est presque nulle ; enfin, elle n'habite point dans les mêmes lieux, ni dans les mêmes expositions que l'*Helix carthusiana*.

La *Rufilabris* ne se rencontre que dans les prés secs et arides, ou sur les pelouses exposées aux ardeurs du soleil, tandis que nous n'avons jamais recueilli la *Carthusiana* que dans des lieux humides et ombragés.

1. Non, *Helix carthusiana*, Drap., *Hist. nat. Moll.*, p. 102, t. VI, f. 33, qui est l'*Helix cantiana*, Montagu, *Test. brit.*, p. 422, t. XXIII, f. 1.

2. Non, *Helix nitida*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 32, n° 234, qui est une espèce toute différente. — Nec, *Helix nitida*, Drap., *Hist. nat. des Moll.*, p. 117, t. VIII, f. 23-25, qui est l'*Helix cellaria*, Müller, *Verm Hist.* II, p. 28, n° 230. — Nec, *Helix nitida*, Risso (*Teste* Beck), qui serait l'*Helix pura*, Alder, *Catal.*, p. 12, n° 46. 1830. — Nec, *Helix nitida*, A, Jeffr., in : *Linn. Trans.* XIII, 339, 511, qui est l'*Helix excavata*, Bean, *Mss.*, in : Alder, *Cat.*, 13, n° 52.

3. Non, *Helix Olivieri* (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix Olivieri*, var. B, Férussac, *Mus. Paris*, qui n'est autre chose que l'*Helix syriaca*, d'Ehrenberg, *Symb. phys. Moll.*, 1831. — Nec, *Helix Olivieri*, var., Roth, *Moll. spec. dissert.*, p. 14, qui est l'*Helix Rothi*, Pfeiffer, in : *Wiegm. Arch.* I, p. 218. 1841.

4. Non, *Helix Charpentieri*, Scholtz, *Schles. Moll.* 1843, qui est l'*Helix faustina*, de Ziégler, in : Rossm., *Icon.* II, p. 4, f. 93.

5. On doit encore ajouter à tous ces noms de synonymies, les suivants : *Helix nemoralis*, BB, Gmelin (non, *Helix nemoralis*, Linn., nec, *idem*, var. B, Gmelin, nec, *idem*, var. ZZ, Gmelin, nec, *idem*, Müller). — *Helix claustralis*, et *Lucernalis* de Ziégler. — *Helix gilvina*, Ziégler, (*Fruticicola gilvina*, Held, in : *Isis*, p. 914. 1837).

6. *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 132. 1847

7. In : *Linn. Trans.*, XVI, p. 509.

HELIX OLIVIERI.

HELIX OLIVIERI[1]..... (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255. 1821.
BRADYBÆNA OLIVIERI. Beck, *Ind. Moll.*, p. 19. 1837.
FRUTICICOLA OLIVIERI. Held, in : *Isis*, p. 914. 1837.
HELIX RIZZA......... Arad. (PHIL., in : *Zeitsch. für Malak.*, p. 105. 1844[2].)

L'Hélice d'Olivier est assez abondante dans la chaîne du Liban, on la rencontre surtout en Syrie, aux environs de Beyrouth et de Jérusalem.

HELIX PISIFORMIS.

HELIX PISIFORMIS. L. Pfeiffer, *Symb. ad hist. Hel.* III, p. 95. 1846.
— Id .... L. Pfeiffer, in : Chemn. et Mart., éd. II. — *Helix*, n° 91, t. XVII, fig. 8-10.

Cette Hélice, rencontrée jusqu'à ce jour seulement dans le Caucase, habite également la Grèce, à Phrygaliæ-Bassæ. Elle y paraît rare.

HELIX ROTHI.

HELIX OLIVIERI[3]. Var. B. Roth, *Dissert. inaug.*, p. 14. 1839.
— ROTHI ... Pfeiffer, in : *Wiegm. Arch. für naturg.*, I, p. 218. 1841.
— Id..... L. Pfeiffer, in : CHEMNITZ, éd. 2. — *Helix*, n° 92, t. XVII. f. 5-7.

Cette petite Hélice, du groupe des Carthusianelles, rencontrée jusqu'à ce jour dans l'île de Syra, a été recueillie par M. de Saulcy, dans l'île de Rhodes. Elle y paraît rare.

HELIX SYRIACA.

HELIX SYRIACA........ Ehrenb., *Symb. phys. Moll.* 1831.
BRADYBÆNA SYRIACA... Beck, *Ind. Moll.*, p. 19. 1837.
FRUTICICOLA GREGARIA. Held, in : *Isis*, p. 914. 1837.
HELIX ONYCHINA...... Rossm., *Icon.*, IX, p. 7, f. 568. 1839.
— GREGARIA...... Ziégler, Rossm., *Icon.*, IX, p. 7, f. 569. 1839[4].

1. Non, *Helix Olivieri*, var. B, Férussac, *Mus.*, qui est l'*Helix syriaca*, d'Ehrenberg, *Symb. phys. Moll.* — Nec, *Helix Olivieri*, var. Roth, *Diss.*, p. 14, qui est l'*Helix Rothi*, Pfeiffer, in : Wiegm., *Arch.* I, p. 218. 1841. — Nec, *Helix Olivieri* (*Helicella*), var. γ, Férussac, *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255, *Hist.*, pl. VII, f. 3 à 5. — Nec non, *Helix Olivieri*, C. Pfeiffer, *Naturg. Deutch. Land. und Süssw. Moll.* III, p. 25, t. VI, f. 4. — Nec non, *Helix Olivieri*, Mich., *Compl. Moll.*, p. 25, n° 39, qui sont l'*Helix carthusiana*, de Müll., *Hist. Verm.*, II, p. 15, n° 214.

2. Il faut encore rapporter à ces synonymes, les *Helix cincta*, de Hartmann (non, *Helix cincta*, Müller, Lea, Perry, Sheppard, Küster). — *Helix dilucida*, Ziégler. — *Helix parumcincta*, de Parreyss. — *Helix ocellata*, de Parreyss. — *Helix ornata*, de Cristophori et Jan (non, *Helix ornata*, Beck), et *Helix bizona*, de Mégerle.

3. Non, *Helix Olivieri* (*Helicella*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255, qui est une espèce complétement distincte. — Nec, *Helix Olivieri*, var. B, Fér., *Mus. Paris*, qui est l'*Helix syriaca*, Ehrenberg, *Symb. phys. Moll.* 1831.— Nec, *Helix Olivieri*, var. γ, Fér., *Tabl. syst.*, p. 43, n° 255, qui est l'*Helix carthusiana*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 15, n° 214. 1774. — Nec, *Helix Olivieri*, C. Pfeiffer, *Naturg. Deutsch. land und Süssw. Moll.* III, p. 25, t. VI, f. 4, et Michaud, *Compl. Moll.*, p. 25, n° 29, qui ne sont autre chose que l'*Helix carthusiana* de Müller, *loc. jam cit.*

4. Il faut encore rapporter à l'*Helix syriaca* : l'*Helix incolata*, de Ziégler, et l'*Helix Olivieri*, B, var. — Férussac (non *Helix Olivieri*, Roth, — nec, *Helix Olivieri*, var. γ, Férussac, — nec, *Hel. Olivieri*, Pfeiffer et Mich.)

Habite, en Syrie, les environs de Tyr, de Jérusalem, de Beyrouth, au Nahr-el-Kelb, enfin, çà et là dans toute la chaîne du Liban.

Recueillie également dans le Péloponèse, ainsi que dans l'île de Syra.

HELIX OBSTRUCTA.

HELIX OBSTRUCTA. Férussac, *Tabl. syst.*, p. 69. 1821.
— Id .... Fér., *loc. cit.*, p. 43, n° 256. 1821.
— Id .... L. Pfeiffer, in : CHEMN., éd. 2. — *Helix*, n° 628, t. XCVIII, f. 1-3.

Cette petite espèce a de grands rapports avec l'*Helix carthusiana* de Müller; mais on la distinguera de ce mollusque à la déviation rectiligne de son dernier tour de spire, qui recouvre presque totalement son ombilic.

M. de Saulcy a rencontré l'*Obstructa* aux environs de Tyr, en Syrie.

* * *

HELIX TURBINATA.

HELIX TURBINATA[1]. Jan, *Mantiss.*, p. 2. 1832.
— VIRLETII ... Férussac, in *Mus. Paris.*
— CANDIOTA ... Frivalsky, in *Sched.*, Rossm. (*Teste* L. Pfeiffer).

Cette Hélice, découverte dans l'île de Syra, par Spratt et Forbes, a été également rencontrée dans cette île, ainsi qu'aux environs de Jérusalem, par M. de Saulcy.

Cette espèce est très-abondante dans l'île de Crète. (Raulin.)

* * *

HELIX SEETZENI.

HELIX SEETZENI. Koch, in : *Zeitschrift für Malak.*, p. 14. 1847.
— SABÆA ... Boissier, *Mss.* — Charp., in : *Zeitschr. für Malak.*, p. 132. Sept. 1847.

Cette Hélice habite les environs de la mer Morte, à Belad-Haçaça, au Ghor, vis-à-vis l'ouad Katsrabba, au Ghor-En-Nemaireh, à Mar-Saba, à l'ouad Eddraâ, ainsi qu'à l'ouad Beni-hammad.

Cette espèce est très-répandue dans toutes ces localités, elle offre ordinairement deux variétés de coloration assez constantes ; elle est ou tout à fait blanche, ou fasciée à l'instar de l'*Helix simulata*. On distinguera la *Seetzeni* de cette dernière coquille à sa perforation ombilicale qui est excessivement rétrécie, et surtout à son dernier tour de spire qui est très-ventru.

1. Non, *Helix turbinata* (*Nanina*), Beck, *Ind. Moll.*, p. 4, n° 20, qui est une espèce de Tranquebar. — Nec, *Helix turbinata*, Deshayes, in : *Encycl. méth.* II, p. 265, n° 150, qui est l'*Helix coniformis* (*Helicostyla*), de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 321. 1821.

HELIX PISANA.

HELIX PISANA [1]........ Müller, *Verm. Hist.*, II, p. 60, n° 255. 1774.
— ZONARIA [2]...... Penn., *Brit. Zool.*, IV, p. 137, tab. 85, f. 133. 1777.
— PETHOLATA..... Olivi, *Zool. Adriat.*, p. 178. 1792.
— CINGENDA...... Mont., *Test. Brit.*, p. 418, tab. 24, f. 14. 1803.
— RHODOSTOMA.... Drap., *Hist. nat. Moll.*, p. 56, t. V, f. 13-15. 1805.
— STRIGATA [3]..... Var., Dillw., *Descript. Cat.*, p. 911. 1817.
THEBA CINGENDA...... Leach, *Brit. Moll.*, p. 92. 1820.
HELIX PISANA.......... (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 45, n° 290. 1821.
THEBA Id........... Risso, *Hist. nat.*, IV, p. 73. 1826.
HELIX SARDOA........ Ziégler, ex : Menke, *Synops.*, p. 23. 1830.
CAROCOLLA MACULATA [4]. Menke, *Synops.*, p. 25. 1830.
XEROPHILA PISANA..... Held, in : *Isis*, p. 913. 1837 [5].

Cette espèce est très-répandue dans toute la Syrie, on la rencontre vivant avec les *Helix simulata*, *variabilis*, etc., des auteurs.

M. de Saulcy a en outre rapporté ce mollusque du Péloponèse, des îles de Rhodes, de Syra, et enfin, des environs de Larnaca, en Chypre.

HELIX VARIABILIS.

HELIX ERICETORUM [6]... Chemn., in : *Mart.*, IX, f. 1194, 1195? 1786.
— VARIABILIS..... Drap., *Tabl. d. Moll.*, p. 73, n° 8. 1801.
— SUBALBIDA..... Poiret, *Prodr.*, p. 83, n° 18? 1801.

1. Non, *Helix Pisana*, Chemnitz, in : *Mart.*, IX, p. 2, p. 139, t. CXXXII, f. 1186, 1187, et *Helix Pisana*, Férussac, *Hist.*, t. XXIX, A, f. 14-17? qui sont l'*Helix varians*, de Menke, *Catal. Malsb.*, p. 5. — Nec, *Helix Pisana*, Dillw., *Cat.* II, p. 914, qui est l'*Helix virgata* de Montagu, *Test. Brit.*, p. 415, t. XXIV, f. 1.

2. Non, *Helix zonaria*, Linn., *Syst. nat.*, éd. 12, p. 1245, n° 681, qui est une espèce des îles Moluques. — Nec, *Helix zonaria*, Chemnitz, in : *Mart.*, IX, p. 2, p. 140, t. CXXXII, f. 1188, qui est l'*Helix zonalis*, de Férussac (*Helicella*) *Tabl. syst.*, n° 175. — Nec, *Helix zonaria*, Chemnitz, in : *Mart.* IX, p. 2, p. 140, t. CXXXII, f. 1189, qui est l'*Helix coluber* (*planispira*), de Beck, *Ind. Moll.*, p. 30. — Nec, *Helix zonaria*, Donovan, *Nat. hist. of Brit. Shells.* II, t. LXV, qui est l'*Helix virgata* de Montagu, *Test. Brit.*, p. 415, t. XXIV, f. 1. — Nec, *Helix zonaria*, Schranck, qui est l'*Helix ericetorum*, Müller, *Verm. Hist.*, II, p. 33, n° 236. — Nec, *Helix zonaria*, var. A, Hartmann, p. 228, t. II, f. 8, qui est l'*Helix zonata*, Studer, *Naturwiss. Anzeig.* 1820, n. 14, s. 87. — Nec, *Helix zonaria*, var. B. Hartmann, p. 228, t. II, f. 9, qui est l'*Helix cingulata*, de Studer, *Verz.*, p. 14. — Nec, *Helix zonaria*, var. γ, Hartmann, in : *Neue alpina*, I, p. 228, t. II, f. 10, qui est l'*Helix fœtens*, Studer, *Verz.*, p. 14. — Nec, *Helix zonaria*, var. δ, Hartmann, in : *Neue alpina*, I, p. 228, qui est l'*Helix cornea* de Drap., *Hist. nat.*, p. 110, t. VIII, f. 1-3.

3. Non, *Helix strigata*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 61, n° 256. — Nec, *Helix strigata*, Studer, qui est, d'après Pfeiffer, l'*Helix caperata*, de Montagu, *Test. Brit.*, p. 430, t. XI, f. 11. — Nec, *Helix strigata*, var. B, Férussac, *Hist.*, t. LXVII; f. 8, qui n'est peut-être que l'*Helix strigata*, Müller, précédemment citée, ou plutôt l'*Helix planorbella* de Lamarck, *An. s. vert.*, t. VI, 2e partie, p. 88, n° 82. — Nec, *Helix strigata*, var. de Cantraine, *Malac.*, p. 111, espèce qui se rapproche, ou qui peut se rapporter : 1° A l'*Helix Fontenillii*, Mich., *Bull. Bord.* III, p. 267, f. 13, 14. — 2° A l'*Helix alpina*, Faure-Biguet (*Helicella*). — Férussac, *Tabl. syst.*, n° 160. — 3° Ou à l'*Helix Ziegleri*, Schmidt, Rossm., *Icon.* III, p. 4, f. 154.

4. Non, *Helix maculata*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 25, n° 227. — Nec, *Helix maculata* (*carocolla*), Anton, *Verz.*, p. 40, n° 1463, qui est une espèce des îles Baléares.

5. Il faut encore rapporter à l'*Helix Pisana*, les noms suivants : *Helix Damascena*, Parreyss. — *Euparypha rhodostoma*, Hartmann. — *Helix alboranensis*, Webb et Berthelot. — *Helix albina*, Müller? — *Helix cinæ*, Menke. — *Helix Leucas*, Linnæus? — *Helix Pisana*, var. Rossm., *Icon.* X, p. 15, f. 614. — *Helix Pisana*, var. Chemn., éd. 11, *Helix*, t. XXXVII, f. 1-12. — *Helix albina*, Ziégler.

6. Non, *Helix ericetorum*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 33, n° 236, qui est une espèce tout à fait distincte. — Nec, *Helix ericetorum*, var. Rossm., *Icon.* VIII, f. 518, qui est l'*Helix instabilis*, de Ziégler, Pfeiffer, *Symb.* II, p. 31.

HÉLIX VIRGATA [1]	Mont., *Test. Brit.*, p. 415, tab. XXIV, f. 1. 1803.
— VARIABILIS.....	Drap., *Hist. d. Moll.*, p. 84, tab. V, f. 11-12. 1805.
— PISANA [2]	Dillw., *Cat.* II, p. 941. 1817.
— ZONARIA [3]......	Donov., *Brit Shells.* II, tab. LXV. 1817.
— ELEGANS [4].....	Brown, *Wern. Trans.* VI, p. 528. t. XXIV, f. 9. 1817.
— DISJUNCTA.....	Turt., *Conch. dict.*, p. 61, f. 63. 1819.
THEBA VIRGATA.......	Leach, *Brit. Moll.*, p. 93. 1820.
HELIX MONILIFERA [5] ..	Menke, *Syn.*, éd. 2, p. 22. 1830.
THEBA VIRGATA.......	Beck, *Ind. Moll.*, p. 14. 1837.
— OBSOLETA [6]....	Beck, *Ind. Moll.*, p. 14, n° 51? 1837.
— MONILIFERA....	Beck, *Ind. Moll.*, p. 13, n° 44? 1837.
— CISALPINA......	Beck, *Ind. Moll.*, p. 11, n° 16. 1837.
XEROPHILA VARIABILIS.	Held, in : *Isis*, p. 913. 1837.
HELIX VARIABILIS.....	Var. Rossm., *Icon.*, VI, f. 356, C. 1837.
— AGREABILIS	Ziégler, in : Pfeiffer, *Symb.* II, p. 64. 1842.
— LINEATA [7]......	Olivi, *Zool. adriat. Teste* Beck, in : Pfeiffer, *Symb.* II, p. 97. 1842.
— PYRAMIDALIS ...	Hartm., in : Pfeiffer, *Symb.* II, p. 97. 1842.
— MENKEANA [8]...	Stentz, in : Pfeiffer, *Symb.* II, p. 88. 1842.
— MULTIFARIA ...	Ziégler, in : Pfeiffer, *Symb.* II, p. 89. 1842.
— VARIABILIS.....	Var. Pfeiffer, *Symb.* III, t. VI, f. 10. 1846 [9].

Cette espèce est très-abondante dans toute la Grèce, le Péloponèse, les îles de Rhodes, de Syra, etc. Nous ne la connaissons pas de Syrie. Aussi, croyons-nous que c'est à tort que Férussac, dans ses *Tabl. syst.*, p. 44 (1821), l'indique comme habitant ce dernier pays.

1. Non, *Helix virgata*, var. Jeffreys, qui, d'après Beck, serait l'*Helix maritima* de Drap., *Hist. Moll.*, p. 85, t. V, f. 9, 10. 1805.

2. Non, *Helix Pisana*, Müller, *Verm. Hist.*, II, p. 60, n° 255, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix Pisana*, Chemn., in : *Mart.* IX, p. 2, p. 139, t. CXXXII, f. 1186-87, qui est l'*Helix varians*, Menke, *Catal. Moll.*, p. 5.

3. Non, *Helix zonaria*, Linn. — Nec, *Helix zonaria*, Chemn., p. 2, p. 140, t. CXXXII, f. 1188. — Nec, *Helix zonaria*, du même auteur, p. 2, p. 140, t. CXXXII, f. 1189. — Nec, *Helix zonaria*, Schranck. — Nec, *Helix zonaria*, var. A, Hartm. — Nec, *Helix zonaria*, var. B, Hartm. — Nec, *Helix zonaria*, var. γ, Hartm. — Nec, *Helix zonaria*, var. δ, Hartm. — Voir p. 27, la note 2, pour de plus amples renseignements.

4. Non, *Helix elegans*, Gmel., *Syst. nat.*, 229, p. 3642, qui est l'*Helix terrestris* (*trochus*) de Chemnitz, in : *Mart.*, IX, P. 2, p. 47, t. CXXII, f. 1045. — Nec, *Helix elegans*, Flemning, qui, d'après Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 443) est l'*Helix candidula* de Studer, *Syst. verz.*, p. 87.

5. Non, *Helix monilifera*, Webb et Berth., *Syn.*, p. 315, qui est une espèce des îles Canaries.

6. Non, *Helix obsoleta*, Andrz. (*Teste* Krynicki), qui est l'*Helix striata*, Draparnaud, *Hist. nat. Moll.*, p. 106, t. VI, f. 18, 19.

7. Non, *Helix lineata*, Say, in : *Philad. Journ.* I, p. 1, p. 18, p. 2, p. 373, qui est une espèce des États-Unis.

8. Non, *Helix Menkeana*, Pfeiffer, *Symb. ad. Hist. Hel. viv.* II, p. 33, qui est une espèce de la Nouvelle-Zélande.

9. D'après Rossmässler, Pfeiffer, etc., il faut rapporter à ces synonymes les divers noms qui suivent, ainsi : les *Helix sionesta*, Hartm. — *Istriensis*, Még. — *Decora*, *nebulosa*, *egregia*, *maculosa*, *obsoleta*, *festiva*, *pustulosa*, *obesa*, de Ziégler. — *Meridionalis*, *mœsta*, *Ægyptiaca*, *mixta*, de Parreyss. — *Filograna* de Villa, etc.

L. Pfeiffer, dans sa *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 158, range l'*Helix striata* de Brard (*Hist. des coq. Paris*, p. 36, tab. II, f. 5, 6) parmi les synonymes de l'*Helix variabilis* de Draparnaud. — Nous croyons que cet auteur commet ici une erreur. D'après sa description, en effet, Brard a voulu indiquer l'*Helix striata*, et non la *variabilis*, qui ne se rencontre pas aux environs de Paris. Du moins, dans nos courses aux alentours de cette ville, ne l'avons-nous jamais recueillie, tandis que nous avons vu la *Striata* abonder de tous côtés.

HELIX SIMULATA.

HELIX SIMULATA[1]. (*Helicella*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 45, n° 289. 1821. — Savigny, *Descript. de l'Égypte.* — Pl. de *Mollusq.*, tab. II, fig. 13!

Cette espèce[2], rapportée pour la première fois par Olivier, des environs d'Alexandrie, en Égypte, se rencontre en Syrie, aux environs de Jérusalem, ainsi que sur les collines avoisinant la mer Morte.

M. de Saulcy l'a également recueillie dans l'île de Rhodes.

HELIX CRETICA.

HELIX CRETICA. Férussac, *Tabl. syst.*, p. 45, n° 288. 1821.
THEBA Id... Beck, *Ind. Moll.*, p. 12, n° 35. 1837.
HELIX Id... L. Pfeiffer, in : Chemn. et Mart., éd. II. — *Helix*, n° 233, t. XXXVII, f. 21, 22.

Espèce très-abondante dans la Grèce, les îles de Syra et de Rhodes.

HELIX LAUTA.

HELIX LAUTA...... Lowe, *Faun. Mader. et Porto.*, in : *Transact. of the Cambridge philos. soc.* IV, p. 53, t. VI, f. 9. 1833.
THEBA Id........ Beck, *Ind. Moll.*, p. 12. 1837.
HELIX SUBMARITIMA. Desmoul., in : Rossm., *Icon.* IX, p. 8, f. 575. 1839.
— VARIABILIS... Var. *submaritima*, Terver, *Teste* Dupuy, *Hist. Moll.*, etc., 3e fasc., p. 293. 1849.

Cette espèce est très-commune dans l'île de Chypre, aux environs de Larnaca, ainsi que dans les îles de Syra, de Rhodes, etc.

HELIX MARITIMA.

HELIX MARITIMA.. Draparnaud, *Hist. d. Moll.*, p. 85; n° 10, tab. V, f. 9-10. 1805.
THEBA Id..... Beck, *Ind. Moll.*, p. 12. 1837.
— VIRGATA... Var.[3], Jeffreys (*Teste* Beck, *loc cit.*)
HELIX VARIABILIS. Var.[4], AUCT. PLER.

Cette Hélice se trouve assez répandue en Grèce, aux environs d'Athènes, dans les îles de Corfou, de Syra, de Rhodes; enfin, elle se rencontre également en Syrie, çà et là dans toute la chaîne du Liban.

La plupart des auteurs ont considéré cette espèce comme une simple variété de l'*Helix variabilis* de Draparnaud.

1. Non, *Helix simulata*, L. Pfeiffer, in : Chemn. et Mart., éd. II. — *Helix*, n° 234, t. XXXVII, f. 23, 24, qui ne doit être autre chose qu'une variété de l'*Helix Pisana*, de Müller, *Verm. Hist.* II, p. 60, n° 255. — Nec, *Helix simulata*, var. γ, de Férussac, *Hist. des Moll.*, etc.

2. D'après Pfeiffer, il faut rapporter à cette espèce l'*Helix striatula*, de Beck, *Ind. Moll.*, p. 12, n° 32. 1837. (Non, *Helix striatula* de Linn., Müller, Gmelin, Fabr., Hartm., Gray, etc.)

3. Non, *Helix virgata*, Montagu, *Test. Brit.*, p. 415, t. XXIV, f. 1, qui est l'*Helix variabilis*, de Draparnaud, *Tabl. des Moll.*, p. 73, n° 8. 1801.

4. Non, *Helix variabilis*, de Draparnaud, *Tabl. des Moll.*, p. 73, n° 8. 1801, qui est une espèce distincte.

Cependant, la taille plus faible de la *Maritima*, sa forme plus conique, sa carène un peu plus prononcée, sa perforation ombilicale plus étroite, enfin, la vivacité, et la disposition souvent élégante de ses zones nous semblent être des signes suffisants pour la distinguer toujours de la *Variabilis* de Draparnaud.

* * *

HELIX ERICETORUM.

HELIX ERICETORUM[1]	Müller, *Verm. Hist.* II, p. 33, n° 236. 1774.
— STRIATA[2]	Müll., *Verm. Hist.* II, p. 38, n° 238. 1774. (*Teste* Beck, in : Pfeiffer, *Mon. Hel.*).
— ALBELLA[3]	Penn., *Brit. zool.* IV, p. 132, tab. 85, f. 122. 1777.
— ERICA...........	Da Costa, *Test. brit.*, p. 83, tabl. IV, f. 8. 1778.
— NIVEA[4]	Gmel., *Syst. nat.*, 13e éd., 176, p. 3639. 1790.
ZONITES ERICETORUM....	Leach, *Syn. Moll.*, p. 101. 1820.
HELIX NEGLECTA[5]......	Hartm., *Syst. gast.*, p. 51, n° 53. 1821.
HELICELLA ERICETORUM..	Risso, *Hist. nat.* IV, n° 155. 1826.
OXYCHILUS Id.......	Fritzing., *Syst. verz.*, p. 100. 1833.
THEBA Id.......	Beck, *Ind. Moll.*, p. 13. 1837.
XEROPHILA Id.......	Held, in : *Isis*, p. 913. 1837.
HELIX Id.......	Var. *Alba.* Charp., *Cat. Moll.*, p. 12, t. 1, f. 18. 1837[6].

Habite principalement les pelouses arides et exposées aux ardeurs du soleil des environs de Constantinople, se rencontre également dans toute la Morée, les îles de Syra, de Rhodes, etc., ainsi qu'aux environs de Baalbeck.

1. Non, *Helix ericetorum*, Chemn. In : *Mart.* IX, f. 1194, 95; espèce que Pfeiffer, dans sa *Monographie des hélices* place, avec un point de doute, parmi les synonymes de l'*Helix variabilis* de Draparnaud. 1801. — Nec, *Helix ericetorum*, var. Rossm., *Icon.* VIII, fig. 518, qui est l'*Helix instabilis* de Ziégler. Pfeiff., *Symb. ad Hist. Hel.* II, p. 31.

2. Non, *Helix striata*, Draparnaud, *Tabl. Moll.*, p. 91, n° 39. 1801, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix striata*, var. I, Drap., qui est l'*Helix limulata* de Krynicki, *Bull. mosc.* VI, p. 433, IX, p. 201. — Nec, *Helix striata* (*nanina*) de Gray. In : *Proced zool. soc.* 1834, p. 59, qui est une espèce tout à fait distincte.

3. Non, *Helix albella*, Linn., *Syst. nat.*, éd. 10, p. 768, qui serait, d'après Nilsson, de jeunes spécimens de l'*Helix rotundata* de Müller. *Verm. Hist.* II, p. 29, n° 231. — Nec, *Helix albella*, Drap , *Hist. Moll.*, p. 113, t. VI, fig. 25-27, qui est l'*Helix explanata* de Müller, *Verm. Hist.* II, p. 26, n° 228. — Nec, *Helix albella*, Costa, qui, d'après Cantraine, serait l'*Helix cinctella* de Drap., *Hist. Moll.*, p. 99, t. VI, f. 28. — Nec, *Helix albella*, Chemn. In : *Mart.*, IX, t. CXXVI, fig. 1105. — Nec, *Helix albella*, Chemn. In : *Mart.* IX, p. II, p. 87, t. CXXVI, f. 1106, qui est l'*Helix ochroleuca* (*Helicostyla*), Fér., *Tabl. Syst.*, n° 308. 1821.

4. Non, *Helix nivea* de Ziégler, *Mus.*, Anton, *Verz*, p. 37.

5. Non, *Helix neglecta*, Drap., *Hist. Moll.*, p. 108, t. VI, f. 12-13. 1805. Qui est une espèce différente.

6. Il faut encore rapporter à cette espèce (*Helix ericetorum*, Müll.) les noms suivants : le *Grand-Ruban*, Geoffroy, *Coq.*, p. 47, n° 13. 1767. — Les *Helix vindobonensis*, (non, *Helix vindobonensis*, C. Pfeiff., *Naturg. Deutsch.* III, p. 15, t. IV, f. 6-7), *Candicans* (non, *Helix candicans* Ziégler), *Homoleuca Alexandrina* (non, *Helix Alexandrina*, Ehrenb.), de Parreyss. — L'*Helix Bathryomphala* de Charpentier. — Les *Helix Dubia*, *obliterata* (non, *Helix obliterata*, Fér.), de Hartmann. — L'*Helix cespitum* (non, *Helix cespitum*, Drap., p. 109, t. VI, f. 14-15. — Nec, CANTR. *malac.*, p. 120), de Studer. — L'*Helix umbilicaris* (non, *Helix umbilicaris*, Brumati, p. 28), d'Olivi. — Les *Helix trochlearis*, *obvia* (non, *Helix obvia*, Hartm. — Nec, Jan), et *Derbentina*, d'Andrzejouski. — L'*Helix rugosa*, (non, *Helix rugosa*, Chemn., IX, pl. II, p. 152, t. CXXXIII, f. 1208. — Nec, Még., Ziégl., Ant., Arad.), de Stentz. — l'*Helix obvia* (non, *Helix obvia*, Hartm., nec, Jan), de Ziégler. — L'*Helix kusteri* de Held, *Mss.* (*Teste*, L. Pfeiffer, 1853), etc., etc.

HELIX KRYNICHII.

Helix Krynichii.. Andrzejowski, in : *Bull. Mosc.* vi, p. 434. 1833.
— cespitum... Var.? [1], Fér., in : *Bull zool.*, p. 21. 1835.
— babonduhii. Parreyss, in : Anton, *Verz.*, p. 37. 1839.
— Krynichii.. L. Pfeiffer, in : Chemn., 2e éd. — *Helix*, n° 240, t. XXXVIII, f. 1-3.
— palmarum [2]. Parreyss, in Sched. (*Teste* L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv. suppl.*, p. 132, n° 671. 1853.)

Cette Hélice est très-voisine de l'*Helix cespitum* de Draparnaud; mais elle s'en distinguera toujours à sa taille constamment moindre, à son péristome qui est simple et à peine bordé, et surtout, à la forme toute particulière de son ombilic ; celui-ci, en effet, prend, en arrivant vers l'ouverture, une extension disproportionnée.

M. de Saulcy a rapporté cette espèce de la Grèce, et des environs de Constantinople.

HELIX NEGLECTA.

Helix neglecta [3].... Drap., *Hist. des Moll.*, etc., p. 108, t. VI, f. 12-13. 1805.
— Id........ (*Helicella*), Férussac, *Tabl. syst.*. etc., n° 282. 1821.
Theba Id........ Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 13. 1837.
Xerophila neglecta. Held, in *Isis*, 1837, p. 913.
Helix varians [4]..... Stentz, ex : Lud. Pfeiffer, *Symb. ad. Hist.* i, p. 76. 1841.
— clivorum..... Hartm., ex : L. Pfeiffer, *Symb. ad. Hist. Hel.* ii, p. 71. 1842.
— luteata...... Parreyss, in Sched. (*Teste* L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv. suppl.*, p, 132, n° 674. 1853.)

Cette Hélice [5] a été rencontrée par M. de Saulcy aux environs de Xamilia, en Grèce.

HELIX ARENOSA.

Helix arenosa.. Ziégler.
Theba Id..... Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 14. 1837.
Helix Id..... Rossm., *Icon.* viii, p. 34, fig. 519. 1838.
Var. B.
— dejecta [6]. Jan et Crist., in : Rossm., *Icon.* viii, p. 34, fig. 520. 1838.

M. de Saulcy a rapporté cette Hélice de Naplouse, en Syrie.

La variété B a été également recueillie en Syrie, ainsi qu'aux environs du monastère du Pentéli, près d'Athènes.

1. Non, *Helix cespitum*, Drap. *Hist. Moll.*, p. 109, tab. vi, f. 14-15, espèce distincte. — Nec, Drap., *loc. cit.*, tab. vi, fig. 16-17, figures que l'on doit rapporter à l'*Helix ericetorum*, de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 33, n° 236.— Nec, *Helix cespitum*, var. — Cantraine, *Malac.*, p. 120, qui est le *Zonites Olivetorum* (*Helix*) de Gmelin, *Syst. nat.*, p. 3639, n° 170. — Nec, *Helix cespitum*, var. du même auteur, *loc. cit.*, p. 120, qui est l'*Helix fuscosa* de Ziégler, in : Rossm., *Icon.* viii, p. 35. f. 523.

2. Non, *Helix palmarum*, Hartmann, *Erd und Süsswassergast.* Bd. i, t. XLVI, f. 1-2. 1840, qui est une espèce à rapporter à l'*Helix sphærita*, Hartm. *Loc. sup. cit.* Bd. i, p. 147, f. 46, f. 4-6. 1840.

3. Non, *Helix neglecta*, Hartmann, in : Sturm, *Fauna*, vi, n° 9, qui est l'*Helix obvia* (*Helicella*), de Hartm., *Gaster.* i, p. 148, t. XLV.

4. Non, *Helix varians*, Menke, *Catal. Malsh.*, p. 5, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix varians*, Ziégler (*Teste* Menke), ex : L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 446, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix ligata*, Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 58, n° 252.

5. Il faut encore rapporter à ces noms de synonymie, d'après Lud. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 443.), l'*Helicella varians* de Risso, *Hist. nat.*, etc., *Nice...* t. IV, p. 70, n° 154, 1826.

6. Non, *Helix dejecta*, Petit, in : *Revue zool.*, 1842. p. 176, qui est une espèce différente appartenant au genre *Streptaxis*.

HELIX CAMPESTRIS.

HELIX CAMPESTRIS. Ziégler, in *Sched.*
THEBA Id.... Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 13. 1837.
HELIX PUSTULATA. Még. v. Mülhf. (*Teste*, Beck, *loc. cit.*).
— PROTEA.... Ziégler, in : Rossm., *Iconogr.* VIII, p. 34, f. 521. 1838.
— OBVIA[1].... Jan, in Sched. (*Teste*, L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. I, 2e fasc., p. 166. 1847).

Cette espèce, recueillie jusqu'à ce jour dans les îles Ioniennes, notamment à Corfou, a été également rencontrée en Grèce, çà et là dans diverses localités, ainsi qu'en Syrie, à Souk-Ouady-Baradah.

HELIX VESTALIS.

HELIX VESTALIS. Parreyss, in *Sched.* — L. Pfeiff., *Symb. ad Hist. Hel.* I, p. 40. 1841.

Cette espèce, découverte pour la première fois en Égypte, a été recueillie par M. de Saulcy, à Beni-Hammad, près de la mer Morte.

HELIX CAPERATA.

LA GRANDE STRIÉE.. Geoffroy, *Traité des coq.*, etc., p. 34, n° 5. 1767.
HELIX STRIATA[2]..... Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 91, n° 39. 1801.
— CAPERATA.... Montag., *Test. brit.*, etc., p. 433, t. II, fig. II. 1803.
— STRIATA...... Drap., *Hist. des Moll.*, etc., p. 106, n° 39, pl. VI, fig. 18-20. 1805.
— CRENULATA[3].. Dillw., *A Desc. cat. of the recent Shells*, etc., p. 895. 1817.
— STRIGATA[4].... Studer, *Syst. verz.*, etc., p. 87. 1820.
THEBA CAPERATA.... Leach, *Moll. syn.*, p. 97. 1820.
XEROPHILA STRIATA. Held, in : *Isis*, 1837, p. 913.
HELIX TERGESTINA... Mégerle, ex : Rossm., *Iconogr.* V et VI, p. 28, n° 354. 1837.
— OBESA[5]...... Ziégler, ex : L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel. viv.* II, p. 96. 1842.
— PULLULA..... Ziégler, ex : L. Pfeiffer, *loc. sup. cit.*, p. 91. 1842.

1. Non, *Helix obvia* (*Helicella*), Hartm., *Gaster.* I, p. 148, t. XLV, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix obvia*, Andrz. (*Teste* Krynicki), qui, d'après L. Pfeiffer, (*Monogr. Hel. viv.*, t. I, 2e fasc., p. 163) ne doit être autre chose que l'*Helix ericetorum* de Müller, *Verm. Hist.* II, p. 33, n° 236.

2. Non, *Helix striata*, Müll., *Verm. Hist.* II, p. 38, n° 238, qui est une variété de l'*Helix ericetorum*, du même auteur. *Loc. cit.*, p. 33, n° 236. — Nec, *Helix striata*, var. Drap., *Hist. des Moll.*, etc., tabl. 6, fig. 21, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix candidula* de Studer, *Syst. verz*, p. 87. — Nec, *Helix striata* (*Nanina*), de Gray, in : *Proceed. zool. soc.* 1834, p. 59, qui est une espèce différente.

3. Non, *Helix crenulata*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 68, n° 263. — Nec, *Helix crenulata*, Olivier, *Voy. dans l'emp. ott.* II, p. 40, t. XXXI, f. 5, (non, Müller), qui est l'*Helix serrulata*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 10.

4. Non, *Helix strigata*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 61, n° 256, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix strigata*, Dillwyn., *A Desc. cat.* II, p. 911, qui est l'*Helix pisana*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 60, n° 255. — Nec, *Helix strigata*, var. B, Férussac, *Hist.*, t. LXVII, f. 8, qui, d'après Lamarck, doit être rapportée à l'*Helix planorbella*, Lam., *An. s. v.*, p. 88, n° 82. — Nec, *Helix strigata*, var. CANTR. *malac.*, p. III, qui doit être l'*Helix Fontenillii*, Mich., in : *Bull. soc., Linn. de Bordeaux* III, p. 267, fig. 13-14. — Nec, *Helix strigata*, var. du même auteur, *loc. sup. cit.*, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix alpina*, Faure-Big., in : Fér., *Tabl. syst.*, n° 160. — Enfin, nec, *Helix strigata*, autre variété du même auteur (*loc. sup. cit.*) qu'il faut rapporter à l'*Helix Ziegleri* de Schmidt, in : Rossm., *Icon.* III, p. 4, f. 154.

5. Non, *Helix obesa*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 35, qui est une espèce des Antilles.

Helix obsoleta [1]... Andrz., (*Teste* Kryni.), in : L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv.*, etc., t. I, p. 167. 1847.
— meridionalis [2] Parreyss, *Teste* Dupuy, *Hist. des Moll.*, etc., fasc. 3e, p. 279. 1849.
— polymita [3].... Parreyss, *Teste* Dupuy, *loc. sup. cit.*, p. 279. 1849 [4].

Cette Hélice a été recueillie très-abondamment dans l'île de Corfou, en Grèce, et même en Syrie, dans les environs de Jérusalem.

* * *

HELIX ERDELII.

Helix erdelii. Roth, *Moll. species*, etc., p. 16, n° 24, pl. i, f. 4, 5, et 20. 1839.
— Id... L. Pfeiffer. *Monogr. Hel. viv.*, t. I, 1er fasc., p. 105, n° 265. 1847.

Cette charmante espèce, découverte par Roth, dans l'île de Rhodes, habite également les environs de Beyrouth ; elle y paraît rare.

* * *

HELIX PYRAMIDATA.

Helix pyramidata [5].... Drap., *Hist. Moll.*, p. 80, n° 4, tab. v, f. 6. 1805.
— Id......... (*Helicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 45, n° 298. 1821.
Theba Id......... Risso, *Hist. nat.*, iv, p. 74. 1826.
Xerophila pyramidata. Held, in : *Isis*, p. 913. 1837.
Helix spectabilis [6].... Ziégler, Rossm., *Icon.*, v et vi, f. 349. 1837 [7].

M. de Saulcy a rapporté cette espèce de Corinthe, en Grèce, ainsi que des environs de Constantinople.

* * *

HELIX AMANDA.

Carocolla limbata [8]. Phil. *en. Moll. Sic.*, t. I, p. 137, t. VIII, f. 17. 1836.
Leucochroa limbata. Beck, *Ind. Moll.*, p. 16. 1837.

1. Non, *Helix obsoleta*, Ziégler, espèce qu'il faut rapporter, d'après L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 158), à l'*Helix virgata*, Mont., *Test.*, p. 415, t XXIV, f. 1.

2. Non, *Helix Meridionalis*, Wood, *Suppl.*, t. VII, f. 12. qui est l'*Helix ovum*, Val., in : Humb., *Voy. zool.* ii, p. 240, t. LVII, f. 1. — Nec, *Helix meridionalis*, Risso, *Hist. nat.*, etc., *Nice*, t. IV, p. 76, n° 171, qui est une espèce différente.

3. Non, *Helix Polymita*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 13, n° 41, espèce différente.

4. Il faut encore ajouter à ces noms de synonymie, les suivants : *Helix variegata* de Friwalsky, Porro, etc., *Theba tergestina* de Beck, *Ind. Moll.*, p. 12, n° 39, et, enfin, peut-être, l'*Helix striatula*, Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 24, n° 225. 1774.

5. Non, *Helix pyramidata*, var. Phil. *Sicil.*, ii, p. 110, et Rossm. *Icon.*, xi, p. 3, f. 690, espèces qu'il faut rapporter à l'*Helix Tarentina*, Pfeiff., *Mon. Hel viv.*, t. I, p. 442.

6. Non, *Helix spectabilis*, Pfeiff., in : *Proc. zool. soc.*, 1845, p. 41, et *Helix spectabilis*, var. Chemn., éd. ii, *Helix*, t. XXXII, f. 5, 6, espèces des îles Philippines.

7. Il faut encore ajouter à cette liste synonymique : les *Helix agnata*, *arenaria*, *littoralis* et *sabulosa* de Ziégler, ainsi que l'*Helix Requienii* de Jeniss., et le *Theba Requienii*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 11, n° 7.

8. Non, *Helix limbata*, Drap., *Hist. nat. Moll.*, p. 100, t. VI, f. 29, et *Bradybæna limbata*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 18, nec non, *Fruticicola limbata*, Held, in : *Isis*, p. 914, 1837, qui ne sont qu'une même espèce essentiellement distincte de l'*Helix amanda* (Rossm.). — Nec, *Helix limbata*, Kryn., *Bull. Mosc.*, vi, p. 431, qui est l'*Helix Rarergiensis*, Férussac, in : *Bull. zool.*, 1835, p. 21.

Helix amanda... ... Rossm., *Icon.*, vii, p. 10, f. 449. 1838.
— Boissyi....... Terv., *Cat. d Moll. alg.*, p. 21, t. II, f. 13-15. 1839.
Carocolla amanda .. Villa, *Disp. syst.*, p. 19. 1841.

Nous signalons comme localité nouvelle pour cette espèce de Sicile et d'Algérie, l'île de Syra et les environs de Jérusalem.

Les échantillons de cette Hélice, provenant de ces derniers pays, sont identiques à ceux que nous possédons des environs de Tlémecen, en Algérie.

HELIX LANGLOISIANA.

Testa perforata, depressa, cretacea, omnino alba, supra crispato-rugellosa, infra striata; anfractibus 5 convexiusculis; ultimo antice paululum vix descendente, rotundato, ac, obsolete carina mediana (ad aperturam evanescente), cincto; apertura obliqua, rotundata; peristomate intus albo-labiato, recto ac acuto; marginibus conniventibus; columellari paululum deflexo.

Cette coquille crétacée, entièrement blanche, présente un test, orné en dessus de stries rugueuses et grossières, tandis qu'en dessous elles sont délicates et régulières. Ses cinq tours de spire sont convexes; le dernier, qui est arrondi, offre une marche spirale un peu descendante, et possède une carène obsolète, qui disparaît aux abords de l'ouverture.

Celle-ci est très-oblique et arrondie; son péristome, intérieurement bordé, est simple et aigu; son bord columellaire seul se réfléchit un peu sur la perforation ombilicale.

Hauteur	6	millim.
Diamètre	9-10	Id.

Cette Hélice habite les environs de la mer Morte; elle a été rencontrée notamment à Mar-Saba, et à l'ouad Beni-Hammad. Elle est rare.

Cette nouvelle espèce du groupe des *Helix apicina* [1], *costulata* [2], etc., ne peut être rapprochée d'aucun Mollusque de Syrie; de même, on ne peut la confondre avec les deux coquilles que nous venons de nommer; si la *Langloisiana*, en effet, possède, avec les *Apicina*, *Costulata*, etc., quelques rapports de facies, de ressemblance générale, elle en diffère totalement par tous ses autres caractères particuliers.

* * *

HELIX SYRENSIS.

Helix serrula [3].... Férussac, *Mss.* (*Teste* Arth. Morelet).
— Id........ Morelet, *Descript. des Moll*, etc., *du Portugal*, p. 61, n° 12, pl. viii, f. 2. 1845.
— syrensis [4].... L. Pfeiffer, *Symb. ad. hist. Hel.* iii, p. 69. 1846.
— setubalensis. L. Pfeiffer, in : *Zeitchrift für Malak.*, p. 88. 1850.

1. Lamarck, *An. s. vert.*, vol. VI, 2e partie, p. 93, n° 102. (1822.)
2. Ziégler, in : Rossm., *Icon.*, v et vi, 1837, p. 26, fig. 353.
3. Non, *Helix serrula*, Benson, in : *Journ. as. soc.*, v, p. 352 (1836), espèce du Bengale.
4. L'*Helix argonautula* de Webb (*Syn. Mollusc.*, etc., *insulas Canarienses*, *Appendix*, p. 21, n° 3. 1833), et d'Alc. d'Orbigny (*Moll.*, etc., *des Canaries*, p. 64, n° 60, pl. ii, fig. 13-18. 1839), ne serait-elle pas la même espèce que la *Syrensis*?

Cette singulière et charmante Hélice habite diverses contrées fort éloignées les unes des autres.

D'abord, en Portugal, M. Arthur Morelet l'a rencontrée sur les collines rocheuses qui s'élèvent au nord de Sétubal, sur le bord de la mer [1].

Elle a été recueillie ensuite par M. Forbes, dans l'île de Syra, et, en dernier lieu, par M. de Saulcy, aux environs de Beyrouth, ainsi que dans la chaîne du Liban.

Cette espèce est très-abondante dans les lieux arides et exposés aux ardeurs du soleil.

HELIX DESPREAUXII.

HELIX DESPREAUXII. Alc. d'Orbigny, *Moll*..... *Canaries*, etc., p. 65, t. III, f. 21-23. 1839.
OBELUS PREAUXII.. Hartm., *Erd-und Süsswassergast*. I, p. 158, t. LII, f. 1-3. 1840.

Cette charmante espèce, rencontrée pour la première fois dans les îles Canaries par MM. Webb et Berthelot, a été recueillie par M. de Saulcy, aux environs de la mer Morte. Elle y paraît très-rare.

Les échantillons de cette Hélice, que nous avons examinés, sont identiques à ceux décrits par M. Alcide d'Orbigny, sauf pourtant cette différence que nous devons signaler, la carène supérieure de nos individus de Syrie est un peu moins prononcée et moins garnie de tubercules.

* * *

HELIX CONOIDEA.

HELIX CONOIDEA [2]... Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 69, n° 1. 1801.
— SOLITARIA [3]... Poiret, *Coq. fluv.*, etc., p. 85. 1801.
— CONOIDEA.... (*Cochlicella*), Fér., *Tabl. syst.*, etc., p. 52, n° 375. 1821.
— FIBULA [4]..... Wood, *Suppl.*, t. VIII, f. 66. 1828.
BULIMUS CONOIDEUS. Jan, *Catal.*, p. 4. 1832.
HELIX TURBIDA..... Küster, in *litt.*, *Teste* Rossm., *Icon.*, V et VI, p. 41. 1837.
THEBA CONOIDEA.... Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 11, n° 6. 1837.
OBELUS CONOIDEUS.. Hartm., *Erd-und. Süssw. Gaster.* I, p. 159. 1840.
BULIMUS SOLITARIUS. L. Pfeiffer, *Symb.* II, p. 122. 1842.

Cette espèce habite çà et là dans la Grèce; M. de Saulcy l'a recueillie dans les environs d'Athènes.

HELIX ACUTA.

HELIX ACUTA [5] .... Müller, *Verm. Hist.* II, p. 100, n° 297. 1774.
TURBO FASCIATUS......... Penn., *Brit. zool.*, IV, p. 131, t. LXXXII, f. 119. 1776.

1. Morel., *Descr. Moll. du Portugal*, p. 62.
2. Non, *Helix conoidea* (Sowerby), qui est une espèce fossile.
3. Non, *Helix solitaria*, Say, in : *Philad. Journ.* II, p. 157, qui est une espèce différente. — Nec, *Helix solitaria*, Prunn, qui serait peut-être, d'après L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. I, p. 447), l'*Helix marmorata* de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 63. 1821.
4. Non, *Helix fibula* (*Carocolla*), Broderip, in *Sched.*, REEVE *Conch. syst.* II, t. CLXVII, f. 5, qui est une espèce différente.
5. Non, *Helix acuta*, Lam., *Encycl. méth.*, t. 462, f. 1, qui est l'*Helix Lamarckii* de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 129.—Nec, *Helix acuta*, Quoy et Gaimard, *Astrol.* II, p. 98, t. VIII, f. 1-4, qui est l'*Helix grata* (*Carocolla*) de

Helix cretacea[1]	Chemn., in : *Mart. und Chemn. syst. conchyl.* ix, p. 2, p. 190, t. CXXXVI, f. 1263, n° 1, 2? 1786.
Bulimus acutus..........	Brug., *Encycl méth.* i, p. 323, n° 12. 1789.
Helix bifasciata[2]	Pult., *Cat. of the birds, Shells*, etc., *of Dors*, p. 49. 1799.
Bulimus variabilis.......	Hartm., in : Sturm, *Fauna*. vi, n° 12. 1815.
Elisma fasciata.........	Leach, *Brit. Moll.*, p. 109. 1820.
Helix acuta.............	(*Cochlicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 56, n° 378. 1821.
Cochlicella meridionalis.	Risso, *Hist. nat.*, etc., t. IV, p. 78, n° 175. 1826.
— turrita.....	Risso, *Hist. nat.*, etc., t. IV, p. 78, n° 176. 1826.
Bulimus fasciatus	Turt., *Man.*, éd. i, p. 84, f. 67. 1831.
— ventricosus[3] ...	Turt., *Man.*, éd. i, p. 84, f. 69. 1831.
Cochlicellus acutus.....	Beck, *Ind. Moll.*, p. 63, n° 8. 1837.
Longæva turrita	Mühlf., ex : Rossm., *Icon.*, v et vi, p. 42. 1837.
Helix acutula[4]	Ziégl., ex : Rossm., *Icon.*, v et vi, p. 42. 1837.
Lymnæa fasciata.... ...	Flem., *Edinb. Enc.*, ex : *Gray's Turt. Man.*, p. 145. 1840.

Espèce[5] très-abondante en Grèce, dans les îles de l'Archipel, à Chypre, à Constantinople, sur les murs et les pelouses exposés au soleil.

M. de Saulcy l'a également recueillie en Syrie, à Souk-Ouady-Baradah.

Genre BULIMUS.

* * *

BULIMUS DECOLLATUS.

Helix decollata.....	Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 773, n° 608. 1758.
— Id.........	— Id. éd. xii, p. 1247. 1767.
Bulimus decollatus..	Brug., *Encycl. méth.*, t. I, part. 1re, 326, n° 49. 1789.
Helix decollata.....	(*Cochlicella*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 52, n° 383. 1821.

Michelin, in : Guér., *Mag.*, t. IX. 1831.—Nec, *Helix acuta*, Da Costa, *Test. Brit.*, p. 55, t. IV, f. 9, qui est l'*Helix lapicida* de Linnæus, *Syst. nat.*, éd. x, p. 768.—Nec, *Helix acuta*, Webb et Berthelot, *Syn. Canar.*, p. 317, qui est le *Bulimus ventrosus* (*Helix*) de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 377. 1821. — Nec, *Helix acuta*, Chemn., in : *Mart.*, ix, t. CXXXIV, f. 1224, n° 1-2, qui est le *Bulimus* (*Helix*) de Gmelin, *Syst. nat.*, p. 3668, n° 252. — Nec, *Helix acuta* (*Cochlitoma*), Férussac, *Hist. Moll.*, t. CXXIV, A. f. 2, qui est l'*Achatina acuta*, Lamarck, *An. s. vert.*, 5, p. 129.

1. Non, *Helix cretacea*, Born., *Test. mus. Cæs. Vind.*, p. 376, t. XVI, f. 1-2. 1780, qui est l'*Helix nemorensis* de Müller, *Verm. Hist.* ii, in *Ind.*

2. Non, *Helix* (*Trochus*) *bifasciata*, Burrow, *Elem.*, t. XXVII, f. 2. — Nec, *Helix bifasciata*, L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* ii, p. 24, qui est l'*Helix Hügeli*, Pfeiffer, *Symb.*, etc. iii, p. 31. — Nec, *Helix bifasciata*, var. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* ii, p. 24, qui est l'*Helix* (*Carocolla*) *fibula* de Broderip, in *Sched* (Reeve, *conch. syst.* ii, t. CLXVII, f. 5.

3. Non, *Bulimus ventricosus*, Drap., *Hist. des Moll.*, p. 68, n° 9, qui n'est autre chose que le *Bulimus* (*Helix*) *ventrosus* de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 377. 1821.

4. Non, *Helix acutula*. Férussac, *Tabl. syst.*, p. 2, n° 249. 1821.

5. Il faut encore rapporter à cette Hélice, comme noms de fausse synonymie, les dénominations suivantes : le *Bulimus articulatus*, Lam. *An. s. vert.*, p. 124. — Les *Cochlicellus maroccanus*, Beck, *Ind. Moll.*, p. 63, n° 5, et *Cochlicellus articulatus* du même auteur, au n° 3 du même ouvrage. — Le *Turbo turricula maroccana*, Chemn. xi, p. 280, t. CCIX, f. 2063, 64. — Le *Bulimus littoralis*, Brumati, *Monf.*, p. 34, f. 9. — Le *Bulimus turritella*, Andrz., Kryn., in : *Bull. Mosc.* vi, p. 415. — Les *Bulimus acutulus* et *ambiguus* de Ziégler (in : Pfeiff., *Monogr. Hel. viv.*, vol. II, p. 215). — Enfin, le *Bulimus maritimus* de quelques collections de France.— (Non, Lam. *An. s. vert.*, éd. Desh., 64, p. 250.)

Bulimus decollatus.. Hartm., in *Steinm. Neue alpina*, i, p. 223. 1821.
Rumina decollata ... Risso[1], *Hist. nat.*, etc., t. IV, p. 79, n° 178. 1826.
Obeliscus decollatus. Beck, *Ind. Moll.*, p. 61, n° 4. 1837.
Bulimus truncatus[2] . Ziégler, in : Dup., *Hist. nat. des Moll. terr. et fluv. de France*, 3e fasc., p. 322. 1849.

Ce singulier Bulime, caractérisé par la troncature constante de son sommet, a été fréquemment rencontré par M. de Saulcy, en Grèce, et surtout à Syra, ainsi que dans plusieurs autres îles de l'Archipel. Cela devait être, car c'est une de ces espèces que nous pouvons appeler méditerranéenne, parce qu'elle se montre dans presque toutes les contrées avoisinant cette mer intérieure. En France, en Espagne, en Italie, en Sicile, etc., et surtout en Algérie, où elle atteint les plus belles proportions.

Nous avons comparé les individus provenant du sud-est de l'Europe avec ceux trouvés dans sa partie occidentale, et nous n'avons remarqué entre eux aucune différence, si ce n'est que les premiers sont d'une taille moitié moindre que les derniers.

BULIMUS FASCIOLATUS.

Bulimus fasciolatus... Olivier, *Voy. d. l'emp. ott.* i, p. 416, t. XVII, f. 5. 1801.
Helix fasciolata ..... (*Cochlogena*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 53, n° 391. 1821.
Pupa fasciolata ...... Lamarck, *An. s. vert.*, t. VI, 2e partie, p. 107, n° 8. 1822
Brephulus fasciolatus. Beck, *Ind. Moll.*, p. 72, n° 4. 1837.
Zebrina fasciolata.... Held, in *Isis*, 1837, p. 917.
Bulimus eburneus ..... L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* ii, p. 44. 1842.
— unicolor[3].... Andrz. (*Teste* L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. II, p. 123. 1848.)
— faux nigra... Parreyss, in *Sched.* (*Teste*, L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv.*, t. II, p. 123. 1848.)
— eburneus[4]... Lov Reeve, *Conch. iconica*, *Bulimus*, pl. lxi, Sp. 418. Jan. 1849.

Ce Bulime présente ordinairement deux variétés : la première est colorée de flammules jaunâtres ou brunâtres, la seconde est entièrement d'un blanc d'ivoire. Dans le premier cas, c'est le *Fasciolatus* d'Olivier ; dans le second, l'*Eburneus* de L. Pfeiffer.

Cette espèce, recueillie par Olivier dans les îles de Crète, de Rhodes, etc., habite également les environs de Jérusalem.

M. Langlois, qui vient d'explorer ces contrées, l'a aussi rapportée de Goudbé, près de Tarsous, en Anatolie.

* * *

BULIMUS LABROSUS.

Bulinus labrosus[5]. Olivier, *Voy. d. l'emp. ottom.* t. II, p. 222, pl. 31, f. 10, A. B. 1804.
Helix labrosa..... (*Cochlogena*), Férussac, *Tabl. syst.*, etc., p. 55, n° 419. 1821.

1. Il faut rapporter encore à cette espèce l'*Orbitina truncatella*, Risso, *Hist. nat. Nice*, t. IV, p. 82, f. 21, 22, ainsi que l'*Orbitina incomparabilis* du même auteur, *Hist. nat.*, etc., p. 82, t. III, f. 23. 1826, espèces formées par Risso sur des individus non adultes du *Bulimus decollatus*

2. Non, *Bulimus truncatus*, L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.*, i, p. 43, qui est une espèce du Mexique.

3. Non, *Bulimus unicolor*, Sowerby, in : *Proced. zool. soc.*, p. 73, 1833, qui est une espèce différente.

4. Non, *Bulimus eburneus* de Lovel Reeve, *Conch. iconica*, n° 74, t. XIII, qui est le *Bulimus politus* du même auteur (*Conch. icon.*, etc., in *corrig.*).

5. Non, *Bulimus Labrosus*, Küster, in *Chemn. Bul.*, t. 18, f. 1, 2, qui est le *Bulimus Fragosus* (*Helix*), de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 421. — Nec, *Helix Labrosa*, Wood, *Suppl.*, t. VIII, f. 69 (1828), qui est l'*Helix Alepi* (*Cochlogena*) de Férussac, *Tabl. syst.*, p. 55, n° 418 (1821).

Pupa labrosa...... Lamarck, *An. s. vert*, vol. VI, 2e partie, p. 106, n° 5. 1822.
Bulimina labrosa .. Ehrenberg, *Symb. phys.*, etc., *Moll.* 1831.
Buliminus labrosus. Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 69, n° 5. 1837.
Pupa candida...... Küster, in *Chemn.*, etc., 2e éd. *Pupa*, p. 69, t. IX, f. 6-7. 184..
Bulimus jordani [1].. Boissier, *Mss.* In : Charp., in : *Zeitschrift für malak.*, etc., p. 141, sept. 1847.

Cette espèce, remarquable par sa spire obtuse, sa forme cylindrique, et surtout par son péristome évasé et réfléchi, habite les vignes et les jardins de la Syrie, où on la rencontre principalement aux endroits ombragés, et à l'abri du soleil.

MM. Olivier[2], Martin[3], Boissier[4], ont déjà fait connaître plusieurs localités de cette contrée habitées par ce Bulime; quant à M. de Saulcy, il l'a trouvé aussi dans les environs de Beyrouth, et en outre au Nahr-el-Kelb, aux environs de Jérusalem, à Sebbeh, dans le Ghor, vis-à-vis l'ouad Katsrabba, et enfin à l'ouad Beni-Hammad.

BULIMUS ALEPI[5].

Helix alepi .... *Cochlogena* Férussac, *Tabl. syst.*, p. 55, n° 418. 1821.
— labrosa. .... Wood, *Ind. Test. et Suppl.*, éd. ii, t. VIII, f. 69. 1828.
Buliminus alepi.... Beck, *Ind. Moll.*, p. 68, n° 4. 1837.
Bulimus halepensis. L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* i, p. 45. 1841.
— alepi ..... Lov. Reeve, *Conch. icon. Bul.*, pl. lx, f. 413. 1849.

D'après Wood et Charpentier, ce Bulime ne serait qu'une variété plus petite du précédent[6], nous ne pouvons partager cette opinion. Nous croyons, avec L. Pfeiffer, que l'*Alepi*, bien qu'ayant quelques rapports avec le *labrosus*, est cependant une espèce distincte.

En effet, on le reconnaîtra toujours à sa taille constamment moitié plus faible, à son test moins obtus, à son dernier tour de spire plus court, à son ouverture plus arrondie, à son labre moins réfléchi, enfin, aux bords de son péristome plus rapprochés l'un de l'autre.

Pour notre part, nous avons examiné un grand nombre d'échantillons provenant de Syrie, et toujours nous avons reconnu comme un fait constant, les caractères que nous venons de signaler.

Le *Bulimus Alepi* qu'Olivier a rapporté des environs d'Alep, au lieu dit *la Coupe*, à une demi-lieue de la ville[7], se rencontre encore en Syrie dans toute la chaîne

1. Nous plaçons en synonymie le *Bulimus Jordani* de MM. Boissier et Charpentier, comme n'étant en réalité qu'une variété à forme plus grande et plus ventrue du *Bulimus Labrosus* d'Olivier. En effet, parmi les nombreux individus que nous avons été à même d'examiner, il existait des nuances intermédiaires tellement insensibles de l'un à l'autre, qu'il nous a été impossible de reconnaitre entre ces deux espèces une véritable ligne de démarcation.

2. Côte de Syrie, Baruth (Beyrouth), sur les murailles, dans les vignes et les jardins. (Oliv., *Voy. d. l'emp. ott.*, t. II, p. 222. — Fér., *Tabl. syst*, p. 55, n° 419).

3. Sur les rochers des environs de Seyde (Sayda.) *Comm.* D. Martin. (Fér., *Tabl. syst.*, p. 55, n° 419).

4. Environs de Banias, près des sources du Jourdain, *Comm.* Boissier. (Charp. in *Zeitschr. f. malak.*, p. 141, sept. 1847).

5. Nous conservons à ce Bulime la dénomination d'*Alepi*, faute de ne pouvoir adopter celle d'*Halepensis*, proposée par L. Pfeiffer, et qui ne vaut guère mieux.

6. Il se rapproche aussi beaucoup du *Bulimus carneus*, Pfeiffer, in *Phil. Icon.* ii, 12, p. 114, t. IV, f. 5, espèce de Lycie. — On distinguera surtout le *Bulimus carneus* de l'*Alepi*, à son ouverture plus grande, plus dilatée, et aux bords de son péristome qui sont plus distants l'un de l'autre.

7. Férussac, *Tabl. syst.*, p. 55, n° 418. 1821.

du Liban, de l'Anti-Liban, à Aïn-Djedi, à Sebbeh, à Belad-Haçaça, aux environs de Jérusalem, de Baalbeck, etc., enfin, sur les coteaux avoisinant la mer Morte, où il est assez abondant.

M. de Saulcy a recueilli au monastère du Pentéli, en Grèce, plusieurs échantillons de ce Bulime parfaitement identiques à ceux de Syrie.

BULIMUS SYRIACUS.

BULIMUS SYRIACUS. L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* III, p. 88. 1846.
— Id... L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, vol. II, p. 66, n° 167. 1848.
— Id... Lov. Reeve, *Conch. Icon. — Bulimus*, pl. LX, f. 406. 1849.

Cette espèce habite la Syrie; elle est très-répandue aux environs de Jérusalem.

BULIMUS SIDONIENSIS.

HELIX SIDONIENSIS .... (*Cochlogena*) Fér., *Tabl. syst.*, p. 56, n° 426. 1821.
BULIMINUS SIDONIENSIS. Beck, *Ind. Mol.*, p. 71, n° 47. 1837.
BULIMUS SIDONIENSIS .. Charp., in : *Zeitchr. für Malak.*, p. 141. Septembre 1847.
PUPA BULIMOIDES [1] ... L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. II, p. 308, n° 19. 1848.
BULIMUS SIDONIENSIS .. Lov. Reeve, *Conch. Icon.*, pl. LXIII, f. 433 1849.

Ce Bulime a été recueilli aux environs de Beyrouth, de Jérusalem, ainsi qu'à l'ouad Feraoum, sur le lac Samachonites.

M. de Saulcy l'a en outre rapporté du monastère du Pentéli, en Grèce.

BULIMUS OBESATUS.

HELIX OBESATA ... (*Cochlogena*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 58, n° 451. 1821.
BULIMUS OBESATUS. Webb et Berthelot, *Synops. Moll. terr. et fluv.*, p. 318. 1833.
MASTUS OBESUS... Beck, *Ind. Moll.*, p. 73, n° 3. 1837.
BULIMUS OBESATUS. Lov. Reeve, *Conch. icon. Bull.*, pl. LXX, n° 504. 1849.

Lorsque Webb et Berthelot recueillirent cette jolie espèce dans les îles Canaries, ils la crurent nouvelle; mais Férussac la connaissait déjà depuis longtemps. Elle lui avait été communiquée des environs de Beyrouth par Olivier, et de Sayda en Syrie par Martin [2]; depuis encore, on l'a rapportée de Gomer.

Aujourd'hui, nous avons à signaler deux nouvelles localités où l'on peut la rencontrer, la chaîne du Liban et le Péloponèse, où M. de Saulcy l'a recueillie lors de son passage dans ce pays.

Ainsi qu'on le voit, ce Bulime habite des contrées fort éloignées les unes des autres; et cependant, de quelques pays qu'ils viennent, les échantillons de ce Bulime, considérés dans leurs formes, n'offrent aucune différence. Il est à noter pourtant que les individus trouvés en Syrie et en Grèce sont constamment recouverts d'un épiderme noir olivâtre, tandis que ceux que l'on rencontre à Gomer et aux îles Canaries, sont à peine colorés d'une légère teinte cornée [3].

1. Non, *Pupa bulimoides*, de Michaud, qui est une espèce fossile.
2. Férussac, *Tabl. syst.*, p. 58, n° 451. 1821.
3. Lovell Reeve, *Conch. icon. Bulimus*, pl. LXX, f. 504, signale également cette différence de coloration, qui existe d'une manière si tranchée entre les individus des îles Canaries et ceux de Syrie.

C'est évidemment à cette différence de coloration présentée par les Bulimes de ces provenances si distinctes, que l'on doit cette hésitation de la plupart des conchyliologues, qui n'ont pu reconnaître dans l'*Helix obesata* de Férussac, le *Bulimus obesatus* de Webb et Berthelot.

Après avoir examiné attentivement des individus de ces deux espèces, nous avons cru reconnaître que c'est uniquement à l'influence des climats divers sous lesquels ils habitent qu'il faut attribuer cette variation dans leur coloration; et il ne nous a pas paru qu'une circonstance aussi accidentelle puisse suffire pour autoriser et justifier leur séparation; alors, du reste, qu'ils ne diffèrent en rien les uns des autres, quant à la forme et à tous les autres caractères spécifiques.

BULIMUS DELESSERTI.

Bulimus Delesserti[1]. Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 17, n° 1. 1852.

Testa perforata, abbreviato-cylindracea, obeso-ventricosa, oblique arguteque striatula, nitidiuscula, fusco-cornea, vel, corneo-olivacea. Anfractibus 6-7 plano-convexis; ultimo anfractu 1/2 longitudinis subæquante; apertura obliqua, semi-ovali; peristomate albo, intus labiato, reflexo; margine columellari subrecto, dilatato; marginibus tenuissimo callo junctis.

Cette nouvelle espèce, recueillie dans l'île de Syra par M. de Saulcy, est ventrue, obèse et recouverte d'un épiderme d'une couleur olivâtre, ou d'une teinte fauve cornée assez prononcée.

Ses six à sept tours de spire un peu convexes, sont obliquement striés avec la plus grande délicatesse; aussi cette coquille a-t-elle un aspect lisse et brillant.

Son ouverture est oblique, presque ovale, et bordée intérieurement d'un bourrelet d'un blanc d'ivoire. Le péristome est un peu réfléchi.

Hauteur..	12-13	millim.
Diamètre..	7	Id.

Parmi les nombreuses espèces qui enrichissent ce genre, nous ne pouvons rapprocher ce nouveau Mollusque que du *Bulimus reticulatus* de Lovell Reeve[1], avec lequel, à première vue, il a de grandes ressemblances.

Mais, les différences qui existent entre ces deux Bulimes sont tellement sensibles, qu'après le plus léger examen, la séparation de ces deux espèces devient très-facile.

On distinguera, en effet, le *Delesserti* à sa coquille plus ventrue, plus obèse, à sa taille moitié plus petite, à son ouverture plus arrondie, et surtout à ses stries transversales, obliques et régulières, dernier caractère que l'on ne remarque point chez le *reticulatus*, qui au contraire offre un test strié transversalement et longitudinalement.

Aussi, lorsqu'on soumet cette coquille au foyer d'une lentille, apparaît-elle grenue et treillissée. C'est sur ce signe caractéristique que Lovell Reeve a basé le nom de son espèce.

1. *Conch. syst.*, etc... *Bulimus*..... pl. LXIV, f. 443.

BULIMUS PUPA.

Helix pupa .... Linnæus, *Syst. nat.*, éd. x, t. I, p. 773, n° 609. 1758.
Bulimus pupa......... Bruguière, *Encycl. méth.* — *Vers*, t. I, 2e partie, p. 349, n° 89. 1792.
— tuberculatus. Turton, in : *Zool. Journ.*, vol. II, p. 363, t. XIII, f. 4. 1826.
— emarginatus.. Deshayes, *Moll.*, in : *Expéd. Morée*, t. III, p. 165, t. xix, f. 13-15. 1836.
Pupa primitiva .... Menke, *Synops. meth. Moll.*, éd. ii, p. 34. 1836.
Mastus emarginatus... Beck, *Ind. Moll*, etc., p. 73, n° 1. 1837.
— tuberculatus.. Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 73, n° 2. 1837.
— pupa.......... Beck, *loc. sup. cit.*, p. 73, n° 9. 1837.
Bulimus Babauchii .... Anton, *Verz. der conch.*, etc., p. 42, n° 1517. 1839.
— labiatus ..... Ziégler, *Mus.* (*Teste* L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. II, p. 128. 1848.)
Pupa normalis........ Menke, *olim.* (*Teste* L. Pfeiffer, *loc. sup. cit.*, p. 128. 1848.)
Bulimus tunetanus.... Reeve, *Conch. icon.*, n° 581, tab. lxxix. 1849.

Les échantillons de ce Bulime que nous avons examinés sont identiques à ceux que nous possédons d'Algérie; seulement ils sont d'une taille moitié moindre. Cette espèce a été recueillie en Grèce, dans les environs d'Athènes.

* * *

BULIMUS TRICUSPIS.

Chondrula tricuspis . Beck, *Ind. Moll.*, p. 87, n° 3. 1837.
Pupa Bergeri .... Roth, *Dissert.*, p. 19. t. II, f. 1. 1839.
— tridentata [1] .. Anton, *Verz.*, p. 47, n° 1741. 1839.
— tricuspis....... Rossm., *Icon.*, xi, p. 9, f. 721. — 1842.
Bulimus tridentatus. Parr., Pfeiff., *Symb. ad Hist. Hel.*, ii, p. 52. 1842.
— tricuspis.... Pfeiff., *Symb. ad Hist. Hel.*, ii, p. 123. 1842.
— Bergeri..... Pfeiff., *Symb. ad Hist. Hel.*, iii, p. 52. 1846.

Ce Bulime a été recueilli par M. de Saulcy, aux environs d'Athènes et de Sparte, en Grèce; enfin en Syrie, aux environs de Beyrouth, au Nahr-el-Kelb, ainsi qu'à Naplouse, au Garizim.

BULIMUS OVULARIS.

Bulimus ovularis .... Olivier, *Voy. dans l'emp. ottom.* i, p. 225, t. XVII, f. 12. 1801.
Vertigo Id........... Férussac, *Tabl. syst.*, etc., p. 65, n° 9. 1821.
Pupa ovularis [2]......... Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. VI, 2e partie, p. 108, n° 13. 1822.
— Id.............. Deshayes, *Enc. méth.*, *Vers.* ii, p. 403, n° 5. 1830.
Chondrus pupoides...... Krynicki, in : *Bull. soc. imp. Moscou.* vi, p. 410. 1833.
Cyclodontina ovularis.. Beck, *Ind. Moll.*, p. 88, n° 9. 1837.
Pupa septemdentata [3]... Roth, *Mollusc. species*, etc., *Dissert. inaug.*, etc., p. 19, n° 5, tab. ii, f. 2. 1839.
Bulimus septemdentatus. L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel. viv.* iii, p. 57, 1846.

1. Non, *Pupa tridentata*, Lam., *An. s. vert.* 7, p. 106, qui est le *Bulimus Tournefortianus* (*Helix*) de Férussac, *Tabl. syst.*, n° 457. 1821. — Nec, *Pupa tridentata*, Brard, *Hist. nat. Coq. Paris*, p. 88, tab. iii, f. 11, qui est le *Bulimus tridens* (*Helix*) de Müller, *Verm. Hist.*, ii, p. 106, n° 305.

2. Non, *Pupa ovularis*, Kurr, in : Küster, in : Chemn., 2e éd. — *Pupa*, p. 10, tab. i, f. 16-18, qui est le *Pupa Kurrii*, de Krauss, in : L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* ii, p. 54.

3. Non, *Pupa septemdentata* (*Jaminia*), Risso, *Hist. nat.*, etc., *de Nice*, t. IV, *Moll.*, p. 91, n° 211. 1826.

Cette espèce est très-abondante dans toute la Syrie, principalement au Nahr-el-Kelb, à Beyrouth, à Tyr, à Naplouse, à Jérusalem, etc., enfin, dans toute la chaîne du Liban et de l'Antiliban. M. de Saulcy l'a même recueillie en Grèce, aux alentours du monastère du Pentéli, près d'Athènes.

Ce Bulime varie à l'infini, et, il existe entre chaque variété tant de nuances intermédiaires, qu'avec toute la bonne volonté du monde, on ne peut admettre aucune d'elles au rang d'espèce.

Voici, du reste, les principales variétés de ce mollusque :

1° Var. B. — *Testa minore, apertura quinque dentata.*
Præsertim prope Neapolim Syriæ, collecta fuit.

2° Var. C. — *Testa elongata, apertura sexdentata.*
Passim.

3° Var. D. — *Testa obeso-ventricosa, apertura sexdentata.*
Præsertim circa Berytum ac Hierosolymam urbem, frequens.

4° Var. E. — *Testa elongata, apertura septemdentata.*

1° Subvar. — B. *Testa minore.*
Circa Berytum, Neapolimque Syriæ a cl. de Saulcy, ac, olim, prope Damascum in Syriæ vico quodam, dicto « Sasa » a cl. Erdl et Roth, collecta fuit.

2° Subvar. C. — *Testa majore.*
Passim in Syria; ac « in insula quadam parva OEnussarum, sita inter Chium et « Melænam promontorium [1] », habitat.

5° Var. F. — *Testa maxima, apertura septemdenta, peristomate magis incrassato.*
Passim in Libano, ac, prope Lycum Syriæ.

BULIMUS SAULCYI.

Bulimus Saulcyi. Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 18, n° 2. Août 1852.
— Id... Bourg., *Descrip. de quelques coquilles prov. de Syrie*, in : *Journ. de Conch.*, n° 1. 15 févr. 1853, p. 73, pl. III, fig. 6.

Testa sinistrorsa, subperforata, ovato-cylindracea, ventricosa, cornea, apice magis colorata, striatula præsertim ad suturam; anfractibus 6-6 1/2 planiusculis, regulariter crescentibus; apertura semiovata, coarctata, septemdentata, vel sæpissime sexdentata; dentibus parietibus superis ad plicam unicam confluentibus; peristomate reflexo, labio albo, valde incrassato.

Coquille sénestre, ovale-cylindrique, ventrue, recouverte d'un épiderme corné, assez foncé vers le sommet de la spire; ses six tours et demi, aplatis ou à peine convexes, s'accroissent assez régulièrement, et sont striés avec une grande délicatesse.

Ouverture échancrée par la convexité de l'avant-dernier tour, semi-ovale et contractée; son péristome d'une couleur blanchâtre, réfléchi, fortement bordé à l'intérieur,

1. Roth, *Mollusc. species*, etc., *Dissert. inaug.*, etc., p. 19.

présente des denticulations ordinairement au nombre de six; ces dents occupent les positions suivantes : deux, quelquefois trois, sur la convexité de l'avant-dernier tour, deux sur l'axe columellaire, enfin, deux autres sur la paroi aperturale.

Hauteur	8 millim.
Diamètre	5 Id.

Ce Bulime a été recueilli en Syrie, non loin de Nazareth, en un lieu appelé dans le pays : Khan-el-Bedaouieh. Il habite sous les pierres et sous les rochers.

Cette espèce ne peut être rapprochée que du *Bulimus ovularis* d'Olivier; mais la seule différence que nous allons signaler suffira toujours pour distinguer ces deux mollusques. Le *Saulcyi* est constamment sénestre, tandis que l'*ovularis* est toujours dextre.

Genre GLANDINA.

GLANDINA ALGIRA.

Bulimus algirus..... Brug., *Enc. méth.*, *Vers.* I, p. 364, n° 110. 1792.
Polyphemus striatus. Montfort, *Conch. syst.* II, p. 415. 1810.
Helix Poireti....... (*Cochlicopa*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 50, n° 358. 1821.
Bulimus Poireti...... C. Pfeiffer, *Naturg. Deutsch.*, etc. I, p. 34, t. VII, f. 3-4. 1821.
Achatina Boreti..... Gray, in : *Ann. of phil.*, new-ser. IX, p. 414. 1825.
Polyphemus algirus.. Jan et Crist., *Catal.*, etc., p. 4. 1832.
Achatina Poireti.... Rossm., *Icon.* II, p. 18, f. 123. 1835.
— algira [1].... Deshayes, *Expéd. de Morée*, *Moll.*, p. 165. 1836.
Glandina Id....... Beck, *Ind. Moll.*, p. 78, n° 19. 1837.
— Poireti..... Beck, *loc. sup. cit.*, p. 78, n° 20. 1837.
Achatina cornea..... Brumati, *Catal. sist. Montf.*, p. 35, f. 5. 1838.

Cette Glandine habite le Péloponèse, ainsi que l'île de Corfou.

GLANDINA DELESSERTI.

Glandina Delesserti. Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 19, n° 1. Août 1852.

Testa ovato-ventricosa, pellucida, nitida, fusco-cornea, confertim costulato-striata, præsertim ad suturam; anfractibus 4 planiusculis, velociter accrescentibus; ultimo 3/4 longitudinis æquante; apice obtusissimo; sutura argutissime costulata vel granuloso-marginata; columella arcuata, supra basim aperturæ elliptico-oblongæ angustæque abrupte truncata, peristomate acuto, simplice, tenuissimoque.

Cette Glandine ventrue, pellucide, brillante, d'une couleur cornée, est striée avec une extrême délicatesse, surtout vers la suture. Les stries forment vers celle-ci une série de petites saillies qui, par leurs rapprochements les unes des autres, imitent parfaitement une zone délicate de tubercules.

Le sommet de cette coquille est très-obtus; ses quatre tours de spire s'accroissent très-rapidement, de telle sorte que le dernier forme à lui seul les trois quarts de la hau-

1. Non, *Achatina algira*, var. B, Phil., *Enum. Moll. Sic.* I, p. 141, espèce qu'il faut rapporter à l'*Achatina dilatata* de Ziégler.

teur totale ; sa columelle est fortement arquée et brusquement tronquée à la base ; son ouverture est elliptique; enfin, son péristome est simple et aigu.

Hauteur	9 millim.
Diamètre	5 Id.
Hauteur de l'ouverture	7 Id.

Cette nouvelle espèce habite les lieux ombragés de l'île de Corfou.

La *Glandina Delesserti* ne peut être confondue avec aucune autre de son genre.

On peut pourtant lui trouver de la ressemblance avec de jeunes individus de la *Glandina algira*. Mais on la distinguera facilement de ceux-ci, à sa taille moins effilée, à son test plus ventru, à ses stries plus saillantes, à son ouverture moins oblongue, enfin, surtout, à son dernier tour de spire, qui, au lieu de s'abaisser vers l'ouverture, suitau contraire une marche ascendante.

Genre CLAUSILIA.

* * *

CLAUSILIA CORRUGATA.

Turbo corrugatus [1]..	Chemn., in : Mart. *und.*, Chemn. ix, p. 1, p. 120, t. CXII, f. 961, 962. 1786.
— bidens [2]	Var. γ. — Gmel., *Syst. nat.*, 13ᵉ éd., vol. I, p. 3609. 1790.
Bulimus corrugatus..	Brug., *Enc. méth.*, t. I, p. 354, n° 95. 1792.
— teres [3]	Oliv. *Voy. d. l'emp. ott.*, vol. I, p. 417, n° 5, t. XVII, f. 6. 1801.
Helix corrugata	(*Cochlodina*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 62, n° 519. 1821.
— teres	(*Cochlodina*), Fér., *Tabl. syst.*, p. 62, n° 517. 1821.
Clausilia teres......	Lam., *An. s. vert.*, vol. VI, 2ᵉ partie, p. 114, n° 7. 1822.
— corrugata .	Lam., *An. s. vert.*, vol. VI, 2ᵉ partie, p. 114, n° 5. 1822.

Les échantillons de cette Clausilie qui ont passés sous nos yeux, ont tous été recueillis dans le Péloponèse et dans l'île de Syra.

Nous regardons la *Clausilia teres* d'Olivier comme n'étant autre chose que le *Turbo corrugatus* de Chemnitz, espèce, d'ailleurs, qui habite le même pays que la *teres* d'Olivier. En comparant, en effet, nos échantillons types du *teres* à la description malheureusement trop succincte du *corrugatus* de Chemnitz, et, avec la figure qu'il en donne

1. Non, *Clausilia corrugata*, Drap., *Hist. Moll.*, p. 70, t. IV, f. 11, qui est la *Clausilia Draparnaldi* de Beck, *Ind. Moll.*, p. 91, n° 34. — Nec, *Clausilia corrugata*, Menke, *Syn.*, éd. ii, p. 29 (*ex parte*), qui est la *Clausilia macarana*, Ziégler, *Mus.* — Rossm., *Icon.* ii, p. 6, f. 97. — x, p. 22, f. 631, B. — Nec, *Clausilia corrugata*, Menke, *Syn.*, etc. (*ex parte*), qui est la *Clausilia Dalmatica*, de Partsch, in *Mus. Cæs. Vindob.* — Nec, *Clausilia corrugata ?* Gärtner, *Wett.*, p. 21, qui ne serait peut-être que la *Clausilia plicatula* de Drap., *Tabl. d. Moll.*, p. 64, n° 24.

2. Non, *Clausilia bidens* (*Turbo*), Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 767, n° 566. — Nec, *Clausilia bidens* (*Helix*) de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 116, n° 315, et *Clausilia bidens* de Drap., *Hist.*, p. 68, t. IV, f. 5-7, qui ne sont autre chose que la *Clausilia laminata* (*Turbo*) de Montagu, *Test. Brit.*, p. 359, t. II, f. 4. — Nec, *Clausilia bidens*, var. C, Pfeiffer, *Naturg.* iii, p. 62, t. VII, f. 14, 15? qui doit être, d'après L. Pfeiffer, la *Clausilia fimbriata* de Mühlfeldt, *Mus.* — Rossm., *Icon.* ii, p. 11, f. 106? ainsi que la *Clausilia bidens*, var. de Scholtz, in : *Zeitschr. f. Mal.*, 1845, p. 103. — Nec, *Clausilia bidens*, B, *Dyodon*, de Hartmann, in *Neue alpina*, i, p. 217, qui est la *Clausilia dyodon* de Studer, *Verz.*, p. 19.

3. Non, *Clausilia teres*, Delle Chiaje, *Scac. cat.*, p. 16 (*Teste* Phil.), qui est la *Clausilia cinerea* de Philippi, *Enum. Moll. Sic.*, t. I, p. 148, t. VIII, f. 21, et t. II, p. 117.

dans son ouvrage, nous sommes restés convaincus de l'identité de ces deux prétendues espèces. Du reste, c'est également l'avis de M. Deshayes.

CLAUSILIA BOISSIERI.

Clausilia Boissieri. Charpentier, in : *Zeitchr. für Malak.*, etc., p. 142. Septembre 1847.
— birugata. Parreyss, *Cat.*, p. 1. (*Teste* Charp., *Essai d'une class. nouv. d. Clausilies*, in : *Journ. de Conch.*, n° 4. 1852, p. 374.)

La *Boissieri* habite les environs de Beyrouth, notamment au Nahr-el-Kelb, où elle est excessivement commune.

CLAUSILIA COERULEA.

Helix coerulea..... (*Cochlodina*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 62, n° 520. 1821.
Clausilia coerulea.. Rossm., *Icon.* ii, p. 8, f. 99. 1835.
— bifurcata. Deshayes, in : Férussac, *Hist. Moll.*, tab. 163, f. 1. (*Teste* Charp., *Essai d'une class. nat. d. Clausilies*, in : *Journ. de Conch.*, n° 4. 1852, p. 374.)

Cette Clausilie, remarquable par son test bleuâtre, a été recueillie par M. de Saulcy, aux environs de Constantinople, ainsi que dans l'île de Syra, et çà et là dans tout le Péloponèse.

Olivier, qui le premier a découvert cette espèce, l'avait rencontrée dans les îles de Santorin, de Naxie et de Scio.

CLAUSILIA OLIVIERI.

Clausilia Olivieri. Roth, *Moll. spec.*, etc., *Dissert. inaug.*, p. 21, n° 7, tab. 11, f. 7. 1839.

M. de Saulcy a recueilli cette Clausilie dans l'île de Rhodes.

CLAUSILIA BIGIBBOSA.

Clausilia bigibbosa. Charp., in : *Zeitchr. für Malak.*, etc., p. 143. Septembre 1847.
— Id..... Küster, in : Chemn., *Conch.*, t. VIII, fig. 19-21.

Cette Clausilie, rapportée de Karaman, en Asie Mineure, par M. de Boissier, a été rencontrée par M. de Saulcy dans l'île de Rhodes.

CLAUSILIA MILLERI.

Clausilia Milleri. Pfeiffer, in : Küster, in : Chemn., *Conchy.* — *Clausilia*, t. IX, f. 16-19.
— Id... Charp., *Essai d'une class. nouv. des Clausilies*, in : *Journ. de Conch.* iv. Déc. 1852, p. 375, n° 95.

Cette Clausilie a été recueillie par M. de Saulcy dans les environs de Sparte, en Morée.

CLAUSILIA ALBERSI.

Clausilia albersi. De Charpentier, in *Litt.*
— Id... Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 20, n° 1. Août 1852.
— Id... Charp., *Essai d'une class. nouv. des Clausilies*, in : *Journ. de Conch.* iv, p. 374, n° 92, pl. xi, fig. 4. Décembre 1852.

Testa vix rimata, fusiformi, subopaca, fusco-cinerea, argute albido-costulata; spira regulariter attenuata; apice fusca, acutiuscula; sutura albo-filosa; anfractibus 11 vix convexiusculis; ultimo anfractu ruguloso, pone aperturam leviter constricto, basi bicristato; cristis albis, compressis, inferne confluentibus, a margine (1 1/2 millim.) remotis; apertura mediocri, ovali, intus albida; lamella supera valde compressa, stricta, infera flexuosa; plica palato una, supera; subcolumellari immersa; lunella distincta, leviter arcuata; lamella spirali disjuncta; peristomate undique soluto, expanso, acuto.

Cette Clausilie, d'une couleur grisâtre, est très-élégamment ornée de petites côtes blanchâtres, sauf son sommet qui est lisse et d'un brun uniforme. Ses tours de spire, au nombre de onze, sont à peine convexes; le dernier est très-rugueux, et offre à sa base deux fortes arêtes comprimées, qui se terminent brusquement à une distance d'un millimètre et demi de l'ouverture; celle-ci est ovale, blanchâtre et contractée; sa lamelle supérieure est très-comprimée, tandis que celle inférieure est flexueuse et contournée; dans l'intérieur de la bouche, le pli palatal supérieur se laisse seul apercevoir, le columellaire étant immergé; enfin, le péristome est détaché, continu et réfléchi de toutes parts.

Hauteur	18	millim.
Diamètre	3 1/2	Id.
Hauteur de l'ouverture	3	Id.
Largeur de l'ouverture	2	Id.

Cette espèce a été recueillie au Nahr-el-Kelb, près de Beyrouth, en Syrie, où elle habite avec les *Clausilia Boissieri*, *Delesserti*, *strangulata*, *mœsta* [1], etc.

Nous croyons tout à fait inutile de donner ici les rapports de l'*Albersi* avec les Mollusques que nous venons de citer, car il existe entre ces espèces des différences trop sensibles pour qu'il soit possible un seul instant de les confondre.

* * *

CLAUSILIA VOITHII.

Clausilia Voithii. Rossm., *Icon.* iv, p. 11, f. 246. 1836.

Cette singulière Clausilie a été rencontrée assez abondamment en Morée, sur les ruines de l'antique Sparte.

* * *

CLAUSILIA BIDENS.

Turbo bidens........... Linn., *Syst. nat.*, éd. x, p. 767, n° 566. 1758.
Helix papillaris....... Müll., *Verm. Hist.* ii, p. 120, n° 317. 1774.
Turbo Id........... Chemn., in : Mart., ix, p. 1, p. 121, t. CXII, f. 963-64. 1786.
Bulimus Id........... Brug., *Enc. méth.* i, p. 353, n° 94. 1792.
Pupa Id........... Drap., *Tabl. Moll.*, p. 62, n° 20. 1801.
Clausilia papillaris.... Drap., *Hist. Moll.*, p. 71, t. IV, f. 13. 1805.

1. Rossmässler, *Icon.* x, p. 23, f. 634.

Helix papillaris........	(*Cochlodina*), Fér., *Tabl. Syst.*, p. 62, n° 528. 1821.
Turbo mediterraneus...	Wood, *Suppl.*, t. VI, f. 40. 1828.
Clausilia mediterranea.	Gray, in : Wood, *Suppl.*, p. 34. 1828.
— bidens [1]......	Turt., *Man.*, p. 73, f. 56. 1831.
— affinis [2].....	Phil., *Enum. Moll. Sic.* i, p. 139. 1836.
— papillaris....	Var. Rossm., *Icon.* iii, p. 12, f. 170. 1836.
— virgata.......	Beck, *Ind. Moll.*, p. 94, n° 83. 1837.
— affinis.......	Beck, *Ind. Moll.*, p. 94. 1837.
— virgata.......	Jan et Crist., *Catal.*, p. 5. 1836-39.
— vitrea........	Stentz, in : Anton, *Verz.*, p. 45. 1839.
— papillaris.....	Var. Phil., *Enum. Moll. Sic.* ii, p. 116. 1844.

Cette espèce se rencontre assez abondamment dans les environs de Constantinople, ainsi que dans l'île de Corfou.

* * *

CLAUSILIA DELESSERTI.

Testa rimata, fusiformi, elegantissime striata, cornea, sutura papillis confluentibus candido-filosa ; anfractibus 12 planiusculis ; ultimo anfractu basi biturberculato-cristato, ac, prope aperturam paululum quasi strangulato, et, carina acuta, circumdato ; apertura pyriformi-rotundata ; lamella supera compressa, acuta, infera valida ; plicis palatibus 3 vix emersis, peristomate continuo, soluto, undique expanso, albo-labiato.

Cette coquille fusiforme, d'une couleur cornée, est striée avec la plus grande élégance, sauf ses deux premiers tours qui offrent une surface entièrement lisse. Sa suture est toujours accompagnée d'une zone blanchâtre, due à la décoloration des stries.

Ses tours de spire sont au nombre de douze. Le dernier présente deux arêtes assez saillantes, et, de plus, une carène aiguë entourant complétement le péristome, de telle sorte que ce dernier tour offre l'aspect d'une ouverture, pour ainsi dire, à double labre.

L'ouverture de cette Clausilie est pyriforme, et possède deux lamelles assez prononcées.

La première est contractée et aiguë, tandis que la seconde, plus épaisse, plus forte, est contournée. Les plis palataux, au nombre de trois, sont presque immergés, sauf celui du milieu qui est le plus considérable. Enfin, le péristome continu, réfléchi de tous côtés, est blanchâtre.

1. Non, *Clausilia bidens*, Drap., *Hist.*, p. 68, t. IV, f. 5-7, et *Pupa bidens*, Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 61, n° 18, 1801, qui ne sont que la *Clausilia laminata* (*Turbo laminatus*), Montagu, *Test. Brit.*, p. 359, t. II, f. 4. — (Il faut encore rapporter à cette espèce (*Clausilia laminata*) les noms suivants : *Helix bidens*, Müll., *Verm. Hist.* ii, p. 116, n° 315. — *Turbo bidens*, Chemn., ix, p. 1, p. 119, t. CXII, f. 960, n° 1. — *Bulimus bidens*, Brug., *Enc. méth.* i, p. 352, n° 93, et Poiret, *Prodr.*, p. 57, n° 26. — *Clausilia bidens*, var. Rossm., *Icon.* vii, fig. 463-464-465-467.) — Nec, *Clausilia bidens*, var. C. Pfeiff., *Naturgesch.* iii, p. 62, t. VII, f. 14, 15, et *Clausilia bidens*, var. Scholtz, in : *Zeitchr. f. Mal.* 1845, p. 103, espèce que L. Pfeiffer, *Mon. Hel. viv.*, t. II, p. 399, rapporte à la *Clausilia fimbriata*, Mühlfeldt, *Mus.* — Rossm., *Icon.* ii, p. 11, f. 106. — Nec, *Clausilia bidens*, *B. Dyodon*, Hartmann, in : *Neue alpina.* i, p. 217, qui est la *Clausilia dyodon* de Studer, *Verz.*, p. 19.

2. Non, *Clausilia affinis*, Ziégler, espèce que l'on doit rapporter à la *Clausilia plicatula*, Drap., *Tabl. d. Moll.*, p. 64, n° 24. 1801.

Hauteur	19	millim.
Diamètre	4	Id.
Hauteur de l'ouverture	4	Id.
Largeur de l'ouverture	3	Id

Cette nouvelle Clausilie habite les environs de Beyrouth, en Syrie.

Nous ne pouvons rapprocher cette espèce que de la *Clausilia albocincta* de L. Pfeiffer [1]; mais on distinguera toujours la *Delesserti*, à son test bien plus strié, à sa couleur, à ses tours de spire qui sont plus nombreux, enfin, surtout, à son dernier tour qui, vers l'ouverture, se contracte et offre une carène environnant complétement le péristome, caractère que ne possède par l'*Albocincta* de Pfeiffer.

* * *

CLAUSILIA PETROSA.

Clausilia petrosa. Parreyss, in : L. Pfeiffer, in : *Zeitchr. f. Malak.*, etc., p. 122. 1848.

Cette charmante espèce a été recueillie dans la Morée, aux environs de Sparte.

CLAUSILIA GRISEA.

Clausilia grisea. Deshayes, *Expéd. de Morée*, etc., *Moll.* iii, p. 168, t. XIX, f. 52-54. 1836.

Assez commune en Grèce et en Morée, principalement aux environs d'Athènes et de Sparte.

CLAUSILIA MACULOSA.

Clausilia maculosa [2]. Deshayes, *Expéd. de Morée*, etc., *Moll.* iii, p. 167, t. XIX, f. 67-69. 1836.
— massenæ.... Potiez et Michaud, *Gal.*, etc., *Douai*, etc. i, p. 185, t. XIX, f. 3, 4. 1838.
— grisea [3].... Roth, *Moll. species*, etc., *Dissert. inaug.*, p. 21, n° 9, tab. 11, f. 6. 1839.

Cette espèce habite çà et là en Grèce, c'est de cette contrée que proviennent les échantillons de cette Clausilie que nous avons examinés.

* * *

CLAUSILIA BOURGUIGNATI.

Clausilia Bourguignati. Charpentier, in *Litt.*
— Id..... Bourg., *Test. Nov.*, etc., p. 21, n° 2. Août 1852.
— Id..... Charp., *Essai d'une nouvelle class. des Clausilies*, in : *Journ. de Conch.* iv, p. 401, n° 225, pl. xi, f. 11. Déc. 1852.

Testa rimata, fusiformi, subtiliter costulata, tenuiscula, subpellucida, vix nitidula, sericina, pallide cinnamomea; spira superne sensim attenuata, acutiuscula; anfracti–

1. *Symb. ad Hist. Hel.* i, p. 48. 1841.
2. Non, *Clausilia maculosa*, Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 91, qui est la *Clausilia Schuchii*, Voith, *Mss.*, in : Rossm., *Icon.* iv, p. 13, f. 253.
3. Non, *Clausilia grisea*, Deshayes, *Expéd. de Morée*, *Moll.* iii, p. 168, t. XIX, t. 52-54, espèce différente.

bus 12-13; ultimo anfractu latere compresso, basi angusto, bicristato; cristis fere æqualibus, supera rugoso-costata; apertura oblongo-ovali, basi subcanaliculata; lamellis mediocribus conniventibus; plica palato una, supera, brevi, subcolumellari immersa; lunella parva, perobliqua; lamella spirali nulla; peristomate continuo, soluto, leviter producto, expanso; margine externo reflexiusculo.

Var. B. Testa minore; cristis basalibus plus minusve obliteratis.

Cette coquille fusiforme, fragile, un peu stransparente, possède un test d'une teinte d'un gris jaunâtre assez terne.

Ses douze à treize tours de spire, séparés par une suture nettement prononcée, sont très-élégamment sillonnés de stries ou petites côtes saillantes et très-régulières. Son dernier tour, un peu comprimé sur le côté, offre à sa base, qui est un peu rétrécie, deux carènes d'égale grandeur, dont l'une se trouve ornée de stries plus rugueuses et plus saillantes.

Son ouverture ovale-oblongue, canaliculée à la base, possède de petites lamelles, un pli palatal supérieur assez enfoncé, et un pli subcolumellaire totalement immergé.

Sa lunule est petite et oblique; enfin, son péristome assez fragile est continu, détaché et un peu réfléchi.

Hauteur..	16	millim.
Diamètre..	3 1/2	Id.
Va. B. Hauteur..	13	Id.
Diamètre..	2 3/4	Id.

La *Clausilia Bourguignati* habite çà et là dans le Péloponèse. M. de Saulcy a notamment recueilli la variété B de cette espèce dans les environs de l'ancienne Sparte.

CLAUSILIA STRANGULATA.

Helix strangulata ..... (*Cochlodina*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 62, n° 516. 1821.
Clausilia strangulata [1]. Beck, *Ind. Moll.*, p. 91, n° 22. 1837.
— retusa [2]...... Parreyss, in *Sched. Teste* Charp., *Essai d'une class. nouv. des Clausilies*, in : *Journ. de Conch.* iv. Déc. 1852, p. 401, n° 228.

Cette espèce habite les environs de Beyrouth, en Syrie.

* * *

CLAUSILIA RUGOSA.

Pupa rugosa......... Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 63, n° 23. 1801.
Clausilia rugosa [3]... Drap., *Hist. nat. des Moll.*, p. 73, t. IV, f. 19-20. 1805.
Helix rugosa........ (*Cochlodina*), Férussac, *Tabl. syst*, p. 63, n° 543. 1821.
Clausilia perversa [4]. (*Pars*), Dupuy, *Moll. du Gers*, p. 36, n° 3. 1843. (*Teste* Dupuy.)
Stomodonta rugosa .. Mermet, *Moll. des Pyr. Occ.*, in : *Bull. de la Soc. des sc. de Pau*, p. 47. 1843.

1. Non, *Clausilia strangulata* de Saint-Ange de Boissy, qui est une espèce fossile.
2. Non, *Clausilia* (*Bulimus*) *retusa*, Olivier, *Voy. dans l'emp. ott.* I, p. 416, t. XVII, f. 2, qui est une espèce à fait différente.
3. Non, *Clausilia rugosa*, C. Pfeiffer, *Naturg.* I, p. 63, t. III, f. 30, et de la plupart des auteurs du nord de la tout France, qui n'est autre chose que la *Clausilia* (*Turbo*) *nigricans* de Pulteney, *Cat. Dors.*, p. 46.
4. Non, *Clausilia perversa*, C. Pfeiffer, *Naturg.* I, p. 62, t. III, f. 28, qui est la *Clausilia* (*Turbo*) *biplicata*

Habite sur les murailles, les rochers exposés aux ardeurs du soleil, aux environs de Constantinople.

M. de Charpentier, à qui nous avons envoyé cette espèce, considère nos échantillons comme devant former une variété très-curieuse ; voici de quelle manière ce savant conchyliologue, dans son mémoire sur les Clausilies [1], a caractérisé cette variété : Var δ. *Ventricosior*, *lamella supera perprofunda.*

* * *

CLAUSILIA SAULCYI.

Testa rimata, cylindrico–fusiformi ; apice acutiusculo ; anfractibus 12 planiusculis vel convexiusculis, summis 4 albido–corneis, nitidulis ac levibus, sequentibus brunneis ac elegantissime costulato-striatis, ultimo basi compresso-cristato ; apertura pyriformi-rotundata ; lamella supera recta ac acuta, infera remota, profunda ; plicis palatibus 5 emersis (plica subcolumellari vix emersa), subparallelis ; peristomate continuo, soluto, breviter expanso, intus utrinque denticulis confertis marginem attingentibus munito.

Cette coquille cylindracée est d'une couleur cornée uniforme ; ses douze tours de spire un peu convexes sont costellés avec la plus grande élégance, sauf les quatre premiers qui sont lisses et brillants ; le dernier présente à sa base une arête assez prononcée.

L'ouverture de cette Clausilie est presque arrondie, son pli supérieur est droit et aigu, l'inférieur, au contraire, est contourné et très-enfoncé dans l'intérieur. Ses plis palataux, au nombre de cinq, sont parallèles et tous visibles, si l'on en excepte le pli subcolumellaire qui est un peu caché et recouvert par la base de l'axe. Le péristome est continu, détaché, un peu réfléchi, et offre intérieurement un labre garni d'une multitude de petites dents qui ornent son pourtour de la manière la plus gracieuse.

Longueur	16	millim.
Diamètre	4	Id.
Longueur de l'ouverture	3	Id.
Largeur de l'ouverture	2 1/2	Id.

Cette nouvelle espèce a été recueillie par M. de Saulcy, aux environs de Jérusalem.

La *Clausilia Saulcyi* ne peut être rapprochée que des espèces suivantes : *Clausilia denticulata* [2], *plicata* [3], *corpulenta* [4], *Thessalonica* [5], *serrulata* [6], et *oxystoma* [7].

de Montagu, *Test. brit.*, p. 361, t. II, f. 5. — Nec, *Clausilia perversa*, Fitzing., *Syst. verz.*, p. 104, qui est la *Clausilia ventricosa* Drap., *Hist.*, p. 71, t. IV, f. 14. — Nec, *Clausilia perversa*, Charp., *Cat. Moll. Suisse*, p. 17, qui est le *Balea* (*Turbo*) *perversa*, de Linnæus, *Faun. suec.*, n° 2172.

1. *Essai d'une classification naturelle des Clausilies*, in : *Journ. de Conchyl.*, n. 4. Déc. 1852, p. 391.
2. *Clausilia* (*Bulimus*) *denticulata*, Olivier, *Voy. dans l'emp. ott.* I, p. 297, t. XVII, f. 19.
3. *Clausilia* (*Pupa*) *plicata*, Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 63, n° 22.
4. *Clausilia corpulenta*, Friwaldsky, in : L. Pfeiffer, in : *Zeitschr. für Malak.*, 1848, p. 7.
5. *Clausilia thessalonica*, Friw., in : Rossm., *Icon.* x, p. 22, f. 623.
6. *Clausilia serrulata*, L. Pfeiffer, in : *Zeitsch. für Malak.*, 1847, p. 71.
7. *Clausilia oxystoma*, Rossm., *Icon.* x, p. 19, f. 625.

On distinguera la *Saulcyi* : 1° de la *Denticulata*, à sa couleur cornée uniforme, à ses tours de spire moins nombreux, surtout à la présence de ses cinq plis palataux;

2° De la *plicata*, à sa couleur, à ses plis palataux en plus grande quantité et qui sont toujours émergés, enfin, à ses denticulations plus saillantes et bien plus nombreuses ;

3° De la *corpulenta*, à ses tours de spire, à ses plis palataux qui sont tous d'égale grandeur, enfin, à ses denticulations qui sont tout à fait obsolètes à la base de l'ouverture ;

4° De la *Thessalonica*, à ses tours de spire plus nombreux, à ses cinq plis palataux et à ses denticulations moins prononcées à la base aperturale qu'à son sommet ;

5° De la *serrulata*, à sa couleur, à ses tours de spire, à son ouverture plus arrondie, à ses lamelles plus fortes, à ses plis palataux plus nombreux, et à la position toute différente de ses denticulations;

6° De l'*oxystoma*, à ses stries, à son dernier tour dont la base n'est pas bicarénée, à ses plis palataux plus nombreux, enfin, à ses denticulations qui sont exactement situées sur les bords du labre.

CLAUSILIA PLICATA.

PUPA PLICATA........ Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 63, n° 22. 1801.
CLAUSILIA PLICATA [1].. Drap., *Hist. nat.*, etc., *Moll.*, p. 73, t. IV, f. 15-16. 1805.
HELIX PLICOSA....... (*Cochlodina*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 67, n° 536. 1821.
CLAUSILIA PULVEROSA. Menke, *Syn. méth. Moll.*, etc., éd. II, p. 32. 1830.
—PLICATA.... Var. Rossm., *Icon.* XI, p. 7, f. 108-109. 1842.
HELIX MURALIS [2]..... Studer, in *Coxe trav.* — *Teste*, L. Pfeiffer, *Monog. Hel. viv.*, etc., vol. II. p. 480. 1848.

Les échantillons de cette espèce [3] que nous rapportons à la *Clausilia plicata* ont été recueillis aux environs de Constantinople.

GENRE PUPA.

* * *

PUPA FRUMENTUM.

PUPA FRUMENTUM [4].... Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 59, n° 11. 1801.

1. Non, *Clausilia plicata*, var. γ, Hartmann, in : *Neue alpina*. I, p. 217, qui est la *Clausilia ventricosa* (*Pupa*, de Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 62, n° 21. 1801.—Nec, *Clausilia plicata*, Gärtner, *Wetterau*, etc., *Conch.*, p. 22, 1813, qui est la *Clausilia biplicata* (*Turbo*) de Montagu, *Test. Brit.*, p. 361, t. II, f. 5. 1803.

2. Non, *Helix muralis*. Müller, *Verm. Hist* II, p. 14, n° 213, qui est une espèce du genre *Helix*. — Nec, *Helix muralis*, var. Cantr., *Malac.*, p. 109, qui est l'*Helix carsoliana* (*Helicogena*) de Férussac, *Tabl. syst.*, p. 32, n° 67. 1821, et nec, *Helix muralis*, var. (*altera pars*) du même auteur au même ouvrage, espèce qu'il faut rapporter à l'*Helix serpentina* (*Helicogena*) de Fér., *loc. cit.*, n° 64. — Nec, *Helix muralis*, var. *carinata*, Fér., *Hist. Moll.*, t. XLI, f. 5, qui est l'*Helix Paciniana* de Philippi, *Enum. Moll. Sic.* I, p. 127, t. VIII, f. 9, et II. p. 105.

3. D'après Rossm. (*Icon.* I, p. 79), il faut encore rapporter à cette Clausilie, comme noms de fausses synonymies, les dénominations suivantes : *Clausilia pulverosa*, de Parreyss, — les *Clausilia litigiosa*, *odontosa*, *anceps*, et *consimilis* de Ziégler. — Enfin, d'après L. Pfeiffer (*Mon. Hel. viv.*, t. II, p. 480) il faut ajouter à ces noms ceux de *Laciniaria semiplicata* de Hartmann, et les *Clausilia plebea* et *paradoxa* de Ziégler.

4. Non, *Pupa frumentum*, var. Cantr., *Malac. med.*, p. 142, qui est le *Pupa polyodon*, Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 60, n° 13. 1801.

Chondrus variabilis [1].	Var. γ, *Frumentum*, Hartm., *Syst.*, p. 50, n° 20 bis. 1815.
Helix frumentum... .	(*Cochlodonta*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 60, n° 487. 1821.
Chondrus frumentum..	Cuvier, *Règne animal*, iii, p. 408. 1830.
— callosus ...	Jan et Crist., *Catal.*, etc., n° 8. 1832.
Torquilla callosa....	Ziégler, in : Rossm., *Icon.* i, p. 81. 1835.
Turbo tridens [2]......	Alten, *Syst.*, p. 21. 1812. *Teste* Rossm., *Iconogr.*, etc. i, p. 81. 1835.
Torquilla frumentum.	Fitzing , *Syst. verz.*, p. 107. 1837.
Granaria Id......	Held, in *Isis*, 1837, p. 918.
Pupa frumentum......	Var. *Illyrica* et *Elongata*, Rossm., *Iconogr.* v, p. 11, f. 312-313. 1837.
Pupella frumentum...	Swains, *Malac.*, p. 334. 1840.
Pupa patula.........	Menke, *Syn* ,p. 32. (1830). — *Teste*, L. Pfeiffer, *Symb. ad hist. Hel.* ii. 1842.
— adjuncta	Ziégler. *Teste*, L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel. viv.* ii, p. 125. 1842.
— secale [3]........	Joba, *Cat. Moll. Mos.*, p. 9, n° 4. 1844 (*Teste* Dupuy).

Ce Maillot [4] a été recueilli en très-grande abondance par M. de Saulcy dans diverses localités de la Morée.

PUPA QUINQUEDENTATA.

L'Antinonpareille......	Geoffroy, *Traité des coq.*, etc., p. 54, n° 28. 1767.
Turbo quinquedentatus.	Born, *Mus.*, p. 359, t. XIII, f. f. 9. 1780.
Bulimus similis.........	Brug., *Enc. méth.*, *Vers*, p. 355, n° 96. 1792.
Pupa cinerea...........	Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 61, n° 17. 1801.
Helix cinerea..........	(*Cochlodonta*), Férussac, *Tabl. syst.*, p. 60, n° 484. 1821.
Clausilia cinerea......	Risso, *Hist. nat.*, etc., *Nice*, etc., *Moll.* iv, p. 85, n° 192. 1826.
Chondrus cinereus......	Cuvier, *Règne animal*, ii, p. 408. 1830.
— variegellus...	Crist. et Jan, *Cat. gén.*, 12, n° 17. 1832.
Torquilla cinerea......	Beck, *Ind. Moll.*, etc., p. 87, n° 20. 1837.
Pupa variegella........	Ziégler, *Mus.*, *Teste*, L. Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel.* ii, p. 130. 1842.
— quinquedentata [5]..	L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv.*, t. II, p. 345, n° 105. 1848.

Ce Maillot a été rapporté de diverses localités du Péloponèse.

1. Non, *Chondrus variabilis*, var. δ, Hartm., in : *Neue alpina.* i, p. 218, espèce qu'il faut rapporter au *Pupa polyodon*, de Drap. (*loc. sup. cit.*), — nec, *Chondrus variabilis*, Cuvier, *Règne animal*, ii, p. 408, qui est le *Pupa variabilis*, de Drap , *Tabl. des Moll.*, p. 60, n° 14. 1801.

2. Non. *Turbo tridens*, Chemnitz, in Mart. ix, pl. i, p. 115, t. CXII, f. 957, qui est une espèce de Clausilie de l'île de Porto-Rico —Nec, *Turbo tridens*, Gmelin, *Syst. nat.*, p. 3611, n° 93, qui est le *Bulimus* (*Helix*) *tridens* de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 106, n° 305. —Nec, *Turbo tridens*, de Pulteney, *Cat. Dors.*, p. 46, t. XIX, f. 12, qui est le *Pupa Menkeana* de C. Pfeiffer, *Naturg.* iii, p. 62, t. VII, fig. 7, 8. (*Bulimus Menkeanus*, de Moquin-Tandon.)

3 Non, *Pupa secale*, Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 59, n° 12. 1801, qui est une espèce différente. — Nec, *Pupa secale*, Phil., *Enum. Sic. Moll* i, p. 138, qui, d'après L. Pfeiffer, serait peut-être une espèce à rapporter au *Pupa granum*, Drap., *Tabl. des Moll.*, p. 59, n° 9.

4. L. Pfeiffer rapporte encore à cette espèce la *Clausilia Charlottia* et *Polita* de Risso (*Hist. nat.*, etc., *Nice*, *Moll.* iv, p. 86-87, n° 194 et 199, t. III, f. 22, et tab. 4, f. . 6), et le *Pupa curta* de Potiez et Michaud (*Moll.*, etc., *Douai.* i, p. 164, t. XVI, f. 13-14); mais, nous croyons, avec M. l'abbé Dupuy, que c'est là une erreur de la part de ce savant conchyliologue ; ces espèces ne peuvent être confondues avec le *Pupa frumentum*.

5. Non, *Pupa quinquedentata*, Mühlf., *Mus.*, in : Rossm., *Icon.* v, p. 9, f. 304, qui est une espèce de Bulime. — Nec, *Pupa quinquedentata*, Hartm., in : *Neue alpina.* i, p. 219, qui est le *Pupa pygmæa* de Draparnaud, *Tabl. des Moll.*, etc., p. 57, n° 2. 1801.

PUPA SAULCYI.

PUPA SAULCYI. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 19, n° 1. Août 1852.

Testa pygmea, minutissime perforata, oblongo-cylindrica, corneo-fusca, pellucida, sub ope lentis argutissime ac oblique striatula; anfractibus 6 1/2 convexis, regulariter crescentibus; sutura valde impressa; apertura semiovali, sexdentata; uno parvulo in callo, duobus majoribus profunde in ventre anfractus penultimi, ac tribus profundissimis in aperturæ parietibus, sitis; peristomate acuto, simplice, reflexo; margine columellari dilatató; marginibus tenuissimo callo junctis.

Coquille très-petite, de forme oblongue, cylindrique, transparente, fragile et de couleur cornée; ses six à sept tours de spire sont convexes et très-finement sillonnés de stries délicates et élégantes. Sa suture est très-prononcée.

Son ouverture échancrée par l'avant-dernier tour est ovale, et offre six petites dents ainsi placées : une d'abord sur la callosité de l'ouverture, deux autres inférieures profondément situées sur la convexité du tour antépénultième (dont une surtout tout à fait immergée), enfin, trois autres plis palataux assez enfoncés viennent orner la bouche de cette espèce. Son péristome est simple, aigu, un peu réfléchi sur la fente ombilicale, qui est peu ouverte.

Hauteur..	4 millim.
Diamètre..	2 Id.

Le *Pupa Saulcyi* habite sous les pierres, les rochers, à Nabi-Younès, en Syrie.

* * *

PUPA MICHONII.

Testa cylindrico-oblonga, perforata, nitida, parum pellucida, lævi vel sub valido lente irregulariter striatula, pallide cornea; apice obtusiusculo; anfractibus 7 convexis, sutura sat impressa separatis; ultimo basi carinato ac prope aperturam paululum coarctato, albiduloque. Apertura semi-oblonga, sexdentata; uno in callo; altero profunde in ventre penultimi anfractus; duobus ad marginem columellarem, ac, duobus ad externum marginem, sitis. Peristomate albo-labiato, non continuo, parum reflexo, præsertim in umbilicari perforatione.

Coquille oblongue, cylindrique, perforée, brillante, un peu transparente, lisse ou irrégulièrement ornée de petites stries lorsqu'on l'examine avec une forte loupe. Son sommet est un peu obtus.

Ses sept tours de spire un peu convexes, séparés par une suture sensible, sont colorés d'une légère teinte cornée; le dernier tour un peu caréné à sa base offre vers l'ouverture une légère contraction.

Son ouverture, oblongue, sublunaire, est ornée de six dents qui occupent les positions suivantes : une sur la callosité, une autre sur la convexité du tour antépénultième, deux

autres sur le bord columellaire, enfin, les deux dernières sont situées sur la paroi aperturale externe.

Le péristome est blanchâtre, un peu bordé, et se réfléchit légèrement sur la fente ombilicale qui est assez prononcée.

Hauteur.. 7 millim.
Diamètre.. 2 1/2 Id.

Cette espèce habite aux environs du village de Tibériade, sur les rochers qui avoisinent le lac du même nom.

* * *

PUPA DELESSERTI.

Testa cylindrico-elongata, paululum cretacea, albidula vel pallide cornea, lævi vel sub validissimo lente irregulariter striatula; apice obtusiusculo; anfractibus 8 planiusculis, sutura leviter impressa separatis; apertura semiovata, obliqua, unidentata; dente valido in ventre penultimi anfractus; peristomate albo, non continuo, breviter expanso; margine columellari recto, umbilicari perforatione paululum obtegente ac intus leviter dentato-incrassato; margine dextro etiam intus dentato-incrassato ac ad partem superiorem valde introrsum sinuato.

Coquille cylindrique, allongée, solide, non transparente, blanchâtre ou légèrement cornée, lisse ou paraissant irrégulièrement ornée de petites stries lorsqu'elle est soumise à une forte loupe. Huit tours de spire à peine convexes, séparés par une suture peu sensible. Ouverture ovale, sublunaire, oblique et ne possédant qu'une seule dent, qui se trouve située sur la convexité de l'avant-dernier tour. Péristome blanchâtre, non continu, un peu réfléchi; son bord columellaire ainsi que son bord externe, offrent chacun intérieurement un petit renflement; le bord externe présente, en outre, vers sa partie supérieure, une contraction assez prononcée.

Hauteur.. 10 millim.
Diamètre.. 3 Id.

Le *Pupa Delesserti* a été recueilli dans les environs de Baalbeck, en Syrie. — Il paraît rare.

PUPA SCYPHUS.

Pupa scyphus...... Frivaldsky, in *Sched.* — In : Pfeiffer, in : *Zeitchr. für Malak.*, p. 7. 1848.
— Lindermeyeri. Parreyss, *Teste* Rossmässler, in : L. Pfeiffer, *Monogr. Hel. viv*, t. II, p. 326, n° 61. 1848.

Habite les environs de Baalbeck, en Syrie; se rencontre également dans toute la chaîne du Liban et de l'anti-Liban.

§ II. — PULMOBRANCHIATA [1]

III. — LIMNACEA.

Genre PLANORBIS.

* * *

PLANORBIS ATTICUS.

Planorbis atticus. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 22, n° 1. 1852.

Testa depressa, pellucida, nitida, cornea, argutissime striatula, supra infraque umbilicata; anfractibus 4 1/2 convexis, infra carinatis, celeriterque accrescentibus; apertura subovali; labro simplice, supra extenso; marginibus ultimo anfractu parum separatis, tenui callo junctis.

Cette espèce, déprimée, brillante, transparente, d'une couleur cornée, est striée avec une extrême délicatesse. Elle est ombiliquée également en dessus et en dessous

Elle se compose de quatre tours et demi, convexes des deux côtés et carénés vers leur partie inférieure; ces tours croissent assez rapidement, puisque le dernier est deux fois plus grand que l'avant-dernier, et ainsi de suite.

Son ouverture presque ovale, subanguleuse à la carène, est un peu échancrée par la convexité du tour antépénultième.

Diamètre..	8	millim.
Épaisseur..	2 1/2	Id.

Le *Planorbis atticus* habite l'Ilissus, près d'Athènes, ainsi que les ruisseaux qui avoisinent le monastère du Pentéli.

Parmi les nombreuses espèces qui enrichissent ce genre, nous ne pouvons faire rentrer celle-ci dans aucune de celles décrites jusqu'à ce jour, bien que ce Planorbe ait quelques rapports de forme avec plusieurs Mollusques de son groupe, notamment avec

1. Moquin-Tandon, — non, de Blainville, nec, Dupuy, nec, Bourguignat, *Test. nov.*, etc., 1852.

les suivants : *Planorbis orientalis*[1], *lutescens*[2], *subangulatus*[3], *complanatus*[4], et *submarginatus*[5].

On séparera notre *Planorbis atticus* :

1° Du *Planorbis orientalis*[6], à sa taille plus faible, à son ouverture échancrée par la convexité de l'avant-dernier tour, à son test plus ombiliqué en dessus, enfin, à sa carène bien plus prononcée;

2° Du *Planorbis lutescens*, à sa coquille transparente, d'une teinte pâle cornée, et non recouverte d'un épiderme d'une couleur jaunâtre, à son test plus comprimé, à sa carène plus aiguë, etc.;

3° Du *Planorbis subangulatus*, à sa taille plus faible, et surtout à ses tours de spire plus carénés et ne s'accroissant pas d'une manière insensible et régulière comme ceux du *subangulatus*.

Enfin, les *Planorbis complanatus* et *submarginatus*, diffèrent totalement de notre espèce par leur taille au moins six fois plus considérable, par leur test moins transparent, plus épais, par leur carène bien plus marquée; enfin, par un facies et un ensemble de caractères trop distincts, pour que nous croyions inutile de nous appesantir davantage sur ce sujet.

* * *

PLANORBIS PISCINARUM.

PLANORBIS PISCINARUM[7]. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 22, n° 2. 1852.

Testa parvula, nitida, pellucida, fusco-cornea, subtiliter elegantissimeque striatula, supra complanata ad priorem anfractum parum concava, infra late umbilicata; anfractibus 3 1/2 rotundatis, regulariter crescentibus; ultimo dilatato, ac, antice ad apertu-

1. Olivier, *Voy. dans l'emp. ottom.*, etc., t. I, p. 297, n° 3. — Pl. XVII, f. 11, A, B. 1801.
2. Lamarck, *An. s. vert.*, etc., vol. VI, 2e partie, p. 153, n° 4. 1822.
3. Philippi, *Enum. Moll. Siciliæ*, etc., p. 119, pl. XXI, f. 6. 1844.
4. Studer, in : *Coxe trav. Schw.*, etc., 1789 (*Planorbis marginatus* de Draparnaud).
5. Cristofori et Jan, *Cat. rerum nat.*, etc., n° 9. 1832. — Cette espèce n'est, à notre avis, qu'une variété plus ou moins carénée du *Planorbis complanatus* de Studer.
6. Nous avons examiné dans les galeries du Muséum d'histoire naturelle de Paris, les individus types du *Planorbis orientalis*, rapportés par Olivier et étiquetés par de Férussac. En comparant les caractères de ces échantillons avec ceux relatés dans le travail d'Olivier, nous nous sommes aperçus que la description et la figure qu'en a données cet auteur, n'étaient pas de la première exactitude.

Voici, en effet, la diagnose d'Olivier :

« Planorbis orientalis, parvulus, subtrigyratus, gyris depressiusculis; margine convexo, facie ovali depressiore;
« apertura subovali. »

Or, les échantillons de ce Planorbe se composent tous (les adultes s'entend) de cinq tours de spire, et non de trois seulement. Il existe, en outre, chez eux, un rudiment de carène qu'Olivier ne mentionne pas. — Enfin, quant à la figure de l'*Orientalis*, il semblerait résulter de la disposition des lignes qui suivent la direction des tours de spire, que cette coquille possède des stries longitudinales. — Il n'en est rien. Les individus que nous avons étudiés, n'offrent que des stries transversales assez régulières et peu prononcées.

7. D'après M. Stefano Moricand, de Genève, cette espèce ne serait autre chose que le *Planorbis sericeus* (Parreyss), du lac Maréotide.

Quoiqu'il en soit, la désignation de *Piscinarum* que nous avons attribuée à ce Mollusque doit être conservée, puisqu'il existe déjà un Planorbe qui porte le nom de *Sericeus* (Voyez, Dunker, *Diag. specierum novarum generis Planorbis collectionis Cumingianæ*, in : *Zool. proc. of London*, etc., p. 42, n° 12. — 14 march, 1848.)

ram descendente; sutura impressa; apertura rotundata; labro supra parum extenso; peristomate tenui, simplice, acuto; marginibus approximatis, ultimo anfractu vix separatis.

Var. B. Minima, ultimo anfractu valde dilatato.

Coquille brillante, transparente, d'une teinte cornée uniforme et très-élégamment sillonnée de stries transversales obliques.

Ce Planorbe plan en dessus, sauf vers son sommet où il est un peu concave, offre en dessous un large ombilic. Ses trois tours et demi de spire s'accroissent régulièrement et sont arrondis; le dernier, qui est un peu dilaté, prend une marche descendante en arrivant à l'ouverture. Celle-ci est arrondie et possède un péristome fragile, simple, aigu, dont les bords sont à peine séparés par la convexité de l'avant-dernier tour.

Diamètre	5	millim.
Épaisseur	2	Id.
Var. B. Diamètre	3	Id.
Épaisseur	1 1/4	Id.

Ce nouveau Planorbe habite les flaques d'eaux et les piscines de Baalbeck.

La variété B a été recueillie dans les petits ruisseaux des environs de Damas, en Syrie.

Nous ne pouvons rapprocher le *Planorbis piscinarum*, que des *Planorbis albus* [1] et *Lævis* [2].

On distinguera notre espèce de l'*Albus*, à sa taille moins considérable, à son dernier tour qui s'abaisse vers son ouverture plus arrondie et moins échancrée, et surtout à son test simplement strié transversalement, et non sillonné de stries à la fois transversales et longitudinales comme chez l'*Albus*.

Enfin, on séparera le *Piscinarum* du *Lævis*, à sa coquille plus forte, à son test bien plus ombiliqué en dessous, à son ouverture plus arrondie, à ses stries transversales parfaitement visibles et bien marquées, etc.

PLANORBIS HEBRAICUS.

Planorbis Hebraicus. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 23, n° 3. 1852.

Testa parvula, subdepressa, nitida, pellucida, cornea, argutissime striatula, supra complanata, ad priorem anfractum parum concava, infra late umbilicata; anfractibus 4 rotundatis, celeriter accrescentibus; sutura valde impressa; ultimo anfractu antice in aperturam non deflexo; apertura ovali; labro supra multo extenso; peristomate tenuissimo, simplice; marginibus approximatis, tenui callo junctis, ultimo anfractu vix separatis.

Coquille petite, subdéprimée, transparente, très-finement striée et de couleur cornée. Son test plan en dessus est un peu ombiliqué vers la naissance de la spire, tandis qu'en dessous il offre un large ombilic.

1. Müller, *Verm. Hist.* II, p. 164, n° 350. 1774. — (*Planorbis hispidus*) de Draparnaud, *Hist. d. Moll.*, etc., p. 43, n° 3, tab. I, fig. 45-48. 1805, — et *Planorbis villosus*, de Poiret, *Coq.*, etc., *Paris*, etc., p. 95, n° 9. 1801.
2. Alder, *Catal. suppl. Moll. Newcastle*, etc., in : *N. H. Transact. of Newcast.*, etc., vol. II, p. 337.

Ses quatre tours de spire sont arrondis et s'accroissent assez rapidement; enfin, le dernier tour ne prend point une marche descendante vers l'ouverture.

Celle-ci est ovale, à peine échancrée, et possède un péristome simple, fragile, dont les bords sont rapprochés et réunis par une légère callosité.

La suture est très-prononcée.

Diamètre..	7 millim.
Epaisseur..	2 Id.

Cette espèce a été recueillie dans les petits ruisseaux et les eaux stagnantes qui environnent le Bahr-el-Houlé, en Syrie. Elle est assez rare.

Le *Planorbis Hebraicus* ne peut être rapproché que de notre *Planorbis piscinarum*. Mais on distinguera toujours l'*Hebraicus* de cette dernière coquille, à son test un peu plus déprimé, à sa spire plus régulière, surtout à son dernier tour qui ne prend pas en arrivant vers l'ouverture une marche descendante; enfin à sa suture bien plus prononcée, etc.

Genre LIMNÆA.

* * *

LIMNÆA TERES.

Helix teres.......... Gmelin, *Syst. nat.*, etc., p. 3667, n° 217. 1789.
Bulimus limosus....... Poiret, *Coq. terr. et fluv.*, etc., p. 39, n° 7. An IX (1801).
Limnæus ovatus...... Draparnaud, *Hist. nat. Moll.*, etc., *de France*, p. 50, n° 2. 1805.
Lymnæus Id......... Brard, *Hist. coq.*, etc., *Paris*, p. 142, t. V, f. 4-5. 1815.
Limnæus vulgaris.... C. Pfeiffer, *System. anord. und beschr. Deutscher*, etc., 1er, p. 89, t. IV, f. 22. 1821.
Limnæa ovata........ Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. VI, 2e partie, d. 161, n° 8. 1822.
Limnæus ovatus....... Menke, *Syn. meth. Moll.*, etc., p. 37. 1830.
— acronicus [1]. Megerle von Mühlf. — (*Teste*, Menke, *Syn. meth. Moll.*, etc., p. 37. 1830, — et Spinelli, *Cat. Moll.*, etc., *Bresciana*, p. 30. 1851.)
Limnea ovata........ Michaud, *Compl. Moll.*, etc., p. 86, n° 2. 1831.
Limnæa thermalis.... N. Boubée, *Bull. d'hist. nat.*, etc., p. 20, n° 48. 1832.
— lineata...... Bean, *Mag.*, etc., p. 493, f. 62. 1834.
Limnæus ovatus...... Rossmässler, *Icon. der land-und Süsswasser, Moll.*, etc., 1er heft, p. 100, t. II, fig. 56. 1835.
— nigrinus..... Ziégler, *Teste* Rossm., *Icon.*, etc., 1er heft, p. 97. 1835.
Limnæa glacialis...... Dupuy, *Cat. extr. Gall. test.*, etc., n° 199. 1849.
— trenscaleonis. Gassies, *Moll. de l'Agenais*, p. 163, n° 2, tab. 2, f. 1. 1849.
— Nouletiana... Gassies, *loc. sup. cit.*, etc., p. 166, n° 4, tab. 2, f. 2. 1849.
— Boissii....... Dupuy, *Hist. nat. des Moll.*, etc., 5e fasc., p. 479, n° 6, tab. XXV, f. 9. 1851.
Limnæus pellucidus... Ziégler, *ex* Parreyss (*Teste* Dupuy, *loc. sup. cit.*, etc., p. 475. 1851).
— tener........ Ziégler, *ex* Parreyss (*Teste* Dupuy, *loc. sup. cit.*).
— partschii..... Parreyss (*Teste* Dupuy, *loc. sup. cit.*, etc.).
— nitens....... Parreyss (*Teste* Dupuy, *loc. sup. cit.*, etc.).

Cette Limnée est très-abondante dans le Céphise, près d'Athènes.

1. Non, *Limnæus acronicus*, de Studer.

* * *

LIMNÆA TRUNCATULA.

Le petit buccin.......	Geoffroy, *Traité des coq.*, etc., p. 75, n° 2. 1767.
Buccinum truncatulum.	Müller, *Verm. Hist.* II, p. 130, n° 325. 1774.
Turbo rivulus........	Boys et Walk., *Test. min. rar.*, etc., f. 57. 1784.
Helix truncatula.....	Gmelin, *Syst. nat.*, etc., p. 3659, n° 132. 1789.
Bulimus truncatus [1]..	Bruguière, *Enc. méth.*, *Vers*, p. 310, n° 20. 1789.
— obscurus [2]...	Poiret, *Coq. fl. et terr.*, etc., p. 35, n° 3. 1801.
Helix fossaria........	Montagu, *Test. Brit.*, etc., p. 372, tab. XVI, f. 9. 1803.
Limnæus minutus......	Draparnaud, *Hist. nat. Moll.*, etc., p. 53, n° 8, tab. III, f. 5-7. 1805.
— Id........	Brard, *Coq.*, etc., *Paris*, p. 138, tab. V, f. 8-9. 1815.
Stagnicola minuta....	Leach, *Brit. Moll.*, etc., p. 143. 1820.
Limnæa minuta........	Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. VI, 2ᵉ partie, p. 162, n° 12. 1822.
Limnæus truncatulus..	Jeffreys, in : *Linn. trans.*, etc., vol. XVI, p. 377. 1825.
Limnæa fossaria......	Flemming, *Brit. anim.*, etc., p. 274. 1828.
Limnæus fossarius....	Turton, *Man.*, etc., éd. I, p. 124. f. 108. 1831.
Limnophysa minuta....	Fitzinger, *Syst. verz.*, etc., p. 113. 1833.
Limnæa truncatula et minuta...	Goupil, *Hist. des Moll.*, etc., *de la Sarthe*, p. 64-65, pl. II, f. 1-3. 1835.
Limnæus minutus......	Rossmässler, *Iconogr. der land.*, etc., 1 heft, p. 100, tab. 2, f. 57. 1835.
— truncatulus.	Gray, in : Turton, *Man.*, etc., 2ᵉ éd., p. 240, n° 925. 1840.
Limnæa oblonga......	Puton, *Essai Moll.*, etc., *des Vosges*, p. 60, n° 14. 1847.
Limnæus nanus........	Parreyss, *Teste* Dupuy, *Hist. nat. des Moll.*, etc., 5ᵉ fasc., etc., p. 470. 1851.

Cette petite Limnée a été rencontrée dans le Bahr-el-Houlé, ainsi qu'aux environs de Baalbeck. M. de Saulcy l'a également recueillie en Grèce, dans les petits ruisseaux qui avoisinent le monastère du Pentéli.

1. Non, *Bulimus truncatus*, Pfeiffer, *Symb. ad Hist. Hel. viv.*, etc. I, p. 43, qui est une espèce du Mexique. — Nec, *Bulimus truncatus*, de Ziégler, qui est une espèce à rapporter au *Bulimus* (*Helix*) *decollatus*, de Linnæus, *Syst. nat.*, éd. X, p. 773, n° 608. 1758.
2. Non, *Bulimus* (*Helix*) *obscurus*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 103, n° 302, qui est une espèce différente.

GASTEROPODA OPERCULATA

§ I — PULMONACEA

IV. — ORBACEA.

Genre CYCLOSTOMA.

CYCLOSTOMA ELEGANS.

Nerita elegans......... Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 177, n° 363. 1774.
Turbo tumidus......... Pennant, *Brit. zool.*, etc. iv, p. 128, tab. 82, f. 110. 1777.
— striatus......... Da Costa, *Brit. Conch.*, etc., p. 86, t. V, f. 9. 1778.
— lincina [1]......... Chemnitz, *Conch. cab.* ix, t. CXXIII, f. 1060, D. E. 1786.
— elegans.......... Gmelin, *Syst. nat.*, p. 3606, n° 74. 1789.
Cyclostoma elegans [2]... Draparnaud, *Tabl. des Moll.*, etc., p. 38, n° 1. 1801.
Cyclostomus Id....... Denys de Montfort, *Conch. syst.*, vol. II, p. 287. 1810.
Cyclostoma marmoreus.. Brown, in : *Edin. Journ. nat. and geog. science*, etc., vol. I, p. 12, tab. i, f. 10-11, 1827.
— saputus..... Mauduyt, *Moll. Vienne*, etc., p. 79, n° 101, tab. ii, fig. 8-9. 1839.
— marmoratum?. Brown, *ex* : Gray, Turton, *Man.*, etc., p. 275. 1840.
— elegans..... Var. Gray, *Catal. cyclop.*, etc., p. 46. 1850.
— Id....... L. Pfeiffer, *Monogr. pneumonop. viv.*, etc., p. 227, n° 61. 1852 [3].

1. Non, *Turbo lincina*, Born, *Test.*, p 355, t. XIII, f. 5-6, qui est le *Cyclostoma* (*Turbo*) *dubium*, de Gmelin, *Syst. nat.*, etc., p. 3606, n° 75. — Nec, *Turbo lincina magna*, Chemnitz, *Conch. cab.* ix, p. 11, p. 56, t. CXXIII, f. 1061 et 1062, qui est le *Cyclostoma* (*Nerita*) *labeo*, de Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 180, n° 367. 1774. — Nec, *Turbo lincina*, Chemnitz, *Conch. cab.* ix, P. ii, p. 54, t. CXXIII, f. 1060, A. qui, d'après L. Pfeiffer (*Monogr. pneumonop. viv.*, p. 159. 1852), ne serait peut-être que le *Cyclostoma fimbriatum*, de Sowerby, *Catal. of the Shells in the collect. Tankarville.* — *App.* — p. viii, n° 1015. 1825. — Nec, *Turbo lincina*, de Chemnitz, *loc. sup. cit.* ix, P. ii, p. 55, t. CXXIII, f. 1060, *b. c*, espèce qui, d'après L. Pfeiffer, doit être rapportée au *Cyclostoma sulcatum* de Draparnaud, *Hist. des Moll.*, p. 33, t. XIII, f. 1. 1805.

2. Non, *Cyclostoma elegans*, var. C. Draparnaud, *Tabl. des Moll.*, p. 38, et *Cyclostoma elegans*, var. A, Hartm., in : *Neue alpina.* i, p. 215, espèces qui doivent être rangées parmi les synonymes du *Cyclostoma sulcatum* de Draparnaud, *Hist. des Moll.*, p. 33, t. XIII, f. 1. 1805. — Nec, *Cyclostoma elegans-antiquum* de Brongniart, in : Deshayes, *Desc. des coq. foss.*, etc., *des environs de Paris*, etc., qui est une coquille fossile.

3. Il faut encore ajouter à cette liste synonymique les noms suivants : l'Élégante striée, de Geoffroy, *Traité des coq. de Paris*, etc., p. 108, n° 1. 1767. — Ainsi que le *Turbo reflexus*, d'Olivi, *Adriat.*, etc., p. 170 (*Teste*, L. Pfeiffer, *Mon. pneumonop. viv.*, etc., p. 229. 1852.)

Cette espèce est très-voisine du *Cyclostoma sulcatum* de Draparnaud [1].

Mais on la distinguera à sa taille plus faible, à sa fente ombilicale moins ouverte, à son péristome à peine détaché du dernier tour, à ses stries spirales plus rapprochées; enfin, à la couleur intérieure de son ouverture, qui est d'un gris jaunâtre, tandis que dans le *sulcatum*, elle est d'un beau jaune rougeâtre.

Ce Cyclostome a été recueilli par M. de Saulcy dans l'île de Corfou, ainsi qu'aux environs de Beyrouth, et enfin, çà et là dans toute la chaîne du Liban.

CYCLOSTOMA OLIVIERI.

Cyclostoma Olivieri.. Sowerby, *Mss.*
— syriacum. . Ziégler (*Teste*, de Charpentier).
— Olivieri .. L. Pfeiffer, in : Chemn., *Syst. conch. cab.* — *Cyclostoma*, p. 156, n° 169, tab. xxi, f. 20-21. 1846.
— Id..... De Charpentier, in : *Zeitchr. für Malak.*, etc., p. 144. Sept. 1847.
— orientale. Rossmässler, *Mss.* (*Teste*, L. Pfeiffer).

Ce Cyclostome offre de grandes ressemblances avec les *Cyclostoma sulcatum* de Draparnaud, et *costulatum* de Ziégler [2].

On le séparera du premier, par sa forme plus ramassée, par son ouverture plus circulaire, par son péristome droit et non légèrement évasé comme dans le *sulcatum*, espèce d'ailleurs qu'on ne rencontre point en Syrie.

On le distinguera du second, à sa taille plus considérable, à son ouverture plus élargie, à ses tours de spire moins élancés, etc.

Le *Cyclostoma Olivieri* est très-répandu aux environs de Beyrouth, ainsi que dans toute la chaîne du Liban.

Genre POMATIAS.

POMATIAS EXCISSILABRE.

Cyclostoma excissilabrum. Mégerle von Mühlfeldt, *Mss.*
Pomatias excissilabre.... Cristofori et Jan, *Cat. rerum nat.*, etc., p. 6, n° 4. 1832.
Cyclostoma auritum...... Ziégler, *Mss.* — In : Rossmässler, *Icon.*, etc. vi, p. 50, f. 398. 1837.
— excissilabrum. Potiez et Michaud, *Gal. des Moll.*, etc., *de Douai*, t. I, p. 236, t. XXIV, f. 5-6. 1838.
Pomatias aurita....... .. Troschel, in : *Zeitchr. für Malak.*, etc., p. 43. 1847.
— auritus......... L. Pfeiffer, *Monogr. pneumonop. viv.*, etc., p. 297, n° 1. 1852.

Cette remarquable espèce, rencontrée jusqu'à ce jour en Albanie, en Dalmatie, à Cattaro et à Montenegro, a été recueillie par M. de Saulcy, aux environs d'Athènes.

1. *Hist. des Moll.*, etc., p. 33, tab. xiii, f. 1. 1805.
2. Ziégler, in : Rossmässler, *Iconogr.*, etc., vi, p. 49, tab. xxviii, fig. 395. 1837.

§ II — BRANCHIATA

V. — PERISTOMACEA.

Genre BITHINIA.

* * *

BITHINIA RUBENS.

Paludina rubens [1]. Menke, *Synops.*, p. 134. 1830.
— Id..... Philippi, *Enum. Moll. Sic.*, p. 148, n° 3, pl. IX, f. 4. 1836.

Cette petite coquille, d'une couleur rougeâtre, mince et transparente, ressemble un peu à la *Bithinia* (*Helix*) *tentaculata* de Linnæus [2]. Mais elle en diffère par sa taille moindre, par sa spire obtuse, composée de six tours convexes, lisses ou plutôt striés avec la plus grande élégance et avec une extrême délicatesse; à ce point que les stries sont presque imperceptibles à l'œil nu; enfin, par son opercule oval, arrondi, à sommet presque central et orné de stries concentriques.

Cette espèce varie un peu dans les caractères que présentent sa suture et son péristome. Sa suture, en effet, suivant les échantillons, est plus ou moins marquée; tandis que de son côté, le péristome, qui est continu, est plus ou moins accolé sur le tour antépénultième.

Nous considérons cette Bithinie que nous a communiquée M. de Saulcy, comme n'étant autre chose que la *Paludina rubens* de Menke et de Philippi, découverte dans les ruisseaux de la Sicile. La comparaison que nous avons faite de cette espèce avec nos échantillons de Syrie, nous a convaincu que ces derniers, bien que provenant de localités fort éloignées, n'en devaient être pas moins rapportés au Mollusque décrit par ces auteurs.

La *Bithinia rubens* a été recueillie assez abondamment dans le Bahr-el-Houlé, ainsi que dans les environs de Damas et de Baalbeck, en Syrie.

1. D'après Philippi, il faut encore rapporter à cette espèce la *Paludina ferruginea* (Jan et Cristof., *Cat.*), ainsi que la *Paludina inflata* (Parreyss, *Sec. spec. mus. reg. Berol.*)
2. *Syst. nat.*, p. 774, n° 616.1760.

BITHINIA SAULCYI.

Testa subconico-ventricosa, perforata, diaphana; epidermide atro-virescenti, lineolis nigris quasi venulis transversalibus costellatis, ornato; post obitum autem, epidermide destituto, testa striatula, ac omnino rubella. — Anfractibus 5 convexis, sutura impressa separatis. Apertura pyriformi, superne subangulata; peristomate simplice, acuto, continuo. Operculo nigro-rubello, lævi, nucleo subcentrali.

Coquille ventrue, conoïde, perforée, transparente, recouverte d'un épiderme noir verdâtre orné de petites lignes transversales plus foncées et un peu saillantes. Lorsque cet épiderme est enlevé, ce qui arrive le plus souvent, le test entier de cette Bithinie apparaît rougeâtre et strié avec assez d'élégance.

Ses cinq tours de spire convexes sont séparés par une suture profonde. Son ouverture pyriforme, un peu anguleuse à son sommet, possède un péristome aigu, simple et continu.

Son opercule verdâtre, entièrement lisse, offre seulement un noyau subcentral.

Hauteur	6	millim.
Diamètre	3 1/2	Id.

Cette charmante Bithinie a été recueillie dans les mares et les flaques d'eaux des environs de Baalbeck, en Syrie.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la *Bithinia Hawadieriana.*

Mais on la séparera toujours de cette dernière coquille par son épiderme d'un noir verdâtre, orné de la manière la plus gracieuse de petites linéoles transversales, par son opercule lisse, par son test rougeâtre, etc.

BITHINIA HAWADIERIANA.

Testa ovato-conoidea, perforata, fragili, diaphana, lævi, vel sub lente argutissime striatula, cornea; anfractibus 4 convexis, sutura valde impressa separatis; apertura rotundato-pyriformi, superne subangulata; peristomate simplice, acuto, continuo; operculo striis concentricis, ac nucleo subcentrali ornato.

Coquille ovale conoïde, fragile, transparente, de couleur cornée. Sommet obtus, perforation ombilicale très-visible. Ses quatre tours convexes, séparés par une suture profonde, offrent une surface lisse ou à peine sillonnée de petites stries fines et de la plus grande délicatesse. Son ouverture de forme arrondie, et un peu anguleuse à son sommet, possède un péristome simple, aigu, continu et non échancré par la convexité du tour antépénultième.

L'opercule offre plusieurs stries concentriques autour d'un noyau subcentral.

Hauteur	4-5	millim.
Diamètre	3	Id.

Cette nouvelle Bithinie habite les eaux du Bahr-el-Houlé, en Syrie.

Cette espèce se rapproche assez de notre *Bithinia Saulcyi.*

Mais on la distinguera à sa taille un peu plus petite, à sa perforation ombilicale un peu plus prononcée, mais surtout à sa couleur cornée, à son test lisse et non costellé, pour ainsi dire, comme celui de notre *Saulcyi.*

* * *

BITHINIA TRITONUM.

HYDROBIA TRITONUM. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 24. n° 1. 1852.

Testa minima, elongatula, ventricosa, tenuissima, pellucida, nitida, sub ope lentis vix striatula, fusco-cornea; anfractibus 4 convexis, lente crescentibus; anfractu priore decorticato, vel, sæpissime duobus superioribus truncatis; spira obtusissima; suturis impressis; apertura rotundato-ovali; peristomate tenui, continuo, simplice, vel, intus subincrassato. Operculo ignoto.

Cette Bithinie, la plus petite des espèces recueillies par M. de Saulcy, est d'une telle fragilité, qu'on ne peut presque jamais la rencontrer intacte; le sommet de sa spire est ordinairement érosé ou tronqué.

Son test corné, transparent, de forme ovale et un peu ventrue, est à peine strié. Ses quatre tours de spire convexes, s'accroissent avec régularité, et sont séparés par une suture profonde. Son ouverture est ovale et arrondie; enfin, son péristome est simple et continu.

Hauteur	2 millim.
Diamètre	1 Id.

Ce Mollusque habite sous les feuilles des plantes aquatiques des eaux fangeuses du marais de Lerne, en Grèce.

La *Bithinia tritonum* se rapproche un peu par l'ensemble de ses caractères des *Bithinia brevis* [1] et *Perrisii* [2].

Mais on distinguera notre espèce :

1° De la *Bithinia brevis*, à sa forme plus ventrue, à sa suture plus prononcée, surtout à son ouverture plus pyriforme, moins arrondie, et plus latérale par rapport à l'axe de la coquille;

2° De la *Bithinia Perrisii*, à sa taille plus considérable, à sa suture plus profonde, à ses tours de spire plus ventrus, à son ouverture moins arrondie, etc.

1. *Cyclostoma breve*, de Draparnaud, *Hist. nat. des Moll.*, etc., p. 37, n° 10, tab. XIII, f. 2-3. 1805.
2. *Hydrobia Perrisii*, de M. l'abbé Dupuy, *Hist. nat. des Moll.*, etc., 5e fasc. (Mai 1851,) p. 563, n° 9, et 6e fasc. (Juin 1852), tab. XXVIII, f. 3.

VI. — MELANIACEA.

Genre MELANIA.

MELANIA TUBERCULATA.

Nerita tuberculata.... Müller, *Verm. Hist.* II, p. 191, n° 378. 1774.
Strombus costatus..... Schröter, *Flussconch.*, etc., p. 373, pl. VIII, f. 14. 1779.
Melanoides fasciolata. Olivier, *Voy. dans l'emp ott.*, vol. II, p. 10, pl. XXXI, f. 7. 1804.
Melania fasciolata.... Lamarck, *An. s. vert.*, vol. VI, 2e partie, p. 167, n° 16. 1822.
— Id........ Deshayes, in : Lam., *An. s. vert.*, 2e éd., vol. VIII, p. 434. 1838.

C'est M. Deshayes [1] qui a reconnu dans la *fasciolata* des auteurs modernes, l'espèce que Müller, le premier, avait nommée *Nerita tuberculata*. — Nous partageons cette opinion, et en conséquence, nous rejetons comme des synonymes erronés, ces noms de *fasciolata*, de *costatus*, pour adopter celui du premier auteur.

Ce Mollusque qu'Olivier avait recueilli dans le canal d'Alexandrie, et pour lequel il avait créé son genre *Melanoides*, se rencontre en Syrie, dans les eaux douces et dans les mares des environs de Tyr.

Genre MELANOPSIS.

* * *

MELANOPSIS PRÆMORSA.

Buccinum præmorsum.... Linnæus, *Syst. nat.*, éd. Halæ, p. 740, n° 408. 1760.
— prærosum..... Linnæus, *Syst. nat.*, éd. XII, p. 1203, n° 471. 1767.
Bulimus prærosus...... Bruguière, in : *Enc. méth.*, *Vers*, vol. I, p. 361, n° 105. 1792.
— antediluvianus. Poiret, *Prod.*, etc., p. 37, n° 5. 1801.
Melania buccinoidea.... Olivier, *Voy. d. l'emp. ott.*, t. I, p. 297, pl. XVII, f. 8. 1801.
Melanopsis buccinoidea. Férussac, *Mém. géol.*, etc., p. 54, n° 1. 1814.
— castanea ... Férussac, *Mém. géol.*, etc., p. 54, n° 6. 1814.
— lævigata.... Lamarck, *An. s. vert.*, vol. VI, 2e partie, p. 168, n° 2. 1822.
— fusiformis .. Sowerby, *Gen. of Shells*, etc., fig. 5. 1823.
— Ferussaci.... Roth, *Moll. spec. Dissert. inaug.*, p. 24, n° 2, pl. II, fig. 10. 1839.
— prærosa .... Rossmässler, *Icon.*, IX et X, p. 41, n° 6, f. 676 et 677. 1839.
— præmorsa ... Dupuy, *Hist. nat. des Moll.*, etc., 5e fasc., p. 450. 1851.

La *Melanopsis præmorsa* est une des espèces fluviatiles les plus répandues en Syrie [2]; elle se trouve dans presque tous les cours d'eau et les fontaines de cette contrée.

1. Lam., *An. s. vert.*, 2e éd., vol. VIII, p. 434.

2. Ce Mollusque, toujours très-abondant dans les localités qu'il habite, se rencontre dans presque toutes les régions du littoral de la Méditerranée : en Anatolie, en Grèce, dans les îles de l'Archipel, en Italie, en Afrique, en France, enfin, en Espagne, sa patrie. Linnæus, en effet, a établi cette espèce sur des échantillons recueillis dans les aqueducs de Séville.

M. de Saulcy l'a notamment observée dans les environs de Damas, de Beyrouth, de Jaffa, de Sidon, de Tyr, ainsi qu'également aux bords de la mer Morte à Ayn-Feschkah, et à Ayn-Djedy.

Cette espèce varie beaucoup dans la coloration de son test. Elle se montre tantôt brune, tantôt d'un jaune verdâtre. Quelquefois même, ce qui est plus rare, elle offre trois bandes brunes sur un fond vert jaunâtre, comme on peut le remarquer sur les échantillons recueillis dans les eaux du Nahr-el-Kelb, près Beyrouth.

* * *

MELANOPSIS SAULCYI.

Testa ovato-oblonga, nitida, brunnea, vel fusco-cornea; apice acuto, semper decorticato; anfractibus 7 planis, regulariter crescentibus, non gradatis, levibus, ad suturam autem costis elegantissime munitis; sutura parum impressa; apertura ovato-oblonga; peristomate simplice, acuto; callo albo, parvo, vix convexo; columella albida, ac inflexa.

Cette coquille, d'une teinte d'un brun foncé, offre un test entièrement lisse, sauf vers la suture, où de nombreuses côtes transversales, assez saillantes, lui donnent une apparence des plus gracieuses.

Le sommet de cette Mélanopside est aigu et constamment érosé; ses tours de spire, au nombre de sept, à peine séparés par une suture peu profonde, s'accroissent avec régularité. Son ouverture de forme ovale, allongée, possède un péristome simple et aigu, une columelle blanchâtre et arquée, enfin, une callosité peu considérable et à peine convexe [1].

Hauteur	15 millim.
Diamètre	6 Id.

Cette nouvelle Mélanopside a été recueillie par M. de Saulcy à Artouze, en Syrie.

Nous ne pouvons rapprocher cette espèce que des deux suivantes : *Melanopsis costata* et *Melanopsis costellata* [2].

On la distinguera de la première, à sa taille moins considérable, à son test plus fusiforme, plus brillant, à sa suture peu profonde, à son ouverture un peu plus oblongue, à sa callosité moins forte, enfin, surtout à ses tours de spire qui sont lisses et garnis seulement vers la suture de côtes transversales moins saillantes, et qui ne se prolongent jamais, comme chez la *costata*, jusqu'à la base des tours de spire.

On la séparera de la seconde, par son test bien plus fusiforme, moins ventru, par sa spire plus aiguë, plus élancée, enfin surtout par ses tours de spire qui s'accroissent régulièrement, et qui ne présentent point, comme chez la *costellata*, un dernier tour trois fois plus grand que tous les autres réunis.

1. Nous ne connaissons point l'opercule de cette Mélanopside.
2. Férussac, *Monogr. des esp. viv. et foss. du genre Melanopsis*, etc., p. 28, n° 6. 1823.

MELANOPSIS COSTATA.

MELANIA COSTATA..... Olivier, *Voy. dans l'emp. ott.*, t. II, p. 294, pl. XXXI, f. 3. 1804.
MELANOPSIS COSTATA [1]. Férussac, *Monogr. des Mélan.*, etc., p. 156, pl. I. fig. 14-15. 1823.
— Id..... Var. A. *Jordanica*, Roth, *Moll. spec. Dissert. inaug.*, p. 25, pl. II, fig. 12-13. 1839.

Cette espèce, recueillie dans l'Oronte, près d'Alep, par Olivier, se rencontre encore dans tout le cours du Jourdain. Elle se trouve également à l'état subfossile sur les bords de la mer Morte.

Il existe, dans le lac de Tibériade, une variété singulière de cette Mélanopside, qui diffère du type par l'ensemble de son facies, et même par le mode de son habitat, sans former pour cela une espèce distincte, ainsi qu'on pourrait le croire à première vue.

Roth[2], Rossmässler[3] l'ont fort bien représentée dans leurs ouvrages, et, ainsi que nous, ils la considèrent comme une simple variété de la *costata*.

Elle se rencontre sur les bords du lac, où elle adhère aux pierres et aux rochers, tandis que les individus types du *costata* n'habitent que sur les plantes aquatiques qui bordent les rives du Jourdain. Cette variété possède, en outre, une ouverture moins oblongue, une callosité columellaire plus épaisse, des crénelures plus considérables, et plus prononcées, enfin, un test plus ventru, constamment recouvert de trois zones d'un noir rougeâtre très-foncé.

Cette apparence assez extraordinaire pourrait faire prendre cette coquille du lac de Tibériade pour la *Melanopsis* (*Buccina*) *maroccana* de Chemnitz[4]. Mais nous croyons que ce serait là une erreur aussi grande que si l'on prétendait l'ériger en espèce nouvelle.

Comme Roth et Rossmässler, cités plus haut, nous rapportons ce Mollusque à la *Melania costata* d'Olivier[5], d'autant mieux qu'en examinant en détail et avec attention, les individus recueillis dans le lac de Tibériade, et ceux trouvés dans le Jourdain, nous avons reconnu entre eux un si grand nombre de nuances intermédiaires, qu'il nous serait impossible de dire où finirait l'une des espèces, et où commencerait l'autre.

1. Non, *Melanopsis costata*, Férussac, *Mém. géol.*, p. 54, n° 2, espèce qu'il faut rapporter à la *Melanopsis costellata*, du même auteur (*Mon. des esp. viv. et foss. du g. Mélan.*, etc., p. 28, n° 6. 1823).
2. *Moll. spec. Dissert. inaug.*, etc., tab. II, fig. 12-13.
3. *Iconogr.*, IX et X, pl. L, f. 679 (1839.)
4. *Buccina maroccana*, Chemnitz, *Conch.*, t. II, p. 285, pl. CCX, f. 2082-2083.
5. M. J. de Charpentier (in : *Zeitschr. für Malak.*, etc., p. 144, n° 24. Sept. 1847), considère cette Mélanopside également rapportée par M. Boissier de la même localité, comme n'étant autre chose qu'une variété de la *Melanopsis* (*Melania*) *costata* d'Olivier.

VII. — VALVATIDEA.

Genre VALVATA.

VALVATA SAULCYI.

Testa depressa, subtus umbilicata, diaphana, cornea, levi, vel sub lente argutissime striatula; apice obtusiuscula; anfractibus 3 1/2 convexis, sat velociter accrescentibus; ultimo magno, rotundato; sutura impressa; apertura exacte rotundata; peristomate acuto, simplice; marginibus approximatis, vix penultimo anfractu separatis.

Cette petite coquille, très-déprimée en dessus, est ombiliquée en dessous; son test d'une teinte cornée, est brillant, diaphane, et strié avec une extrême finesse.

Ses tours de spire, au nombre de trois et demi, sont convexes, séparés par une suture profonde, et s'accroissent assez rapidement.

Son ouverture, à peine échancrée par l'avant-dernier tour, est, malgré cela, parfaitement arrondie; enfin, son péristome est simple et aigu. Son opercule nous est inconnu.

Hauteur...	2 millim.
Diamètre...	3 Id.

Cette Valvée, la première constatée dans les régions oriento-méditerranéennes, a été recueillie dans les environs de Damas, en Syrie.

La *Valvata Saulcyi* ne peut être assimilée à aucune des espèces de son genre. Si, par son facies général, par sa forme déprimée, elle semble se rapprocher un peu des *Valvata spirorbis* [1] et *cristata* [2], elle en diffère essentiellement par tous ses autres caractères, surtout par ceux que présente son ouverture.

Il est impossible également de la confondre avec notre espèce française, connue sous l'appellation de *Valvata piscinalis* [3].

Aussi, croyons-nous inutile d'établir ici les rapports et la différence de notre *Valvata Saulcyi* avec les Mollusques que nous venons de citer.

VALVATA DEPRESSA.

VALVATA DEPRESSA. C. Pfeiffer, *System. anord. und beschreib. Deutscher land-und Wasser-Schnecken*, etc., p. 100, n° 2, pl. IV, fig. 33. 1821.

Cette petite coquille habite les environs d'Athènes, dans le Céphise.

1. Draparnaud, *Hist. nat. des Moll.*, etc., p. 41, n° 1, tab. I, fig. 32-33. 1805.
2. Müller, *Verm. Hist.* II, p. 198, n° 384. 1774. (*Valvata planorbis* de Drap., *Tabl. des Moll.*, etc., p. 42, n° 1. 1801.)
3. Müller (*Nerita piscinalis*), *Verm. Hist.* II, p. 172, n° 358. 1774.

M. l'abbé Dupuy [1] considère cette espèce comme une simple variété de la *Valvata piscinalis* [2]. Aussi cet auteur a-t-il rangé ce Mollusque parmi les synonymes de la *piscinalis.* Nous croyons que cette réunion constitue évidemment une erreur.

VIII. — NERITACEA.

Genre NERITINA.

NERITINA JORDANI.

Neritina Jordani. Buttler. *Mss.*
— Id ... Sowerby, *Conch. illust.*, *Neritina*, fig. 49. 1832.
— Id ... Roth, *Mollusc. spec. Dissert. inaug.*, p. 26, n° 2, tab. II, fig. 14-16. 1839 [3].

Cette singulière Néritine, rapportée du Jourdain par Buttler, a été recueillie par M. de Saulcy dans le lac de Tibériade.

M. Sowerby, dans son *Thesaurus conchyliorum* [4], confond la *Neritina Peloponensis* de M. Recluz [5], qu'il nomme par erreur *Elleponensis*, avec la *N. Jordani.* Nous ne pouvons concevoir ce qui a pu amener M. Sowerby à réunir ces deux espèces si distinctes.

La *Neritina Jordani* est une des espèces les plus variables; son test épais est tantôt d'une teinte noire, brune, bleue ou blanchâtre, tantôt il est zébré de ces couleurs en lignes fulgurantes. Sa spire, quoique toujours ovalaire dans le sens de l'axe, n'en prend pas moins également une apparence ou conique, ou plus ou moins pyramidale; enfin, son bord columellaire est épais, gibbeux en arrière, et visiblement échancré vers le centre.

La *Neritina Peloponensis* est au contraire une toute petite coquille, très-mince, à spire à peine élevée, et toujours demi-globuleuse, offrant invariablement une surface tigrée d'une foule de petits points blancs, et présentant un bord columellaire étroit, uni, et rectiligne à la marge.

1. *Hist. nat. des Moll. terr. et d'eau douce qui vivent en France*, 5e fasc., p. 583 et 584. Mai 1851.
2. *Valvata* (*Nerita*) *piscinalis*, Müller, *Verm. Hist.* II, p. 172, n° 358. 1774.
3. Il faut encore ajouter comme synonyme de la *Neritina Jordani*, la *Neritina nitida* de Parreyss, qui n'est qu'une variété plus petite, plus noire et moins globuleuse de cette espèce.
4. Part IX, p. 531. 1849.
5. *Neritina Peloponensis*, Recluz, in : *Journ. de conch.*, n° 2. Avril 1850, p. 149. — (*Neritina Bætica*, Deshayes, *Moll.*, etc., *Morée*, pl. XIX, f. 1-3.)

NERITINA MICHONII.

Neritina Michonii. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 25, n° 1. 1852.

Testa parvula, ovato-globosa, transversa, tenui, rugosiuscula, transversim crebre striatis subcancellata, semper nigerrima; anfractibus 2 1/2; spira laterali, minima, depressa, sæpius erosa; peristomate rotundato; apertura intus nigrita; septo columellari incrassato, postice gibbosiusculo, albido, antice recto, integerrimo; labro semicirculari.

Var. B. minima; labio in medio valde gibboso.

Cette petite Néritine, constante dans ses caractères, est ovale, demi-globuleuse, transversale, très-légèrement ridée transversalement, tout en ayant le test sillonné de stries longitudinales d'une extrême délicatesse.

Cette coquille, brillante, recouverte d'un épiderme d'un noir uniforme, est formée de deux tours et demi, dont les deux supérieurs constituent une spire latérale, très-petite, rentrée, et souvent corrodée.

Son péristome est circulaire; son bord interne comprimé en avant et très-calleux en arrière est blanchâtre ou brunâtre, selon les individus, et parfois il est teint d'un jaune plus ou moins pâle au côté postérieur; sa marge est droite, et son bord externe, demi-circulaire, est tranchant et noirâtre en dedans.

L'opercule de cette nouvelle espèce, plan en dessous, blanchâtre et lavé de noir vers son côté antérieur, est bordé d'un rouge safrané.

	Hauteur......	7 millim.
	Largeur......	9 Id.
Var. B.	Hauteur......	5 Id.
	Largeur......	6 Id.

La *Neritina Michonii* habite les eaux thermales d'Ayn-Djedy, d'Ayn-el-Rhoueyr et d'Ayn-Feschkah, sur les rives de la mer Morte.

La variété B de cette espèce se rencontre dans les eaux des environs de Tyr; elle se fait surtout remarquer par la gibbosité plus considérable et plus médiane de son bord columellaire.

Parmi les diverses Néritines de la Syrie, nous ne pouvons rapprocher notre *Michonii* que de la *Neritina nitida* de Parreyss, espèce, d'ailleurs, qui n'est qu'une variété de la *Jordani* de Buttler.

On distinguera néanmoins la *Neritina Michonii* de celle-ci, à sa forme transversale, nullement globuleuse, ni ovale dans le sens de l'axe spiral, à son test toujours plus mince, à son volume constamment plus petit, à son épiderme d'un brun noir uniforme et jamais zébré ni maculé comme dans le *Jordani*, à sa spire rentrée, et nullement élancée, ni pyramidale, etc.

Terminons en disant que chez la *Michonii*, le bord externe du péristome ne se dilate jamais en forme d'aile, au côté supérieur, comme dans la *Jordani*, mais continue sa rotondité, ou au contraire, se creuse même quelquefois en cet endroit. Enfin, l'opercule de notre espèce ne présente jamais cette teinte irisée de l'opercule de la Néritine du Jourdain.

NERITINA SAULCYI.

Neritina Saulcyi. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 25, nº 2. 1852.

Testa subglobosa, tenuiscula, parvula, nigra, inter oculum et lumen violacea, lineolis nigris transversis ornata, nitida; anfractibus 3 convexis; anfractu priore subhyalino; suturis impressis; labio compresso, simplice, edentulo, albo-lutescente, labro tenuissimo ac acuto; operculo albo-roseo.

Coquille petite, semi-globuleuse, entièrement noire. Lorsqu'on examine cette Néritine par transparence, son test paraît orné d'une foule de petites linéoles noires transsales, qui elles-mêmes se trouvent quelquefois sillonnées d'autres lignes longitudinales qui se croisent à angle droit.

Ses trois tours de spire sont convexes et s'accroissent avec une extrême rapidité; aussi la spire est-elle très-petite et peu développée. La suture est très-prononcée.

L'ouverture est ovale, noirâtre, et possède un péristome simple et aigu; son opercule d'un blanc rosé, offre quelquefois de légères nuances orangées et noirâtres.

Hauteur..	3 3/4 millim.
Largeur..	5 1/3 Id.

Cette Néritine habite les petits ruisseaux des environs du monastère du Pentéli, près d'Athènes.

NERITINA SYRIACA.

Neritina syriaca. Bourg., *Test, nov.*, etc., p. 26, nº 3. 1852.

Testa parvula, subglobosa, nigerrima, nitida, longitudinaliter substriata; spira semiglobosa, anfractibus 4, duobus superioribus sæpissime erosis; apertura virescente; labio compresso, albido, antice vix arcuato, edentulo; labro acuto.

Petite coquille presque globuleuse, très-noire, brillante, et irrégulièrement sillonnée de stries longitudinales de la plus grande délicatesse. Son test, formé de quatre tours de spire arrondis, présente ordinairement ses deux premiers tours érosés ou corrodés. Lorsque la spire est intacte, cette Néritine paraît demi-globuleuse à sommet mamelonné.

Son ouverture, ordinairement verdâtre, est quelquefois entièrement noire; enfin, son bord interne étroit, comprimé, demi-circulaire, légèrement arqué en avant, est simple et blanchâtre, tandis que son bord externe est aigu, et d'une grande fragilité. L'opercule est blanchâtre.

Hauteur..	5 millim.
Largeur..	5-6 Id.

Cette nouvelle espèce a été recueillie en Syrie, dans les environs de Beyrouth.

NERITINA FLUVIATILIS.

NERITA FLUVIATILIS .... Linnæus, *Syst. nat.*, etc., p. 777, n° 632. 1760.
LA NÉRITE DES RIVIÈRES. Geoffroy, *Traité des coq.*, etc., p. 120. 1767.
THEODOXUS LUTETIANUS. Denys de Montfort, *Conch. syst*, t. II, p. 351. 1810.
NERITINA FONTINALIS ... Brard, *Coq.*, etc., *Paris*, etc., p. 169, n° 2, tab. VII, f. 11 et 13. 1815.
— FLUVIATILIS... Lamarck, *An. s. vert.*, t. VI, p. 188, n° 19. 1822.
— DALMATICA ... Sowerby, *Conch. illust.*, *Neritina*, fig. 57. 1832[1].

La *Neritina fluviatilis* est un Mollusque, il faut l'avouer, qui présente de nombreuses variétés de forme, de couleurs, etc. Mais, comme en même temps elle offre certains caractères invariables, il n'est pas permis à des conchyliologues sérieux de la méconnaître, et surtout de confondre avec elle plusieurs autres espèces véritables; ainsi que l'ont fait, avec leur légèreté habituelle, les auteurs anglais : Sowerby et Lowell Reeve.

Les échantillons de cette espèce que nous avons examinés viennent des environs de Nauplie, en Grèce. Ils appartiennent à une variété qui se rapproche presque en tout point, pour la coloration et la disposition, des linéoles de la *Neritina elongatula* de M. Arthur Morelet[2]. Aussi aurions-nous pu les confondre ensemble, sans un signe caractéristique tout spécial à cette dernière espèce. On distinguera toujours, en effet, l'*elongatula* de la *fluviatilis*, à sa gibbosité columellaire, gibbosité qui ne se rencontre jamais chez celle-ci.

1. D'après M. Recluz, on doit encore rapporter comme simples noms de synonymie, les espèces suivantes : *Neritina Ticinensis*, de Villa, — *rhodocalpa*, de Jan, — *Villæ*, de Sandri, — *Dalmatica*, de Partsch, — *Vidovichii* de Sandri, — *aurantia*, de Kutzig, — *rivalis*, de Parreyss, — *varida*, de Zino, — *Heldreichii*, de Parreyss, — *dendritica*, de Ziégler, — *Halophila*, de Klet, etc. — Nous croyons également que les *Neritina Mittreana* (*Revue zool*, p. 181 et 182, n° 16. 1842) et *zebrina* (*Revue zool.*, p. 341, n° 48. 1841), de M. Recluz, ne doivent être considérées que comme de simples variétés de la *Neritina fluviatilis*.
2. *Descript. des Moll. du Portugal*, p. 96, n° 4, pl. IX, f. 4. 1845.

MOLLUSCA ACEPHALA

LAMELLIBRANCHIATA

IX. — NAYADEA.

Genre UNIO.

Bien que les Mulettes doivent abonder dans les cours d'eaux de Syrie, non moins que dans nos rivières et nos fleuves de France; nous devons dire que jusqu'à ce jour, les explorations de tant de naturalistes, n'avaient contribué en rien à enrichir ce genre.

En nous exprimant ainsi, nous ne commettons aucune inexactitude, puisque les échantillons d'*Unio* que quelques conchyliologues, et notamment Olivier, avaient rapportés d'Orient, étaient restés jusqu'à ce moment enfouis dans les collections du Muséum de Paris, sans recevoir aucune publicité.

Nous avons été assez heureux pour obtenir communication de ces espèces. Elles sont au nombre de quatre seulement, savoir : les *Unio Euphraticus*, *Bagdadensis*, *Tripolitanus* et *Tigridis*. — Nous les avons donc jointes à celles qu'a rapportées M. de Saulcy, afin de réunir dans ce seul travail tous les Mollusques de ce genre qui ont été jusqu'à présent recueillis dans les contrées oriento-méditerranéennes.

Parmi les Mulettes que nous allons décrire, quatre appartiennent au prétendu genre *Margaritana;* savoir : les *Unio Saulcyi*, *Michonii*, *Tripolitanus* et *Euphraticus*. Mais il est bon de faire observer que si nous n'avons point classé ces espèces sous la désignation générique de *Margaritana*, c'est que nous ne l'admettons que comme une section purement artificielle, un moyen dichotomique de classification, et non comme indiquant un genre distinct et réel, ainsi que l'a proposé, en 1817 [1], le conchyliologue allemand Schumacher.

1. In : *Essai d'un nouveau système des habitations des vers testacés.* Copenhague, 1 vol. petit in-4°. 1817.

* * *

UNIO SAULCYI.

UNIO SAULCYI. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 27, n° 1. 1852.

Testa elongato-ovali, valde inæquilaterali, subcomplanata, supra infraque recta, postice anticeque rotundata, concentrice striata, epidermide nigrescente; umbonibus prominulis; dente cardinali exiguo, obtuso; laterali nullo.

Cette Mulette est ovale, allongée, peu ventrue, recouverte d'un épiderme d'un brun noirâtre.

Ses bords inférieur et supérieur sont presque parallèles; ses natès rejetés à sa partie antérieure sont peu proéminents; enfin, sa charnière est de la plus grande simplicité, on n'y remarque, en effet, qu'une seule dent cardinale petite, obtuse et peu élevée.

Longueur	70	millim.
Largeur	38	Id.
Épaisseur	23	Id.

L'*Unio Saulcyi* habite les ruisseaux des environs de Jaffa, en Syrie.

Cette coquille ne peut être rapprochée que de l'*Unio Michonii*. Mais on l'en distinguera à sa taille plus considérable, à son test plus allongé, plus épais, et proportionnellement moins ventru, à sa couleur noirâtre uniforme, et non d'un vert jaunâtre radiée de bandes plus foncées, comme chez le *Michonii*.

Quant aux charnières de ces deux espèces, elles sont si simples, et pour ainsi dire si rudimentaires, qu'elles offrent entre elles peu de différences essentielles à noter.

UNIO MICHONII.

UNIO MICHONII. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 27, n° 2. 1852.

Testa ovali, antice rotundata, posticeque subattenuato-truncata, fragili, concentrice striatula; epidermide virescente, viridi radiatula, ad umbones succinea; umbonibus subprominulis, rugosiusculis; natibus acutis; dente cardinali satis crasso, alto, subacuto.

Cette coquille ovale, fragile, antérieurement arrondie, est presque tronquée à sa partie postérieure. Son test très-élégamment sillonné de stries concentriques d'une grande délicatesse, est recouvert d'un épiderme verdâtre (jaunâtre vers les natès), radié postérieurement de zones d'un vert éclatant.

Ses natès aigus, un peu rugueux, sont peu proéminents; sa dent cardinale est épaisse, aiguë, et d'une taille assez forte.

Longueur	50	millim.
Largeur	35	Id.
Épaisseur	15 à 17	Id.

Cette Mulette a été recueillie avec la précédente par M. l'abbé Michon, dans les cours d'eau des environs de Jaffa.

L'*Unio Michonii* est assez voisine des *Unio Delesserti* et *Bruguierianus*. Mais cette seule différence, que nous allons signaler, suffira toujours pour faire distinguer cette espèce de ces deux dernières.

L'*Unio Michonii* ne possède point de lames latérales à sa charnière, tandis que nos *Unio Delesserti* et *Bruguierianus* offrent au contraire de très-fortes lames latérales qui se prolongent sur toute la longueur du corselet.

UNIO TRIPOLITANUS.

Unio Tripolitanus. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 28, n° 3. 1852.

Testa ovato-rotundata, supra arcuata, infra subrecto-arcuata, antice posticeque rotundata, ventricosa, crassa, concentrice striata, epidermide luteolo vel fusco-virescente; umbonibus valde prominentibus, recurvis, extremitati anteriori approximatis; dente cardinali crasso, subacuto, valde altissimo.

Cette Mulette est ovale, inéquilatérale, antérieurement et postérieurement arrondie. Ses bords supérieur et inférieur sont un peu arqués. Ses valves assez épaisses offrent à l'intérieur une nacre d'une teinte rosée, tandis qu'elles sont recouvertes en dessus d'un épiderme d'un jaune ou d'un brun verdâtre, sillonné de stries concentriques grossières.

Ses natès proéminents, à sommets très-aigus, sont striés avec beaucoup d'élégance et une grande délicatesse. Sa charnière, qui est très-simple, ne possède qu'une seule dent cardinale épaisse, de forme trigonale et assez élancée.

Longueur	70	millim.
Largeur	40	Id.
Épaisseur	25	Id.

Cette espèce a été recueillie par l'illustre voyageur Olivier, dans les environs de Tripoli, en Syrie.

UNIO EUPHRATICUS.

Unio Euphraticus. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 28, n° 4. 1852.

Testa valde inæquilaterali, rotundato-subtrigona; supra angulato-arcuata, area compressa, valde elata; infra rotundata; antice brevissima, angusta, posticeque magna ac dilatata, subattenuato-truncato-rotundata; complanata, tenui, argute concentriceque striatula; fusco-virescente, præsertim ad margines; umbonibus subprominulis, anteriori parte dejectis, subrecurvis, decorticatis; natibus acutissimis; dentibus: cardinali tenui, satis producto, parum alto; laterali fere nullo.

Coquille très-inéquilatérale, aplatie, comprimée, subtrigonale; bord cardinal arqué, anguleux (région du corselet légèrement comprimée et dilatée), bord palléal arrondi; partie antérieure courte, de forme arrondie, avec les sommets assez rapprochés, partie

postérieure allongée, subanguleuse ; épiderme d'un brun verdâtre, sillonné de stries fines et régulières.

Natès peu proéminents, érosés, très-aigus. Charnière ne possédant qu'une seule dent cardinale, petite, mince, peu élevée ; lame latérale à peine sensible.

Longueur	70	millim.
Largeur	53	Id.
Épaisseur	20	Id.

Cette espèce habite les cours d'eau des environs de Bagdad [1].

Cette singulière Mulette se distingue complétement de toutes celles qui vivent dans ces régions orientales. Par sa forme, en effet, par l'ensemble de ses caractères, ce Mollusque appartient plutôt au genre *Anodonta* qu'au genre *Unio;* aussi, sans la petite dent cardinale de la charnière, aurions-nous pu classer cette coquille parmi les Anodontes.

* * *

UNIO TERMINALIS.

Unio terminalis. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 31, n° 9. 1852.
— Id.... Bourg., *Descript. de quelques coq.*, etc., in : *Journ. de conch.*, n° 1. 1853, p. 74, tab. III, fig. 7, (*Pessima*).

Testa multo inæquilaterali, subtrigona, antice subovali, postice rostrato-subacuta; crassa; ventricosa, præsertim ad partem testæ anteriorem ; concentrice striata ; epidermide nigrescente ; umbonibus valde prominentibus, recurvis; margine anteriore natibus fere omnino approximato ; dentibus : cardinali alto, crasso, denticulato ; laterali crasso, productoque.

Cette coquille se distingue à sa forme inéquilatérale et presque subtrigonale, à son test épais, antérieurement très-ventru et se terminant postérieurement en un rostre très-prononcé, à son épiderme d'un noir foncé. — Ses natès sont très-proéminents, recourbés sur eux-mêmes et situés presque à l'extrémité antérieure.

Sa dent cardinale est grosse, épaisse et un peu denticulée ; sa dent latérale est également très-forte et se prolonge sur toute la longueur du corselet.

Longueur	50-60	millim.
Largeur	28-35	Id.
Épaisseur	24	Id.

L'*Unio terminalis* habite le lac de Tibériade.

Cette espèce se sépare facilement de toutes celles décrites jusqu'à ce jour. Nous noterons cependant comme une singularité digne de remarque, que par sa partie antérieure elle ressemble aux *Unio platyrinchus* [2] et *platyrinchoideus* [3]; tandis que par son extrémité postérieure, elle se rapproche de certaines variétés très-ventrues et très-aiguës de l'*Unio tumidus* de Retzius.

1. Cet *Unio* a été rapporté par Olivier.
2. Rossmässler, *Icon.*, etc., V et VI, p. 20, f. 388. 1837.
3. Dupuy, *Cat. extram. Galliæ test.*, etc., p. 4, n° 336. Fév. 1849.

UNIO TIGRIDIS.

Unio tigris... Férussac, *Mss.* in *Mus. Paris.*
— tigridis.. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 30, n° 8. 1852.

Testa valde inæquilaterali, elongata, antice rotundata, postice subacuta, supra infraque subrecta; concentrice striata, crassa, ventricosa; epidermide luteo-nigrescente, præsertim ad margines; umbonibus valde prominentibus, recurvisque, atque ad anteriorem partem sitis, decorticatis; dentibus : cardinali acuto, alto, parum crasso et subproducto; laterali alto, tenui, productoque; in altera valva, receptis

Coquille très-inéquilatérale, ovale, allongée, antérieurement arrondie et terminée postérieurement en un rostre assez prononcé; son test orné de stries concentriques fines et régulières, est recouvert d'un épiderme d'un jaune noirâtre, surtout très-foncé vers le bord palléal.

Ses natès ventrus, proéminents, recourbés, sont situés presque à la partie antérieure; enfin, sa charnière offre une dent cardinale assez forte, de forme trigonale, denticulée, et une lame latérale très-longue, mince et assez élevée.

Longueur	60	millim.
Largeur	30	Id.
Épaisseur	22	Id.

Cette espèce, rapportée par Olivier, habite les mêmes localités que l'*Unio Euphraticus*.

Cette Mulette ne peut être confondue qu'avec l'*Unio terminalis*. Mais on la distinguera facilement de cette dernière, à ses valves moins épaisses, à son test un peu plus comprimé, à ses natès moins rapprochés de son extrémité antérieure, à son extrémité postérieure moins rostrée; enfin, surtout à sa charnière, qui possède une dent cardinale plus mince, plus petite et plus allongée.

UNIO DELESSERTI.

Unio Delesserti. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 29, n° 6. 1852.

Testa subovata, supra arcuata, nitidiuscula, luteo-fulva, fusco-radiatula, concentrice striata; umbonibus prominulis, rugosis vel decorticatis; dentibus : cardinali alto, acuto, crasso, denticulato; laterali elongato, in altera valva inter dentes bene formatos, receptis.

Cette coquille est presque ovale, supérieurement arquée, sillonnée de stries concentriques et recouverte d'un épiderme jaunâtre, faiblement radié de zones d'une couleur brune assez prononcée.

Ses natès sont proéminents, constamment rugueux; mais ce dernier caractère ne se présente que chez les individus jeunes dont la coquille n'a pas encore eu le temps de se dénuder et de s'excorier. Sa dent cardinale épaisse, est grande, aiguë et un peu

denticulée; sa dent latérale est forte et se prolonge sur toute la longueur du corselet.

La nacre intérieure de cette Mulette est rougeâtre.

Longueur	49	millim.
Largeur	32	Id.
Épaisseur	17	Id.

L'*Unio Delesserti* habite les environs de Jaffa, en Syrie.

UNIO BRUGUIERIANUS.

Unio orientalis [1]. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 29, nº 5. 1852.

Testa inæquilaterali, ovato-elongata, supra subarcuata, infra recta, antice posticeque rotundata, concentrice striatula, parum ventricosa, epidermide luteolo, postice viridi radiatula; umbonibus prominulis, recurvis, margine anteriori approximatis; dentibus : cardinali oblique parum producto, alto; laterali producto, tenui, alto.

Coquille inéquilatérale, ovale, allongée, bord cardinal arqué, bord palléal rectiligne, parties antérieure et postérieure arrondies. Test orné de stries concentriques, recouvert d'un épiderme jaunâtre, radié vers sa partie postérieure de zones verdâtres.

Sommets peu proéminents, recourbés, assez aigus; dent cardinale forte, élevée, tronquée supérieurement; dent latérale mince, haute, se prolongeant sur toute la longueur du corselet.

Longueur	47-49	millim.
Largeur	24-26	Id.
Épaisseur	16-17	Id.

Cette Mulette a été recueillie par M. de Saulcy dans les cours d'eau des environs de Smyrne, en Anatolie.

Cette espèce a été également rapportée par le célèbre voyageur Olivier, de ces mêmes contrées orientales : ce savant l'avait notamment rencontrée dans le Simoïs, non loin des ruines de l'ancienne Troie.

UNIO BAGDADENSIS.

Unio Bagdensis... Férussac, *Mss.*, in *Mus. Paris.*
— Bagdadensis. Bourg., *Test. nov.*, etc., p. 30, nº 7. 1852.

Testa elongato-ovata, supra recta, infra subarcuata, antice rotundata, postice subattenuato-truncata, parum ventricosa, tenui, regulariter concentrice ac subtiliter striatula; epidermide fusco-nigrescente, præsertim ad margines; umbonibus prominulis, decorticatis; dentibus : cardinalibus duobus, parum altis, sat elongatis, tenuibus; laterali unico, subalto, producto; inter dentes bene formatos in altera valva, receptis.

Coquille ovale, oblongue, peu ventrue, antérieurement arrondie et subanguleuse

1. Non, *Unio orientalis*, Lea, in : Chenu, *Illustrat. conch.*, pl. XXXII. — *Unio*, fig. 6, — et voyez Lea, *A Synops. of the fam. of Naiades*, etc., p. 38, 1852.

à sa partie postérieure, bord cardinal rectiligne, bord palléal un peu arqué. Valves minces, assez fragiles, très-finement ornées de stries concentriques régulières, et recouvertes d'un épiderme d'un brun noirâtre, surtout très-foncé vers le bord palléal.

Sommets peu proéminents, ordinairement érosés; dent cardinale consistant en deux petites lames minces, peu élevées, assez allongées, dont l'une est un peu plus forte que l'autre; dent latérale simple, mince, assez haute et de la longueur du corselet.

Longueur	56 millim.
Largeur	33 Id.
Épaisseur	19 Id.

L'*Unio Bagdadensis* a été recueilli par Olivier dans les environs de Bagdad.

X. — CARDIACEA.

Genre CYRENA

CYRENA FLUMINALIS.

Tellina fluminalis. Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 205, n° 390. 1774.
— fluviatilis. Müller, *Verm. Hist.* ii, p. 205, n° 392. 1774.
Venus fluminalis euphratis... Chemnitz, *Conch. cab.*, etc., t. VI, p. 319, tab. xxx, f. 320. 1782.
— fluviatilis.. Chemnitz, *Conch. cab.*, etc., t. VI, p. 320, tab. xxx, f. 321. 1782.
Cyrena orientalis. Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. V, p. 552. n° 2. 1818.
— cor........ Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. V, p. 552, n° 3. 1818.
— fuscata.... Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. V, p. 552, n° 4. 1818.
— consobrina. Caillaud, *Voy. à Méroé*, *Atlas* (1823), t. II, pl. lxi, f. 10-11. — T. IV, (1827), p. 263.

Cette Cyrène est très-répandue en Syrie, dans le lac de Tibériade, le Jourdain, les environs de Tyr, de Jaffa, etc.

Nous sommes de l'avis de M. Deshayes, qui, dans la seconde édition des animaux sans vertèbres de Lamarck [1], considère les *Cyrena orientalis, cor* et *fuscata* de cet auteur, comme étant des espèces à réunir.

A raison des nombreuses variétés que l'on rencontre dans les rivières d'Orient, l'on ne peut, en effet, établir entre elles de véritables lignes de démarcation.

1. T. VI, p. 273. 1835.

Genre PISIDIUM.

PISIDIUM CASERTANUM.

Cardium casertanum.... Poli, *Test. utriusque Siciliæ*, etc., t. I, p. 65, tab. xvi, fig. 1. 1791.
Cyclas Fontinalis [1].... (*Pars*), Nilsson, *Hist. Moll. Sueciæ*, etc., p. 101, n° 6. 1822.
— Id.......... De la Pylaie, *Man. de conch.*, etc., p. 332, pl. xiv, f. 1. 1826.
Pisidium australe [2].... Philippi, *Enum. Moll. Sic.*, etc., vol. I, p. 39. 1836.
— cinereum...... Alder, *Cat. land and freshw. Moll. Northumberland.— Suppl.*, p. 4. 1837.
— lumsternianum. Forbes, *On the land and freshw. Moll. of Algeries*, etc., in : *Ann. of nat. Hist.*, etc., p. 255, n° 45. 1838, — et pl. xii, f. 4 (*mala*). 1839.
— obtusale [3].... Villa, *Disp. syst. conch.*, etc., p. 44. 1841.
Cyclas obliqua [4]....... Dupuy, *Moll. du Gers*, etc., p. 91, n° 4. 1843.
— cinerea......... Hanley, *The recent of species*, etc., t. I, p. 91. 1843.
— lenticularis [5].. Normand, *Notice sur quelques nouv. esp. de Cyclades*, etc., *de Valenciennes*, p. 8, n° 4, f. 7-8. 1844.
Pisidium iratianum..... Dupuy. *Cat. extram. Galliæ test.*, etc., n° 234. 15 feb. 1849.
— thermale. .... Dupuy, *loc. sup. cit.*, n° 238. 1849.
— calyculatum... Dupuy, *loc. sup. cit.*, n° 230. 1849.
— sinuatum. ..... Bourguignat, *Descript. d'une nouv. esp. de Pisidium*, in : *Journ. de conch.*, n° 1, pl. i, f. 6-10. 1852.
— lenticulare ... Dupuy, *Hist. nat. des Moll.*, etc., *de la France*, 6e fasc., p. 680, n° 2, tab. xxx, f. 2. 1852.

1. Non, *Cyclas Fontinalis*, var. *obtusalis* de M. l'abbé Dupuy, *Moll. du Gers*, etc., p. 89, n° 2. 1843, qui ne doit être autre chose que le *Pisidium obtusale* de C. Pfeiffer, *System. anordn. und Beschreib.*, etc., p. 125, n° 2, tab. v, f. 21-22. 1821. — Nec, *Cyclas Fontinalis* des auteurs suivants : Brown, in : *Edinburgh Journ. of nat. and geol. sc.*, vol. I, 2e partie, pl. i, f. 5 et 7. — Alder, *Catal. of land and freshw. Shells*, etc., in : *Transact. nat. Hist. of Newcastle*, etc., vol. I, partie 1re, p. 41, n° 69. 1830. — Lamarck, *An. s. vert.*, etc , t. V, p. 559, n° 7. 1818. — Deshayes, *Encycl. méth.*, *Vers*, t. II, p. 37, n° 5. 1830. — Michaud, *Complém.*, etc., p. 116, n° 4. 1831. — Deshayes, in : Lamarck, *An. s. vert.*, 2e éd., t. VI, p. 270, n° 7. 1835. — Mauduyt, *Moll.*, etc., *de la Vienne*, etc., p. 3, n° 2. 1839. — A. Gras, *Descript. des Moll. terr. et fluv. du département de l'Isère*, etc., p. 73, n° 3, pl. vi, f. 4. 1840. — Moquin-Tandon, *Mémoire sur quelques Moll.*, etc., *Toulouse*, etc., p. 17, n° 57. 1842. — Hanley, *The recent Shells*, etc., vol. I, p. 90. 1843. — Puton, *Essai sur les Moll. des Vosges*, etc., p. 78, n° 6. 1847, etc., etc., qui est une espèce à rapporter tantôt au *Pisidium* (*Cyclas*) *vitreum*, de Risso, *Hist. nat.*, etc., *de Nice*, t. IV, *Moll.*, p. 338, n° 914. 1826, et de Pfeiffer, in : Verany, *Cat. del golfo di Genova e Nizza*, etc., p. 13. 1836, ou tantôt au *Pisidium* (*Tellina*) *pusillum* de Gmelin, *Syst. nat.*, etc., t. I, *pars* vi, p. 3231, n° 16. 1789. (*Pisidium* qui n'est autre chose que le véritable *Pisidium Fontinale* de C. Pfeiffer, *System. anordn.*, etc., p. 125, n° 3, tab. v, f. 15-16. 1821.) — Nec, *Cyclas Fontinale*, de Draparnaud, *Hist. Moll.*, etc., *de France*, etc., p. 130, pl. x, f. 11-12. 1805, qui est une espèce formée par cet auteur pour toutes les petites Sphéries ou Pisidies du midi de la France. — Enfin, nec, *Cyclas Fontinalis*, des deux auteurs suivants : Bouillet, *Cat.*, etc., *des Moll. de l'Auvergne*, p. 86, n° 101, et p. 151, n° 86 (*du Cat. des fossiles*). 1836. — Fournel, *Faune de la Moselle*, etc., partie 1re, p. 490. 1836, qui est un Mollusque sur lequel nous ne saurions émettre aucune opinion.

2. Non, *Pisidium* (*Cyclas*) *australe*, Lamarck, *An. s. vert.*, etc , t. V, p. 560, n° 8. 1818, qui est une espèce différente de l'ile de Timor.

3. Non, *Pisidium obtusale*, C. Pfeiffer, *System. anord.*, etc., p. 125, n° 2, tab. v, f. 21-22. 1821, qui est une espèce différente. — Nec, *Pisidium obtusale*, Ray et Drouët, *Cat. des Moll. de la Champ. mérid.*, etc., p. 32, n° 167. 1851, qui est une espèce à rapporter au *Pisidium* (*Tellina*) *pusillum*, de Gmelin, *Syst. nat.*, etc., t. I, *pars* vi, p. 3231, n° 16. 1789.

4. Non, *Cyclas obliqua*, Lamarck, *An. s. vert.*, etc., t. V, p. 559, n° 4. 1818.—Nilsson, *Hist. Moll. Suec.*, etc., p. 99, n° 3. 1822. — Alder, *Cat. of the land and freshw. Shells*, etc., in : *Trans. of the nat. Hist. soc.*, etc., vol. I, partie 1re, p. 41, f. 71. 1830.—Deshayes, in : Lamarck, *An. s. vert.*, etc., 2e éd. t. VI, p. 269, n° 4. 1835. — Dupuy, *Essai sur les Moll.*, etc., *du Gers*, etc., p. 91, n° 5. 1843, etc., etc., qui n'est autre chose que le *Pisidium* (*Tellina*) *amnicum*, de Müller, *Verm. Hist.*, etc., ii, p. 205, n° 389. 1774.

5. Non, *Cyclas lenticularis*, de Saint-Ange de Boissy, in : *Bull. de la Soc. géol. de France*, etc., 2e série,

Cette Pisidie a été recueillie par M. de Saulcy dans le Céphise, près d'Athènes.

Cette espèce se trouve répandue dans toute l'Europe, ainsi que dans presque toutes les contrées du bassin méditerranéen. — Nous la connaissons et nous l'avons reçue des environs de Scarborough, en Angleterre, — des environs de Cassel et de Berlin, en Allemagne, — de Valenciennes, ainsi que du midi de la France, — de l'Algérie (Raymond, Morelet), — de l'île de Crète (Raulin), — de l'Espagne (de Lorières), — des environs de Naples (Tenore), etc.

Les échantillons de toutes ces localités, que nous avons étudiés et examinés avec le plus grand soin, se rapportent tous, malgré leurs différences de grosseur, de taille, d'obliquité, etc., à une seule et unique espèce, au *Cardium Casertanum* de Poli.

vol. IV, p. 178. 1846, qui n'est autre chose le *Sphærium* (*Cyclas*) *Verneuili*, de Saint-Ange de Boissy, *Descript. des coq. foss. du calc. lac. de Rilly-la-Montagne*, in : *Mém. de la Soc. géol. de France*, 2e série, t. III, 1re partie, p. 269, no 1, pl. v, f. 3, A, B. 1848.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I.

Fig. 1. LIMAX PHENICIACUS, *Bourguignat*. De grandeur naturelle.
2. Limacelle de la LIMAX PHENICIACUS, vue en dessus, de grandeur naturelle et grossie.
3. Limacelle de la LIMAX PHENICIACUS, vue en dessous et de grandeur naturelle.
4. Mâchoire de la LIMAX PHENICIACUS, considérablement grossie.

5. LIMAX BERYTENSIS, *Bourguignat*. Animal contracté dans l'alcool.
6. Limacelle de la LIMAX BERYTENSIS, de grandeur naturelle, vue en dessus.
7. Mâchoire de la LIMAX BERYTENSIS, considérablement grossie.

8. TESTACELLA SAULCYI, *Bourguignat*. Animal contracté dans l'alcool.
9. Test de la TESTACELLA SAULCYI, de grandeur naturelle.

10. ZONITES SANCTUS, *Bourguignat*. Grandeur naturelle. Coquille vue en dessus.
11. — Id. Grandeur naturelle. Coquille vue de face.
12. — Id. Grandeur naturelle. Coquille vue en dessous.

13. ZONITES NITELINUS, *Bourguignat*. Coquille grossie, vue en dessus.
14. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
15. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.
16. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.

17. ZONITES FIMBRIATUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
18. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
19. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.

20. ZONITES PROPHETARUM, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
21. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
22. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.

23. ZONITES CAMELINUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
24. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.
25. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face

26. ZONITES BOISSIERI, *Bourguignat* (*Helix Boissieri*, de Charpentier), var. ZONATA. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
27. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
28. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.

29. HELIX SOLITUDINIS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
30. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.
31. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.

32. HELIX HIEROSOLYMITANA, *Bourguignat*. Coquille grossie, vue de face.
33. Traits indiquant la grandeur naturelle de l'HELIX HIEROSOLYMITANA.

34. HELIX HIEROSOLYMITANA. Coquille grossie, vue en dessous.
35. — Id. Coquille grossie, vue par le dos.

36. HELIX ZONATA, *Studer*, variété. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
37. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.
38. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.

Fig. 39. HELIX LANGLOISIANA, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
40. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
41. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessous.

42. HELIX ENGADDENSIS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue de face. (L'ouverture de cette espèce devrait être plus rétrécie, plus haute, ses tours de spire plus obliques.)
43. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos. (Les tours de spire devraient être plus obliques, la spire plus élancée.)

44. HELIX FIGULINA, *Parreyss*. Variété, ALBIDULA. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos.
45. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.

PLANCHE II.

1. BULIMUS DELESSERTI, *Bourguignat*. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
2. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue par le dos.
3. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

4. BULIMUS SAULCYI, *Bourguignat*. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
5. — Id. Ouverture grossie.

6. GLANDINA DELESSERTI, *Bourguignat*. Grandeur naturelle, coquille vue de face.

7. CLAUSILIA SAULCYI, *Bourguignat*. Ouverture grossie.
8. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
9. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

10. CLAUSILIA DELESSERTI, *Bourguignat*. Ouverture grossie.
11. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue par le dos.
12. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
13. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

14. CLAUSILIA BOURGUIGNATI, *de Charpentier*. Ouverture grossie.
15. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue par le dos.
16. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
17. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

18. CLAUSILIA ALBERSI, *de Charpentier*. Ouverture grossie.
19. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
20. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue par le dos.
21. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

22. PUPA SAULCYI, *Bourguignat*. Ouverture grossie.
23. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.

24. PUPA MICHONII, *Bourguignat*. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
25. — Id. Ouverture grossie.

26. PUPA DELESSERTI, *Bourguignat*. Ouverture grossie.
27. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
28. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de côté.

29. BITHINIA TRITONUM, *Bourguignat*. Coquille grossie, vue de face.
30. Traits indiquant la grandeur naturelle de la BITHINIA TRITONUM.

31. BITHINIA TRITONUM. Vue de côté, considérablement grossie.

32. PLANORBIS PISCINARUM, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
33. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
34. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue en dessous.

35. PLANORBIS ATTICUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
36. — Id. Grandeur naturelle, vue de face.
37. — Id. Grandeur naturelle, vue en dessous.

Fig. 38. PLANORBIS HEBRAICUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue en dessus.
39. — Id. Grandeur naturelle, vue de face.
40. — Id. Grandeur naturelle, coquille vue en dessous.

41. VALVATA SAULCYI, *Bourguignat*. De grandeur naturelle.
42. — Id. Coquille grossie, vue de face.

43. BITHINIA SAULCYI, *Bourguignat*. Grandeur naturelle, coquille vue de face.
44. — Id. Coquille grossie, vue de face.
45. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de côté.

46. BITHINIA HAWADIERIANA, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue de face,
47. — Id. Coquille grossie, vue de face.

48. NERITINA MICHONII, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
49. — Id. Variété B. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
50. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos.
51. — Id. Coquille grossie, vue de face.

52. MELANOPSIS SAULCYI, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue de face.
53. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue de côté.

54. UNIO BRUGUIERIANUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
55. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.
56. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.

PLANCHE III.

1. UNIO SAULCYI, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
2. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.
3. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.

4. UNIO TERMINALIS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
5. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.
6. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.

7. UNIO DELESSERTI, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
8. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.
9. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.

10. UNIO MICHONII, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
11. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.
12. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.

PLANCHE IV.

1. UNIO EUPHRATICUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
2. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.
3. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.

4. UNIO BAGDADENSIS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
5. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.
6. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.

7. UNIO TIGRIDIS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côté de la valve gauche.
8. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.
9. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.

10. UNIO TRIPOLITANUS, *Bourguignat*. Coquille de grandeur naturelle, vue du côte de la valve gauche.
11. — Id. Coquille de grandeur naturelle, vue par le dos pour faire voir les crochets.
12. — Id. Charnière et intérieur de la valve gauche.

TABLE GÉNÉRALE

DES ESPÈCES ET NOMS SYNONYMIQUES

CONTENUS DANS CET OUVRAGE.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES



MOLLUSQUES



MOLLUSQUES



Editeurs



MOLLUSQUES

VOYAGE

AUTOUR

DE LA MER MORTE

ET

DANS LES TERRES BIBLIQUES

EXÉCUTÉ
DE DÉCEMBRE 1850 A AVRIL 1851

PAR F. DE SAULCY

Ancien élève de l'Ecole polytechnique, membre de l'Institut

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PULIQUE

Quinzième Livraison

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES.

PARIS

GIDE ET J. BAUDRY, ÉDITEURS

5, RUE BONAPARTE

ANCIENNE RUE DES PETITS-AUGUSTINS

1853

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

Le VOYAGE AUTOUR DE LA MER MORTE ET DANS LES TERRES BIBLIQUES comprend DEUX VOLUMES grand in-8° raisin et UN ATLAS grand in-4° raisin, contenant :

SOIXANTE PLANCHES (*Architecture, Sculpture, Sites archéologiques* et *Vues pittoresques*), gravées sur cuivre par les premiers artistes;

UNE GRANDE CARTE DE LA SYRIE et TREIZE PLANCHES D'ITINÉRAIRES, gravées sur pierre, avec le plus grand soin, par MM. Avril frères;

Enfin UNE PARTIE D'HISTOIRE NATURELLE (*Malacologie, Entomologie* et *Botanique*), imprimée dans le même format que l'Atlas et accompagnée de plusieurs planches.

Cet Atlas se publie en 16 livraisons.

PRIX :	Chaque livraison.	12 fr. »
	Les deux volumes.	15 fr. »

ON SOUSCRIT :

A PARIS, CHEZ GIDE ET J. BAUDRY, ÉDITEURS

5 rue Bonaparte, ancienne rue des Petits-Augustins

Et chez les principaux Libraires de Paris, des Départements et de l'Étranger.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE ET Ce, RUE SAINT-BENOÎT, 7.